le Souffleur n° 6 2006
Association des Amis du TPR
jeune opéra compagnie

La finta semplice Mozart

La finta semplice

Opéra buffa en trois actes

Programme
avec livret intégral
italien/français

Fr. 10.–

VENDREDI 10 NOVEMBRE AU TPR
Soirée réservée aux membres de l'Association des Amis du TPR et de la SAT • 18 h 30 apéritif • 19 h 30 générale avec piano.

LA CHAUX-DE-FONDS – L'HEURE BLEUE-THÉÂTRE

dimanche 19 novembre 17 h PREMIÈRE
mardi 21 novembre 19 h
jeudi 23 novembre 19 h
samedi 25 novembre 20 h

2 h 45 avec entracte

Prix des places : Plein tarif : 45.-
Réductions : AVS, AI, chômeurs, étudiants, apprentis, membres de l'Association des Amis du TPR et SAT, rabais de Fr. 10.- par billet. Carte Sésame-RTN, rabais de Fr. 5.- par billet.

Billetterie : L'heure bleue • Tél. 032 967 60 50 • billet@heurebleue.ch • www.heurebleue.ch
Ouverte du mardi au vendredi : de 11 h à 14 h et de 16 h à 18 h 30 • samedi : de 9 h à 12 h

Renseignements : www.tpr.ch

Coproduction

jeune opéra compagnie

Théâtre Populaire Romand

La finta semplice

Mozart

La finta semplice

Mozart

Livret de Marco Coltellini
d'après Carlo Goldoni

Opéra buffa en trois actes

Composé en 1768 sur une commande
de l'Empereur Joseph II d'Autriche

Première représentation à
Salzbourg le 1er mai 1769

Direction musicale : Nicolas Farine
Mise en scène : Gino Zampieri

Sommaire

Le billet du Comité de l'Association des Amis du TPR Fabio Morici, Président	**p. 7**
Un moment de grâce Jean-Pierre Veya, conseiller communal, Directeur des affaires culturelles de la Ville de La Chaux-de-fonds	**p. 9**
Le mot du directeur musical Nicolas Farine, Directeur artistique de Jeune Opéra Compagnie	**p. 13**
Distribution	**p. 15**
Résumé de l'intrigue	**p. 18**
Repères biographiques - W.A. Mozart enfant	**p. 20**
La musique de Mozart, cette finta semplice Claude Favez	**p. 23**
Regards d'un enfant - Entretien avec Gino Zampieri Propos recueillis par Claude Favez	**p. 27**
Biographies	**p. 31**
Livret intégral italien/français	**p. 43**

Billet du Comité de l'Association des Amis du TPR

« Le Souffleur » que vous tenez entre vos mains est une édition spéciale, un collector comme diraient les publicistes ou les ethnographes. Spécial bien sûr par son format et son aspect, mais aussi par son contenu, puisqu'il vous offre une abondante documentation sur LA FINTA SEMPLICE, œuvre de jeunesse de W. A. Mozart, que le TPR et Jeune Opéra Compagnie présentent au public à l'occasion du 250e anniversaire de la naissance du génial (et précoce) compositeur.

Outre la publication du « Souffleur », notre Association a souhaité profiter de cette création pour inviter ses membres à assister à l'une des répétitions finales de LA FINTA SEMPLICE. Nous tenons en effet à ce que nos adhérents puissent partager avec les artistes - qu'ils soient metteur en scène, chef d'orchestre, chanteur, musicien, comédien ou technicien - ces moments où le travail est encore en gestation, quand l'inspiration se nourrit du compagnonnage avec l'œuvre et que se dessinent les promesses du spectacle à venir.

L'année 2006 marque aussi pour nous un anniversaire certes moins prestigieux mais tout aussi digne d'être rappelé : le TPR a été fondé il y a 45 ans. Cela peut paraître modeste (quoique, en longévité, le TPR a surpassé W. A. Mozart, mort à moins de 36 ans...) mais rares sont les aventures théâtrales qui, sur une aussi longue période, ont su garder à bord un public toujours fidèle et curieux, malgré les vents parfois contraires et les quelques tempêtes.

Les difficultés actuelles et les perspectives encore inconnues que nous réserve l'avenir font que nul ne peut dire si l'on célébrera un jour les 250 ans du TPR. Cela ne nous empêchera toutefois pas de continuer à œuvrer pour que se maintienne dans notre région une création théâtrale riche et intense. Pour vous. Et avec vous. Bon spectacle.

Le Comité
Fabio Morici, Président

Un moment de grâce

Dans le cadre de cette année Mozart, dont la naissance eut lieu il y a 250 ans, il importait que notre Ville, à travers ses artistes, puisse rendre hommage à ce précoce génie si apprécié de tous.

Jeune Opéra Compagnie, sous la férule talentueuse de Nicolas Farine, a proposé une alliance des plus motivantes entre elle-même et le « Théâtre Populaire Romand » dirigé par Gino Zampieri, afin de présenter un opéra buffa qui correspond bien au portrait de ce jeune prodige tel qu'il apparaît dans de nombreux documents écrits et filmés : dynamique, farceur et inventif, mais toujours musicalement génial et inimitable.

Masques, séductions, situations burlesques, couples aventureux qui se font ou se séparent : tous les ingrédients de la Commedia dell'arte s'unissent, tout comme Mozart et Goldoni, pour une œuvre légère mais dont l'apparente simplicité porte déjà la marque d'un génie mûrissant.

Nul doute que les musiciens et les chanteurs-acteurs de cette production, qui marie pour la première fois ces deux institutions partenaires, sauront convaincre de leurs talents artistiques divers le public de notre région. Ce sera l'occasion de partager un de ces moments marqués par la grâce.

Notre époque en a bien besoin.

Jean-Pierre Veya
Conseiller communal, Directeur des affaires culturelles

« J'espère que tu te portes bien ma chère sœur.

Quand tu recevras cette lettre, ma chère sœur, ce soir là-même, ma chère sœur, mon opéra paraîtra en scène...

Ma chère sœur nous dînons demain chez M. von Mayer.

Et pourquoi ? Devine ! C'est parce qu'il nous invite. La répétition de demain se fera sur le théâtre même. Mais impresario, signor Castiglioni en personne ; sans cela, tout le monde y accourrait, et c'est ce que nous ne voulons pas. Ainsi, mon enfant, je te prie de n'en parler à personne, mon enfant, de peur que trop de gens y courent, mon enfant. Approposito, sais-tu déjà l'aventure qui s'est passée ici ? Je vais te la raconter.

Nous sommes sortis aujourd'hui de chez le comte Firmian pour retourner chez nous. En arrivant dans notre rue, nous avons ouvert la porte de notre maison, et que penses-tu bien qu'il soit arrivé ?.. Nous sommes entrés ! Adieu, mon poumon.

Je t'embrasse, mon foie, et suis, comme toujours, mon estomac, ton indigne frater, frère. »

Wolfgang, Milan 18 décembre 1772

Le mot du Directeur musical

Cher public,

En 2003, j'ai l'occasion de visiter en privé après sa rénovation le théâtre de « L'heure bleue » de La Chaux-de-Fonds. Je découvre d'abord ses coulisses, sa scène et ses loges puis je me retrouve seul assis au centre du parterre de ce petit bijou de théâtre à l'italienne. L'évidence que l'on avait dans nos montagnes l'endroit idéal pour représenter les opéras de chambre du XVII^{e} siècle jusqu'à nos jours s'imposait soudainement. Les dimensions permettent au public de ne rien manquer du jeu des acteurs, la modernité de la scène offre de grandes possibilités de scénographie et l'acoustique est bien plus invitante qu'avant, le tout dans un lieu superbe. Avec l'année Mozart qui annonçait sa déferlante de DON GIOVANNI et autres ZAUBERFLÖTE, c'était l'électrochoc qu'il me manquait pour oser proposer à la direction du TPR-L'heure bleue une œuvre peu connue que j'avais testée en partie en version concert et qui m'avait ébloui : LA FINTA SEMPLICE ou le premier opéra buffa du jeune prodige Wolfgang.

Tout me semblait réuni pour qu'un tel spectacle puisse exister. Ce lieu idéal donc, mais aussi l'année 2006 qui devait fêter la naissance du compositeur salzbourgeois et naturellement ses œuvres de jeunesse, un directeur de théâtre reconnu comme l'un des grands spécialistes de Goldoni (le livret est essentiellement de Goldoni), et cette musique fraîche et vibrante de l'enthousiasme créatif d'un enfant de 12 ans incroyablement doué. Ma forte conviction a été communicative puisque c'est avec enthousiasme que ce directeur de théâtre, Gino Zampieri, a répondu à ma proposition. Nous avons décidé de relever le défi de vous proposer une œuvre peu connue et qui répond à des critères qui ne sont peut-être plus ceux que nous connaissons.

Toutefois, le génie mozartien de la mélodie naturelle et pure comme du cristal, du contraste surprenant et de l'immédiateté de l'émotion imprègne suffisamment cet opéra pour justifier que nous vous le présentions. Et puis se rendre compte de ce qu'a réussi à faire à son âge cet enfant est tout de même une expérience rare et troublante.

Pour redonner vie à cet opéra et en faire jaillir les mille beautés nous avons besoin de créer un spectacle théâtral autant que musical. Les interactions comiques et dramatiques entre les acteurs devenant centrales, il faut une troupe dynamique et équilibrée, avec de superbes chanteurs doublés de véritables acteurs. Le choix devait donc satisfaire autant le metteur en scène que le directeur musical. Nos recherches nous ont conduits jusqu'en Italie mais nous sommes très heureux d'avoir aussi trouvé dans notre région deux de ces « perles rares ».

Aujourd'hui, je suis fier de diriger une création locale de haut niveau. Une cité ne peut revendiquer le statut de ville culturelle en ne présentant à son public que des spectacles importés. C'est à la lumière des productions locales que l'on peut mesurer le dynamisme de notre ville. Il est ici bien réel dans les domaines des musiques contemporaines, populaires et classiques et du théâtre, mais quasiment inexistant en ce qui concerne l'art lyrique. Je formule le vœu que cette production réponde à une demande et que l'expérience puisse être reconduite car nous ne manquons pas de projets !

En conclusion, je voudrais exprimer toute ma gratitude à celles et ceux qui ont cru en cette aventure. C'est un peu ma remise des oscars car je ne saurais passer sous silence les nombreux soutiens, aides et conseils qui m'ont permis de trouver les solutions aux nombreux problèmes qui se sont posés. En premier lieu je remercie les sponsors et spécialement la Fondation Elysium et la Loterie Romande, les autorités de la Ville et du Canton, toute l'équipe du TPR et de L'heure bleue, puis Rémy Gogniat, le partenaire de la première heure, les membres de l'association JOC : Helga Loosli, Philippe Laubscher, Agnès Bourquard, Marc-André Nardin, et enfin Claude Favez, Virginie Kraif, Jean-Charles Munier, René Jaquet et tous les acteurs et participants pour leur talent et leur confiance.

Nicolas Farine
Directeur artistique de Jeune Opéra Compagnie

« Dans un opéra, il faut absolument que la poésie

soit la fille obéissante de la musique.

Le mieux c'est quand un bon compositeur,

qui comprend le théâtre et qui est lui-même

en état de faire des suggestions,

se rencontre avec un poète judicieux, un vrai Phœnix ! »

Wolfgang, le 13 octobre 1781

La finta semplice

(La fausse ingénue)

de Wolfgang Amadeus Mozart

Opéra buffa en 3 actes
Livret : Marco Coltellini sur un texte de Carlo Goldoni
Chanté en italien avec surtitrage en français

Direction musicale	**Nicolas Farine**
Mise en scène	**Gino Zampieri**
Scénographie, costumes	**Luca Antonucci**
Lumières	**Maurizio Montobbio**
Réalisation des costumes	**Dominique Chauvin**
	Véréna Gimmel
Direction technique	**André Simon-Vermot**
Régie technique	**Zvezdan Miljkovic**
Assistanat mise en scène	**Philippe Bombled**
Maquillage	**Nathalie Monod**
Contruction décors	**André Simon-Vermot**
	Jean-Charles Munier
	René Jaquet
Régie des surtitres	**Gabriella Cavasino**
Photos	**Xavier Voirol**
Affiches et graphisme	**Giselle et Christian Götz**

Avec

Rosina	**Elisabeth Bailey**
Don Cassandro	**Philippe Huttenlocher**
Giacinta	**Carine Séchehaye**
Don Polidoro	**Roberto Covatta**
Fracasso	**Domenico Menini**
Ninetta	**Clara Meloni**
Simone	**Lisandro Abadie**
Orchestre	**Jeune Opéra Compagnie**
Continuo	**Dorota Cybulska**
Coproduction	**Jeune Opéra Compagnie**
	Théâtre Populaire Romand

Réunion de travail du 21 juin 2006 au TPR : (de gauche à droite) **Luca Antonucci – scénographe, Jean-Charles Munier – constructeur, Gino Zampieri – metteur en scène, Nicolas Farine – directeur musical, Michael Kinzer – administrateur et André Simon-Vermot – directeur technique.**

Résumé de l'intrigue

3 actes : Ouverture et 23 numéros - durée 2 h 20 environ

Rosina	**soprano**	**baronne qui feint sa simplicité d'esprit**
Don Cassandro	**basse**	**riche propriétaire de Cremone, sot et avare**
Don Polidoro	**ténor**	**son jeune frère, un cavalier sot**
Giacinta	**mezzo-soprano**	**leur sœur**
Fracasso	**ténor**	**capitaine, frère de Rosina**
Ninetta	**soprano**	**la servante de Giacinta**
Simone	**basse**	**Le sergent de Fracasso**

Orchestre de 25 musiciens

L'œuvre suit le plan traditionnel : Ouverture-ensemble-récit-air-récit-air-etc. avec de superbes finaux à 5 et 7 voix anticipant déjà les grands finaux des NOCES DE FIGARO. Le livret du poète de théâtre italien établi à Vienne, Marco Coltellini, dont disposait Mozart pour sa composition, a été inspiré d'un Dramma giocoso de Carlo Goldoni, LA FINTA SEMPLICE qu'il avait donnée à Venise en 1764 sur une musique de Salvador Perillo.

Originellement, l'action est située près de Cremone dans le château de campagne de deux riches frères qui, ni l'un ni l'autre ne sont encore mariés. Le plus âgé des deux, Don Cassandro, misogyne, est resté célibataire par conviction, alors que le plus jeune, le séducteur Don Polidoro, a dû le rester sous la contrainte de son aîné malgré ses prédispositions naturelles. La venue d'un jeune officier, Fracasso, capitaine hongrois, et de son valet, Simone, va bouleverser la vie des deux barbons. En effet, Fracasso tombe aussitôt amoureux de leur sœur Giacinta, et Simone le serviteur, de Ninetta la servante.

Ces quatre personnages vont être plongés dans une série de déboires dus à cette misogynie et ce rejet de l'amour de Cassandro. C'est pourquoi Ninetta propose de rendre les deux frères amoureux. Rosina, la belle et ingénieuse sœur de Fracasso, va donc entreprendre de séduire les deux barbons qui ne tardent pas à succomber aux charmes de la belle. Polidoro, un peu rustre, va tenter de pousser Rosina à l'épouser par diverses tentatives d'approches maladroites.

Cassandro, à la fierté réservée du misogyne, a involontairement plus de succès : Rosina n'est finalement pas insensible à son charme caché, ce qui ne l'empêche pas de le faire tourner en bourrique en se faisant offrir une bague précieuse qu'elle utilise sciemment pour le faire chanter. Cassandro, pour ne pas perdre cette bague des yeux est obligé d'inviter Rosina à loger sous son toit.

« Je dois montrer
ce miracle
au monde,
[...] puisque
aujourd'hui on
contredit
tous les
miracles. »

Leopold
(le père de Mozart),
le 30 juillet 1768

Le second acte nous offre des imbroglios en tout lieu. Ninetta et Simone ont des différends sur l'amour et le mariage ; les compères Cassandro et Fracasso, échauffés par quelques chopes de vin, en viennent même aux mains. Cette scène est un vrai moment de théâtre et le génie du jeune Mozart dans ce genre de situation ne manquera pas de nous surprendre. Suivent alors différentes scènes cocasses prenant à partie tous les personnages dans l'infini sujet que sont l'amour et le mariage. Jusqu'à ce que Ninetta et Simone ourdissent une farce de leur cru : Ils cachent Giacinta qui échappe ainsi à la surveillance de ses frères auxquels ils font croire qu'elle s'est enfuie avec tous les biens précieux de la maison. Ninetta fait semblant de la suivre dans sa fuite. Rosina tourne maintenant le dos aux deux frères fâchés et inquiets. Seul l'espoir de retrouver la sœur impie avec les deux soldats les a empêchés de sombrer.

Le troisième acte nous montre tout d'abord Giacinta et Ninetta fuyant la colère des deux barbons. Les jeunes filles, cependant, sont fermement décidées à se marier ; l'une avec Fracasso, l'autre avec Simone. Rosina, quant à elle, avoue son amour à Don Cassandro, mais elle désire encore jouer un bon tour à Don Polidoro. Elle fait semblant de demander la main de son frère, mais donne en réalité la main à Cassandro lui-même. Les couples se forment ainsi selon la bonne tradition de l'opéra buffa, avec ce dernier trait d'humour : le seul qui semblait montrer une plus grande sensibilité aux choses de l'amour et qui désirait vivement trouver une compagne, Polidoro, est l'unique à se retrouver esseulé...

Repères biographiques W.A. Mozart, enfant

1756 • Naissance de Mozart à Salzbourg le 27 janvier à 20 heures. 28 janvier : baptême de Joannes Chrysostomus Wolfgangus Theophilus

1761 • 24 janvier : Apprend à 5 ans sa première pièce au clavecin en une demi-heure (Scherzo de Wagenseil). Premier concert public à l'université de Salzbourg le 1er septembre.

Puis commence pour le jeune Wolfgang une série de voyages dont l'énumération suffit à donner le tournis. Dès six ans, Mozart parcourt toute l'Europe avec sa famille, pour jouer devant les cours royales et impériales. Ses voyages donneront lieu à certaines rencontres avec de grands musiciens, qui s'avéreront déterminantes pour son évolution artistique.

1762 • 12 janvier : départ pour le premier voyage à Munich. 18 septembre : Départ pour Vienne. 21 octobre : Wolfgang souffre d'érythème noueux. 11 décembre : voyage à Presbourg.

1763 • A son retour à Salzbourg le 5 janvier, Wolfgang reste alité. 9 juin : départ pour la tournée européenne. 18 novembre : arrivée à Paris.

1764 • Wolfgang publie ses premières pièces pour clavecin. 27 avril : arrivée à Londres. Rencontre avec Jean-Chrétien Bach.

1765 • Première Symphonie. Wolfgang dédie ses sonates Opus III à la reine. Nannerl tombe gravement malade, puis c'est au tour de Wolfgang. Séjour en Hollande.

Mozart a 10 ans...

1766 • 10 mai : retour à Paris. 15 juillet : passage à Dijon. Novembre : les Mozart quittent Munich pour rentrer. 29 novembre : arrivée à Salzbourg.

1767 • Cantate DIE SCHULDIGKEIT DES ERSTEN GEBOTS. Séjour à Vienne pour fuir la variole que Wolfgang attrape quand même. Il est soigné par le docteur Wolff à Olmütz.

1768 • 10 janvier : retour à Vienne. Sur commande de l'Empereur, Wolfgang compose son premier opéra buffa. Mais LA FINTA SEMPLICE n'est pas donné à la suite de cabales et du détournement de l'argent octroyé pour la création par le Directeur de l'Opéra de Vienne ! BASTIEN ET BASTIENNE donné chez le docteur Mesmer. Décembre : retour à Salzbourg.

1769 • Exécution de la Missa brevis K.65 le 5 février. 27 novembre : Mozart devient Konzertmeister à la cour de Salzbourg. Première représentation de LA FINTA SEMPLICE. Décembre : départ pour l'Italie.

La musicologue Brigitte Massin rappelle comment Mozart tout petit déjà, s'inventait un jeu théâtral autour de petites mélodies et où chaque voix instrumentale devenait un personnage : « il signor Alto, il conto Basso ».

1770 • Séjours à Milan, Florence, Rome, Naples, Bologne, série de concerts et de rencontres en Italie.

1771 • ASCANIO IN ALBA à Milan.

Entre l'âge de six et quinze ans, Mozart passe plus de sept années en voyage !

1772 • 14 mars : Élection de Colloredo. Nouveau séjour à Milan. LUCIO SILLA.

1773 • Mars : Retour de Mozart à Salzbourg, travaille sous les ordres du sévère Archevêque Colloredo

1774 • Mozart compose sérénades, concertos et messes. Commande de Munich pour LA FINTA GIARDINIERA. 6 décembre : premières répétitions à Munich.

1775 • 5 janvier : première de LA FINTA GIARDINIERA. 7 mars : retour à Salzbourg.

Mozart a 20 ans...

1776 • Exécution de la sérénade HAFFNER pour le mariage d'Élisabeth Haffner.

1777 • Démissionne de son poste auprès de Colloredo, départ accompagné de sa mère à Munich, Mannheim et Paris. Mozart tombe amoureux d'Aloysia Weber à Mannheim. Leopold presse son fils d'aller à Paris.

1778 • Arrivée à Paris le 30 mars, mort d'Annamaria, la mère de Mozart le 3 juillet. Reste six mois à Paris, puis retour par Munich.

« Les routes et voyages innombrables de son enfance lui sont autant de petits théâtres, lui apportant une moisson d'images caricaturales des êtres rencontrés »

(Massin : guide des opéras de Mozart, Fayard)

Etc, etc, etc... il a 22 ans et toute la fatigue accumulée dans des carrioles inconfortables et des auberges trop humides s'est inscrite irrémédiablement dans son dos, dans ses os. Après la variole et quantité de grippes et autres refroidissements contractés tout au long des ses jeunes années de voyage, il meurt épuisé et presque vieux à l'âge de 35 ans, le 5 décembre 1791.

La musique de Mozart, cette finta semplice

Vous vous rappelez sûrement vos douze ans. C'est l'été, vous venez de prendre en famille votre repas de midi, et vous tentez, sans grandes convictions mais avec l'énergie du désespoir, la question fatidique :

- Maman, on peut aller se baigner ?
- Depuis le temps que l'on vient à la plage, tu sais bien qu'il faut attendre deux heures après le repas !
- Deux heures ! Quel supplice insupportable ! D'abord, deux heures, vous ne savez pas ce que c'est. Après dix minutes, vous reposez la question. Vous recevez la réponse consternante :
- Cela fait dix minutes à peine que l'on vient de finir !

Et la mauvaise humeur s'installe, lourde, interminable. C'est que deux heures, pour un enfant de douze ans, c'est inconcevable. Cela peut ne paraître rien du tout, quand on est en pleine activité passionnante, ou être l'éternité, quand on attend un événement.

En 1768, sur une commande de l'Empereur lui-même, Mozart compose LA FINTA SEMPLICE, opéra buffa en trois actes sur un texte de Coltellini d'après Goldoni. Tiens, une œuvre inconnue de Mozart. Je n'en avais jamais entendu parler, il me semble qu'il y a une autre FINTA [1], non ? Quel âge a-t-il quand il compose celle-ci ? Douze ans ! Ça ne doit pas être terrible !

Nos voisins français aiment se livrer à des jeux, adaptés des techniques d'évaluation des vins dans cette science si éminemment subjective qu'est l'œnologie, qui consistent à comparer à l'aveugle des interprétations musicales. On

[1] Mozart composera LA FINTA GIARDINIERA en 1775 (à dix-neuf ans).

peut en trouver le compte rendu dans des revues spécialisées, qui attribueront ainsi la palme ou les boohs, avec des commentaires censés guider le néophyte dans la jungle des enregistrements. Si l'on essayait, non pas de tester de la sorte des interprétations, mais des morceaux, que l'on consacre quelques séances à l'opéra buffa de la seconde moitié du XVIII[e] siècle, et qu'on y glisse aussi bien des compositeurs les plus remarquables du moment, tels que Cimarosa, Salieri, Piccini, Haydn, des œuvres de Mozart des époques de la maturité (les extraits non repris des grands opéras, sinon, ce serait trop facile !) aussi bien que LA FINTA SEMPLICE, ou BASTIEN ET BASTIENNE, je ne suis pas sûr que l'attribution se fasse à l'unanimité, et que l'on déclare infantiles les bons morceaux.

Ecoutons l'aria de Polidoro, n° 15 de l'acte I, sans a priori : Cela ressemble à du Cimarosa ? Peut-être les premières mesures, ce qui n'est déjà pas si mal, Cimarosa est tout de même le meilleur compositeur d'opéra buffa du moment ! Mais l'émotion qui nous gagne, l'empathie que l'on sent entre le compositeur et son personnage, ou plutôt, car c'est un enfant, avec ce qu'il voudrait que son personnage soit, ce qui donne certainement du fil à retordre au metteur en scène (voir l'entretien avec Gino Zampieri), tout cela apporte une consistance à la musique que l'on chercherait en vain chez son presque contemporain. [2]

Ecoutons l'aria de Rosina, n° 14 de l'acte II, de la même manière : cela ressemble à du Salieri ?

« Mozart était
tellement précoce
qu'à 35 ans,
il était déjà mort »

Pierre Desproges

« Mozart était
tellement précoce
qu'à 6 ans, il avait
déjà composé
le Bolero de Ravel».

Pierre Desproges

Après quelques séquences on a quitté le côté un peu guindé, aux carrures parfois stéréotypées que l'on rencontre dans chaque partition de ce, malgré cela, grand compositeur. [3]

Ecoutons COSÌ FAN TUTTE : Attention, cela, il faut le faire avec de grandes précautions ! Commençons par constater que, depuis une créativité de génie à la base, Mozart va évoluer. Cela n'est pas donné à tout le monde, on peut dire que c'est quelque chose qui manquera à un Mendelssohn, par exemple. Ensuite, malgré le nombre si important d'opéras que Mozart compose, il ne se répétera jamais, la nouveauté du propos dépassera à chaque fois ce que la forme aurait pu avoir de semblable.

Et si, enfin, nous nous mettions à écouter LA FINTA SEMPLICE pour elle-même, avec le même état d'esprit que l'on avait pour découvrir DON GIOVANNI ou DIE ZAUBERFLÖTE ? Cet état d'esprit dans lequel on est bien peu de chose face au génie, et où, si l'on n'aime pas quelque chose du premier coup, on se dit que c'est de notre faute, que l'on n'a pas assez bien écoutée, que l'on n'a pas tout compris ! Peut-être qu'alors on entendra la vie insufflée à cette partition comme à ses sœurs, la vie du génie.

[2] Domenico Cimarosa, né en 1749, mort en 1801, est un compositeur des plus fécond : pas moins de septante opéras, de nombreuses œuvres religieuses, mais aussi des concertos et sonates instrumentales. Représentant d'une musique des Lumières, il délaisse toute préoccupation philosophique, toute profondeur psychologique pour fonder sa musique sur l'invention mélodique, la clarté de l'orchestration et le jeu parodique. Son premier opéra, LA STRAVAGANZA DEL CONTE, est composé à l'âge de vingt-trois ans en 1772, cinq ans après LA FINTA SEMPLICE. En 1789, il compose I DUE BARONI DI ROCCA AZZURA, sur un sujet identique à celui de LA FINTA, et en 1791, année de la mort de Mozart, il produit IL MATRIMONIO SEGRETO, son chef-d'œuvre.

[3] Antonio Salieri, né en 1750, mort en 1825 est compositeur d'œuvres de musique de chambre, de musique religieuse aussi bien que d'opéras. Compositeur de la cour de Vienne au moment où Mozart cherche à s'y faire une place, il est naturel que la légende s'empare de la rivalité entre les deux hommes. En 1789, l'année des NOZZE DI FIGARO, l'Empereur lui-même organisera une joute entre les deux hommes, sous la forme de deux opéras exécutés en une soirée, celui de Mozart devant défendre le nouvel opéra allemand, DER SCHAUSPIELDIREKTOR tandis que Salieri défendra l'opéra buffa à l'italienne PRIMA LA MUSICA, E POI LE PAROLE. L'Empereur sera déçu que la palme revienne à Salieri, la cause de l'opéra allemand lui tenant à cœur. La légende de l'empoisonnement de Mozart par Salieri sera orchestrée par Alexandre Pouchkine, qui écrira son bref drame MOZART ET SALIERI en 1830, qui sera développé en opéra par Nicolai Rimsky-Korsakov en 1898. Plus près de nous, AMADEUS, pièce de Peter Schaffer, fournira par son analyse dense de la relation entre les deux musiciens, un sujet à Milos Forman pour son film à grand public.

Alors, après avoir vraiment écouté la musique, il sera temps de se rappeler l'âge du compositeur, ces douze ans qui ne sont pas les douze ans de monsieur tout le monde. Et ce sera l'occasion de mettre le doigt sur une des particularités du génie de Mozart, et de sa vie tout entière. Mozart ne perçoit pas le temps comme un être humain normal. A douze ans, il n'est pas décontenancé par la perspective des deux heures et demie que va durer sa composition. Car, contrairement à BASTIEN ET BASTIENNE, qu'il va composer la même année, LA FINTA SEMPLICE n'est pas un opéra d'enfant. Comment les commanditaires de l'œuvre ont-ils pu placer dans les mains, aussi géniales soient-elles, mais qu'ils auraient dû penser enfantines, un livret aussi peu adapté à la psychologie de cet âge ? Pas le moindre accent sur le comique de situation, qui en principe fait rire le jeune public, pas un seul sentiment capable de toucher un enfant, sauf pour Polidoro, le personnage simple d'esprit. Un livret pessimiste, donc, où le ressort de l'action est constamment l'intérêt personnel, et les moyens de le contenter la violence. Mozart ne s'embarrassera pas de cela, et composera une musique, sa musique, avec les expressions qui lui conviendront, celles qui vont lui permettre de structurer deux heures et demie de musique, variant les arias, amenant les ensembles, étoffant ou affinant son orchestre au gré de son besoin inné d'équilibre et d'harmonie.

Il n'est peut-être pas encore le grand homme de théâtre qu'il va devenir peu après, mais il est déjà le musicien qui distribue avec souveraineté idées fortes et formules conventionnelles au moment opportun[4], étageant les moyens musicaux de l'époque sur la durée d'un grand spectacle.

Mozart, à la plage, ne demande pas à sa maman : Maman, je peux aller me baigner ? Mozart dit : j'ai presque terminé LA FINTA SEMPLICE.

Claude Favez

[4] A propos des relations entre structure dense et formules conventionnelles dans la musique de l'époque classique, consulter le remarquable ouvrage de Charles Rosen : Le style classique éd. Gallimard collection nrf.

Regards d'un enfant Entretien avec Gino Zampieri

Claude Favez - Le thème de la FINTA semble avoir particulièrement marqué Mozart, puisqu'on trouve également dans son œuvre une FINTA GIARDINIERA.

Gino Zampieri - Vous savez, ce motif de celui ou celle qui fait semblant, qui se déguise, se travestit, aussi, est un motif parmi les plus répandus, et qui fonctionne durant deux siècles et demi avec une grande popularité. C'est un peu le film-catastrophe de cette époque. LA FINTA SEMPLICE l'utilise d'ailleurs sans beaucoup de conséquence, Rosina, qui est censée être cette fausse simple d'esprit, ne fait réellement semblant que dans une scène. On peut se demander si ce ne serait pas Polidoro qui pourrait porter le titre. On est loin de l'utilisation philosophique d'un Marivaux, par exemple.

CF - Gino Zampieri, vous êtes spécialiste du théâtre de Goldoni, la mise en scène de cet opéra de jeunesse vous trouve dans votre élément.

GZ - Premièrement, il faut dire que Goldoni a produit un nombre considérable de pièces, particulièrement des livrets d'opéra, dans le seul but d'avoir de quoi manger, bâclant ses textes pour recevoir l'argent le plus vite possible. D'un point de vue théâtral, LA FINTA SEMPLICE est d'une platitude exemplaire. J'avais d'abord pensé que c'étaient les modifications apportées par Coltellini qui étaient responsables de cette absence de véritable sujet, et du manque de vraisemblance des personnages, mais il n'en est rien. Coltellini n'a presque rien changé au texte de Goldoni.

CF - Pourquoi donc mettre en scène cette pièce ?

GZ - Il y a deux raisons qui m'ont incité à entrer en matière. La première est que si le texte est, comme je l'ai dit, inconsistant du point de vue

théâtral, il est remarquable du point de vue de la langue. A ce niveau, la richesse de l'écriture est vraiment très intéressante, très ironique. La deuxième, c'est bien sûr qu'il y a Mozart !

CF - Ainsi Mozart, malgré ses douze ans, a mis en valeur par sa musique cette richesse du langage.

GZ - Pas du tout, il n'en tient aucun compte ! Quand Cimarosa traitera le même sujet, quelque vingt ans plus tard, avec un texte presque identique de Giuseppe Palomba, il composera une musique parodique, s'amusant sans prétention des pitreries. Tout sera dans la légèreté, la virtuosité, dans le plus pur style napolitain. Mozart, lui, lorgne déjà vers les NOZZE DI FIGARO. Il compose ici une musique sérieuse !

CF - Cela devrait apporter à l'œuvre une richesse inattendue.

GZ - Pas pour le metteur en scène, surtout pas s'il est un spécialiste du théâtre goldonien. Dans ce théâtre, tout tient par le rythme, par une interprétation parfaite de la langue. Avec Mozart, quand il voit la succession de récitatifs et d'arias, d'arias qui le plus souvent explorent des facettes de l'âme humaine qui n'ont rien à voir avec la situation théâtrale déjà invraisemblable du moment, quand il doit faire face à ce statisme renforcé par les nombreux arias da capo, le spécialiste de la mise en scène goldonienne se demande s'il ne va pas renoncer !

CF - Pourtant nous allons assister à LA FINTA SEMPLICE mise en scène par Gino Zampieri !

GZ - Une pensée m'a frappé à l'étude de ce livret. Rappelons-nous que c'est Coltellini qui l'a proposé à Mozart. Il connaissait l'âge de son collaborateur, et a probablement choisi cette intrigue dépourvue des profondeurs psychologiques ou philosophiques qu'un enfant de douze ans, pensait-il, n'aurait pas pu approcher. J'ai alors pensé à l'enfant Mozart, à cette enfance qu'on lui a volée...

CF - Est-ce si sûr, qu'on la lui a volée ?

GZ - Comment aurait-il eu le temps de jouer, avec toutes les études qu'il menait de front ? En tous cas, j'ai placé sur scène la chambre qu'il aurait eue s'il avait eu une enfance normale, avec des jouets. Et ce sont les objets qui lui sont familiers, ses jouets, des poupées, qui sont les personnages de la pièce, et que l'enfant Mozart, que l'on ne voit pas, naturellement, manipule et fait avancer dans le scénario. Il est aux prises avec cet énoncé, ce livret, il s'attache à ces personnages auxquels il invente une vraisemblance, et reconstruit une histoire à lui. Dans la chambre d'enfant, les histoires (de jalousie, d'avarice, etc.) deviennent crédibles.

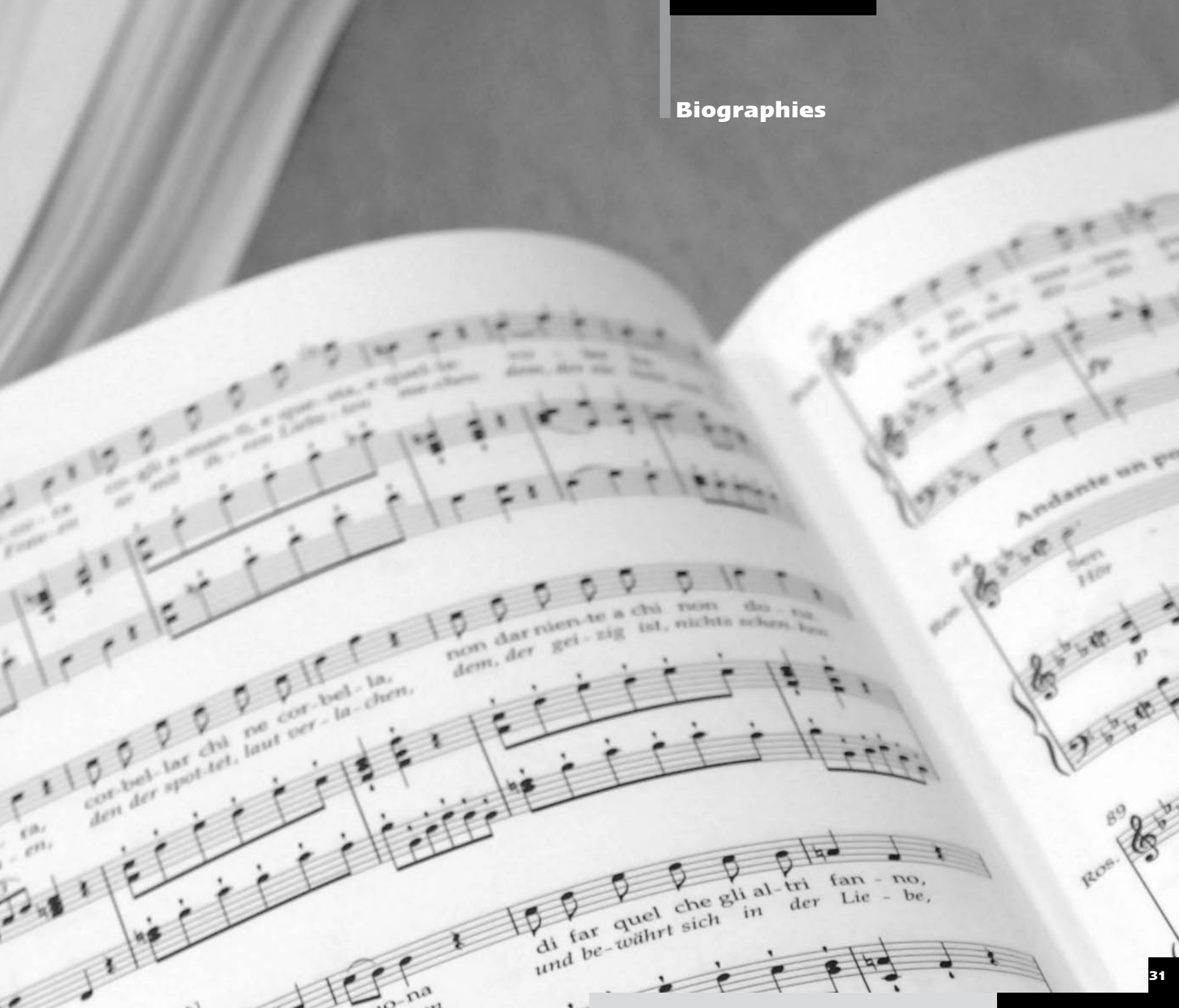
Pour les jouets, je n'ai pas cherché des images de jouets d'époque, mais ce qui pour nous est le plus évocateur, la lanterne magique, par exemple. Je ne suis pas sûr que Mozart en ait eu une, mais c'est un jouet qui nous plonge dans la magie de l'enfance.

CF - Y a-t-il un ou des personnages qui vous stimulent plus que d'autres ?

GZ - Pas des personnages, plutôt des moments sublimes. Ces personnages n'ont en soi aucune cohérence. On nous dit que ce sont des barons, mais on a plutôt l'impression qu'on est dans un monde de gangsters. Les méthodes de Cassandro, par exemple, ou de Fracasso ressemblent plus à des rixes de clans de la mafia qu'à des négociations entre gens de la bonne société. Les femmes sont de toutes façons plus attachantes, mais chacun a des moments sublimes, qui amènent une présence scénique, une qualité d'émotions extraordinaires.

Propos recueillis par Claude Favez

Biographies



Direction musicale et direction de Jeune Opéra Compagnie

Nicolas Farine

Nicolas Farine est né à Montfaucon dans le Jura. Il est actuellement professeur des classes professionnelles de piano, chef du Chœur et de l'Orchestre au Conservatoire Neuchâtelois et du Chœur des Emibois. Jusqu'à cette année il a également dirigé le Grand Chœur du Conservatoire Supérieur de Genève et a été coach des classes supérieures de chant de cette institution.

Après avoir obtenu à 19 ans un diplôme professionnel de piano et un diplôme de virtuosité de trompette au conservatoire de la Chaux-de-Fonds (classes de C. Courvoisier et P. Lehmann), Nicolas Farine poursuit son perfectionnement à l'Université de Montréal. Pendant six années et jusqu'à l'obtention du doctorat en musique en classe de soliste pour le piano chez Marc Durand, il étudie son art sous plusieurs aspects: le piano solo bien sûr mais aussi l'accompagnement, l'orchestration, la musicologie et la direction d'orchestre, l'une de ses grandes passions. Il s'est perfectionné aux Etats-Unis, au Canada et en Autriche avec des maîtres comme Leon Fleisher, André Laplante, Marek Yablonsky, Venislav Yankoff et pour la direction d'orchestre avec Otto-Werner Müller de la Juilliard School, Salvador Mas Conde à la Musikakademie de Vienne, et Charles Brück à la Pierre Monteux School (USA). Il est lauréat des Bourses Burrus, Migros, du Rotary Club et de la FARB, des prix Robert Faller et du prix d'excellence de l'Université de Montréal.

Ses récitals et concerts lui ont permis de jouer au Canada, en Amérique du sud, en Angleterre, et de diriger par exemple le Plovdiv symphony Orchestra (Bulgarie) dans un concert à Vienne. Avec le chœur des Emibois, il avait déjà assumé la gestion et la direction musicale d'ACIS ET GALATEA de Haendel, spectacle qui avait ébloui tout le Jura en 2003 à la vieille église du Noirmont avec la contribution de Stefan Grögler à la mise en scène.

Mise en scène et direction artistique du TPR

Gino Zampieri

Né à Padoue en 1945. En 1955 sa famille émigre à Lausanne. En 1963 il commence son activité théâtrale au Théâtre Populaire Romand. En 1964 il est au Grenier de Toulouse où il collabore avec Armand Gatti comme comédien et assistant à la mise en scène. En 1966 Gino Zampieri retourne en Italie et entre à l'école du Piccolo Teatro de Milan. Élève metteur en scène, il monte HUIS CLOS de Sartre et ADIEU JÉRUSALEM de Charles Prost.

De 1980 à 1982 il est metteur en scène au Teatro Stabile di Genova et il enseigne à l'École de Théâtre du Stabile.

En 1983, sur proposition de Jack Lang, Armand Gatti ouvre un Atelier de Création Populaire à Toulouse et demande à Gino Zampieri d'y diriger une école de théâtre avec succursale à Albi.

En 1984 Maurizio Scaparro, directeur adjoint de l'Odéon Théâtre de l'Europe à Paris, dirigé par Giorgio Strehler choisit Gino Zampieri comme assistant. La même année, Scaparro est nommé directeur du Teatro di Roma et Gino Zampieri va le suivre à Rome comme assistant et metteur en scène permanent.

En 1988 Giorgio Strehler l'appelle au Piccolo Teatro di Milano. Il y travaille dix saisons et réalise plusieurs créations, ainsi que des reprises des pièces célèbres montées par Giorgio Strehler. Ces reprises ont donné lieu à des tournées un peu partout dans le monde. Gino Zampieri a en outre assisté Strehler dans plusieurs mises en scène d'opéras.

En 2001 il est nommé directeur du Théâtre Populaire Romand où il avait déjà monté LA BRILLANTE SOUBRETTE de Goldoni en 1993. Depuis son arrivée il crée HARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES de Carlo Goldoni, STRATÉGIE POUR DEUX JAMBONS

de Raymond Cousse, KILLER JOE de Tracy Letts, HUGO (hilarité bruyante sur les bancs de la majorité) avec Roger Jendly, JENNY-TOUT-COURT de Michel Beretti, avec Yvette Théraulaz, GEORGE DANDIN de Molière, joué par les mêmes comédiens en français et en italien, LA MIENNE S'APPELAIT RÉGINE de Pierre Rey et L'ÎLE DES ESCLAVES de Marivaux. De même, il joue l'adaptation du chef-d'œuvre de Pirandello UN, PERSONNE ET CENT MILLE. En 2004, suite à la fusion entre l'Association Théâtre Populaire Romand et la Fondation Musica-théâtre, il est nommé directeur artistique de la nouvelle institution : la Fondation Arc en Scènes.

Scénographie et costumes

Luca Antonucci

Né à Venise. Doctorat d'Architecture à Gênes en 1983. Il étudie la scénographie au « Motley Theatre Design Course » à Londres en 1984-1985. Dès 1999 il est membre de la « Society of British Theatre Designers » de Londres. Pour cette dernière, il a exposé ses œuvres à l'occasion de l'exposition « TIME AND SPACE » au Royal College of Art à Londres. Depuis il réalise les décors, ou décors et costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse et le cinéma en France, Italie, Suisse, Allemagne dont entre autres :

Au théâtre : LA SOURCE DES SAINTS de J. M. Synge, LE PARADIS de B. Sachel, mise en scène de B. Sachel, Chateauroux ; GEORGE DANDIN de Molière, JENNY-TOUT-COURT de M. Beretti, KILLER JOE de T. Letts, HUGO (Hilarité bruyante sur les bacs de la majorité) de V. Hugo, HARLEQUIN SERVITEUR DES DEUX MAÎTRES de C. Goldoni, L'ÎLE DES ESCLAVES de Marivaux, mises en scène de G. Zampieri, Théâtre Populaire Romand ; IL BUGIARDO et LA BOTTEGA DEL CAFFE de C. Goldoni, mises en scène de G. De Bosio, Venise.

À l'opéra : ANNA BOLENA, L'ELISIR D'AMORE de G. Donizetti, I CAPULETI E I MONTECCHI de Bellini, mises en scène de G. Zampieri, Théâtre de Bienne-Soleure ; LE DUE CONTESSE de G. Paisiello, I DUE BARONI de D. Cimarosa, DON QUICHOTE de J. Massenet, mises en scène de G. Zampieri, Stadttater St-Gall ; ROMÉO ET JULIETTE de C. Gounod, ERNANI de G. Verdi, mises en scène de F. Crivelli, Festival de Martina Franca ; TAMERLANO de A. Vivaldi, mise en scène de E. Marcucci, Teatro Filarmonico, Verona.

Pour la danse : ROMEO AND JULIET de S. Prokofiev, Deutsche Staatsoper, Berlin.

Au cinéma : Il est « Art Director » dans le film musical TUSCAN SKIE avec Andrea Bocelli, réalisé par L. Weinstein. Il a été aussi assistant de Danilo Donati dans les films FRANCESCO de L. Cavani, LA VOCE DELLA LUNA de F. Fellini, IL PLACIDO DON de S. Bondarciuck.

Conception des lumières

Maurizio Montobbio

Né à Gênes, Maurizio Montobbio, s'initie au métier d'éclairagiste en Italie et poursuit sa formation à New York à l'école de Stage Design dirigée par Lester Polakov, notamment sous l'enseignement de Bob Brand et Thomas Skelton. Au cours des années nonante, il a travaillé principalement dans le domaine de la danse, classique et contemporaine, et a participé à de nombreux spectacles, notamment pour les ballets de l'Opéra de Paris, du Teatro alla Scala de Milan, de l'Opéra de Munich, de l'Opéra de Berlin.

Dans la danse contemporaine, il a travaillé, entre autres, avec le White Oak Dance Project de Mikhail Baryshnikov et avec Jean Grand-Maitre.

Pour l'opéra, il a notamment créé les éclairages de ALCINA de Haendel à l'Opéra de Nancy et de PAGLIACCI de Leoncavallo au Théâtre de Caen (nomination aux Victoires de la Musique 1998) mis en scène par Carlos Barcena, du RAPE OF LUCRETIA de Britten à Hartford mis en scène par Adelaide Bishop et des NOZZE DI FIGARO de Mozart à l'Opéra Bastille. Dernièrement il a créé les lumières pour la nouvelle production de DON GIOVANNI de Mozart mis en scène par D. Livermore au Teatro Carlo Felice de Gênes. »

Rosina

Elisabeth Bailey, soprano

La soprano anglaise Elizabeth Bailey est née en 1980 à Bristol. Elle effectue toutes ses études musicales à la Guildhall School of Music & Drama de Londres où elle obtient son baccalauréat en musique puis un diplôme de chant en 2003. Elle se perfectionne ensuite au sein de l'opéra studio de cette même école.

Durant l'été 2003, elle chante au festival de Glyndebourne, et participe aux productions des NOCES DE FIGARO de Mozart et de la CHAUVE-SOURIS de Strauss.

Elizabeth s'est produite dans les rôles de Philine dans MIGNON de A. Thomas, Lucia dans le VIOL DE LUCRÈCE de B. Britten, Barbarina dans THE LITTLE GREEN SWALLOW de Dove, Thérèse dans LES MAMELLES DE TIRÉSIAS de Poulenc et Barbarina dans les NOCES DE FIGARO de Mozart. Elle a aussi chanté des extraits scéniques de ALCINA, MITRIDATE, DON PASQUALE, COSÌ FAN TUTTE, LA FINTA GIARDINIERA, DIE ZAUBERFLÖTE, LA CENERENTOLA, RIGOLETTO, DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL.

En novembre 2005, Elizabeth est triple lauréate du concours européen de Mâcon, elle gagne le premier prix opéra, le deuxième prix en mélodie française et le prix de l'orchestre. Au concours international de chant de Marmande, elle a reçu le prix « jeune espoir » en 2004 et le prix décerné par la Chambre Professionnelle des Directeurs de Théâtres, l'année suivante. Cet été 2006, Elizabeth a chanté Crobyle dans THAÏS de Massenet pour Grange Park Opera et Ernestine dans MONSIEUR CHOUFLEURI d'Offenbach au Festival de Off and Bach de Venelles.

Parmis ses projets, on peut citer Monica dans LE MÉDIUM de Menotti à l'opéra de Fribourg et BARBARINA dans les NOCES DE FIGARO de Mozart à l'Opéra de Lausanne.

Don Cassandro

Philippe Huttenlocher, baryton-basse

Après des études de violon couronnées par un diplôme d'enseignement, Philippe Huttenlocher étudie le chant avec Juliette Bise et remporte un premier prix de virtuosité avec félicitations du jury. Michel Corboz l'engage aussitôt comme soliste à l'Ensemble vocal de Lausanne où il lui confiera, entre autres, le rôle titre de l'ORFEO en 1970, version concertante.

En 1974, Philippe Huttenlocher rencontre Helmut Rilling. Commence alors une collaboration régulière avec lui (concerts, disques, académies), qui le conduira notamment au Japon, aux USA, à Buenos Aires.

En 1975, il fait ses débuts scéniques dans le fameux cycle Monteverdi de J.-P. Ponnelle et N. Harnoncourt. Il y chante le rôle-titre d'ORFEO, sur scène, à l'Opéra de Zurich, à Vienne (Autriche), à la Scala de Milan, à Berlin, Munich, au festival d'Edimbourg, etc, et l'enregistre sur disque et au cinéma (actuellement disponible en DVD).

Dès lors, il partage son activité entre la scène, le concert, le récital et les enregistrements. Il travaillera avec Celibidache, Sawallisch, Prévin, Dutoit, Jordan, Lombard, Baremboïm, Frübeck de Burgos, Menuhin, Rattle, Minkowski, etc. et aura comme partenaires : Kiri Te Kanawa, M. Caballé, F. von Stade, José van Dam, G. Arragal, J. Bastin, Kurt Moll, Arleen Auger, Peter Schreier, Simon Estes, Edith Mathis, Eric Tappy, Hugues Cuénod, Jessye Norman...

Ces dernières années on a pu l'entendre dans le CORNETTE, de Frank Martin et L'OURS, de Walton aux Jardins Musicaux de Cernier, dans la CRÉATION de Haydn à Zurich puis en 2004 dans les CARMINA BURANA de Orff et le GOLGOTHA de Frank Martin. En 2005 il chante la DAMNATION DE FAUST (Berlioz) en version scénique.

Cette année il a interprété les SCÈNES DE FAUST de Schumann en Allemagne, le grand cycle d'Otmar Schoeck LEBENDIG BEGRABEN aux Jardins Musicaux de Cernier. Parmis ses projets figurent LE REQUIEM de Brahms, LES VÊPRES de Monteverdi, ainsi que de nombreux récitals et cours d'inteprétation.

Philippe Huttenlocher a enregistré pour Erato, CBS, EMI, Ricercare, Claves.

Don Polidoro

Roberto Covatta, ténor

Roberto Covatta a étudié le chant avec la soprano Rosetta Noli. Après avoir fait partie du chœur du Teatro Regio de Turin (1 998) et du Teatro alla Scala de Milan (1999-2001), il fait ses débuts en tant que tenor soliste comme partenaire de Luciana Serra et Angelo Romero lors du 27e Cours International d'Art de Montepulciano (Sienne). Il assume alors les rôles du Docteur Cajus dans FALSTAFF de Verdi et de Don Ramiro dans la CENERENTOLA de Rossini.

En 2003, il interprète Rinuccio dans l'opéra GIANNI SCHICCHI de Puccini à Gênes et à Munich avant de prendre le rôle de Rodolfo dans LA BOHÈME à Cesena.

En 2004 à l'Ireland Opera de Dublin, il est Flavio dans NORMA de Bellini, puis Spoletta dans TOSCA de Puccini.

L'année passée il est à Amsterdam pour assurer le rôle de Matteo Borsa dans RIGOLETTO de Verdi puis à la Fenice de Venise pour l'un des Knappe dans PARSIFAL de Wagner.

Lauréat de l'édition 2005 du Projet Opera Studio des trois villes toscanes Livorno, Pisa et Lucca, il y interprète ainsi qu'à Ravenne LES RUSTRES de Ermanno Wolf-Ferrari mis en scène par Gino Zampieri.

Soliste au talent multiple il a également l'occasion de jouer dans VOL DE NUIT de Dallapiccola au Théâtre Bonci de Cesena (2005) dans BASTIEN ET BASTIENNE de Mozart et dans MOZART ET SALIERI de Rimskj-Korsakov en février 2006.

Il a également enregistré pour Dynamic classic (PARSIFAL, Teatro La Fenice à Venise).

Giacinta

Carine Séchehaye, mezzo-soprano

Carine Séchehaye est née à Genève. En parallèle à ses études d'Art Dramatique, elle étudie le chant et la pédagogie au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève. En 2003, elle obtient tous ses diplômes avec félicitations du jury.

En 2001, elle est lauréate du Concours Jeunes Talents de Moudon. Puis, elle est soutenue par les bourses Migros, Ernst Goehner, Friedl Wahl et Leenaards. Elle se forme auprès de plusieurs personnalités telles que Jean-Pierre Blivet, Horst Günter et Eric Tappy.

Au théâtre, elle est dirigée, entre autres, par Claude Stratz, Alain Maratrat, Omar Porras, André Steiger et à l'écran par Alain Tanner.

Elle chante dans de nombreux oratorios et messes dont la MESSE de Blaise Mettraux pour mezzo solo et chœur au Victoria Hall de Genève. Elle rejoint de 2003 à 2005 la troupe de l'Opéra Studio de Zurich où elle prend part à diverses productions : LOHENGRIN dirigé par Ralf Weikert, DIE MEISTERSINGER VON NÜRNBERG et LA VEUVE JOYEUSE dirigés par Franz Welser-Möst.

En 2005, elle est finaliste de l'audition annuelle du centre français de promotion lyrique à Paris ainsi que du 17e concours international de chant de Marmande. Au mois de septembre de la même année, elle remporte le troisième prix du Tournoi

des Voix d'Or qui se déroule à Metz ainsi que le prix décerné par la Chambre Professionnelle des Directeurs d'Opéra.

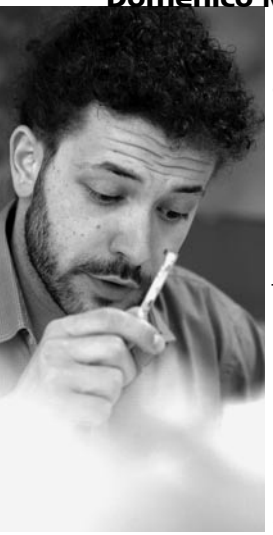
Carine Séchehaye a fait partie de la troupe «L'envol » de l'Opéra de Lausanne pendant la saison 2005-2006 : elle a interprété le rôle d'Honora dans TOM JONES de Philidor dirigé par Jean-Claude Malgoire et ceux de Clorinde dans le DIRECTEUR DE THÉÂTRE de Mozart et de Don Ettore dans la CANTERINA de Haydn.

Elle fait ses débuts en Allemagne à l'opéra de Darmstadt dans ALBERT HERRING de Britten (rôle de Nancy) en juin 2006.

Parmi ses projets : Cherubino dans les NOCES DE FIGARO à l'Opéra de Lausanne en avril 2007 ainsi que le REQUIEM et DAVIDE PENITENTE de Mozart.

Fracasso

Domenico Menini, ténor



Né en Italie, Domenico Menini obtient son diplôme de chant sous la direction du soprano R. Benori et se perfectionne ensuite avec le ténor W. Matteuzzi. Son répertorie inclut LA BOHÈME, LA TRAVIATA, LUCIA DI LAMMERMOOR, RIGOLETTO, TOSCA, GIANNI SCHICCHI ET L'ELISIR D'AMORE. Il est soliste dans l'opéra LE ROI DE LAHORE de J. Massenet, dirigé par M. Viotti au Théâtre La Fenice de Venise. Depuis il se produit régulièrement en concert, se consacrant notamment au répertorie de la musique de chambre et sacrée. Il participe au Festival International de Musique de Melbourne 2005 pour une série de récitals d'opéra programmés par les chaînes de télévision australiennes ABC et SBS. Il est salué par le Herald Sun et The Age qui lui consacrent de très belles critiques.

En Italie il interprète le rôle de Filipeto dans LES RUSTRES de E. Wolf Ferrari à Lucca, Pisa et Ravenna, sous la direction de A. Sisillo et Gino Zampieri.

Il interprète également le rôle de Manrico il Gallo dans OPERA BESTIALE, une pièce contemporaine de A. Tarabella actuellement encore en tournée dans plusieurs théâtres italiens.

Il a collaboré avec plusieurs associations musicales et orchestres en Italie et à l'étranger, parmi lesquels l'orchestre du Théâtre de Toulon, l'As. Li. Co de Milan, la Fondazione Toscanini de Parme et le Théâtre La Fenice de Venise, dirigés par R. Muti, J. E. Gardiner, L. Maazel et G. Prêtre.

Ninetta

Clara Meloni, soprano

Clara Meloni est née en Sardaigne et habite Neuchâtel. Elle a étudié le chant et la pédagogie au Conservatoire de cette ville dans la classe de Rosa Maria Meister où elle vient d'obtenir son diplôme avec la mention « distinction ».

Si elle a des affinités particulières avec le répertoire s'étendant du moyen âge jusqu'au baroque plus tardif de Bach et Haendel en passant par le recitar cantando, elle ne délaisse pas pour autant l'opéra ni la musique contemporaine.

Elle est membre de diverses formations musicales telles que l'Ensemble Bogotà (musique contemporaine), un trio vocal qui se consacre à l'étude de l'ars antiqua, de l'ars nova et de l'ars subtilior, et également des compositeurs contemporains. De plus elle chante depuis 2002 dans le groupe La Sestina (polyphonie de la Renaissance espagnole et franco-flamande), avec lequel elle vient d'enregistrer un CD de motets de Tomas Luis de Victoria à paraître chez Disques Office.

En 2006, elle a été finaliste à Zurich du concours Le Jardin des Voix de William Christie. Elle a suivi des cours d'interprétation avec Brigitte Balleys, Jonathan Rubin, Nico van der Meel, Robin Bowman et Pierre-André Blaser.

Simone
Lisandro Abadie, baryton-basse

Lisandro Abadie est né en 1974 à Buenos Aires, où il a commencé ses études de chant. Diplômé à la Schola Cantorum Basiliensis en 2001, il obtient le Solistendiplom à la MHS Luzern auprès de Peter Brechbühler couronné par le Edwin Fischer Gedenkpreis.

Il s'est produit comme soliste sous la direction de Facundo Agudin (MESSA de Puccini, DER SCHWARZE MOZART, DIE ZAUBERFLÖTE), Rüdiger Bohn, Nicolas Farine (KING ARTHUR), Paul Suits (ULISSE), Michael Radulescu (Messe en si mineur de Bach), Joshua Rifkin (cantates de Bach), Philippe Krüttli (REQUIEM DE MOZART), Jean-Claude Fasel (EIN DEUTSCHES REQUIEM DE BRAHMS), Laurent Gendre (MOTETS de Monteverdi enregistrés pour Cascavelle) et Jesper Christensen, entre autres, ainsi que dans des ensembles tels que Mala Punica (Pedro Memelsdorff) et Cappella Obliqua (F. Agudin).

Avec Pierre-Alain Clerc il a créé en 2002 L'IMPROMPTU DE L'ÉVÊCHÉ, spectacle autour de Molière, LA FONTAINE et LULLY, repris dans de nombreuses salles en Suisse ainsi qu'à Lyon, Paris (Sorbonne) et Versailles (Centre de Musique Baroque).

Il a tenu des rôles dans les opéras DIE ZAUBERFLÖTE (Sarastro), IL RITORNO D'ULISSE (Nettuno, Antinoo), DER SCHWARZE MOZART d'A. Pflüger (Soliman), THE PASSIONS de W. Hayes, CÉPHALE ET PROCRIS d'E. Jacquet de la Guerre, COMÉDIE SUR LE PONT de Martin, DIDO & ÆNEAS de Purcell et la version scénique de la JOHANNESPASSION de Bach (Jésus) qu'il reprendra en 2007.

Parmi ses projets futurs se comptent aussi des récitals, MESSIAH de Haendel, THE FAIRY QUEEN et THE INDIAN QUEEN de Purcell.

Livret intégral
Italien/français

La finta semplice

Mozart

SINFONIA

ATTO PRIMO

Giardino con un viale d'alberi che si stende dalla pianura sopra d'una eminenza, dove termina nella facciata d'un palazzino da campagna.

SCENA I

Giacinta, Ninetta, Fracasso e Simone

No. 1 Coro

GIACINTA, FRACASSO, NINETTA, SIMONE

Bella cosa è far l'amore!
Bello è assai degli anni il fiore!
Bella è più la libertà!

GIACINTA

Ma un momento così bello
forse più non tornerà.

FRACASSO

Son soldato, e a far duello
guai se alcun mi sforzerà.

NINETTA

Bravo questo, e bravo quello,
ma nissun me sposerà.

SIMONE

La tua testa è un molinello;
questo sol temer mi fa.

Recitativo

GIACINTA

Ritiriamoci, amici,
che temo esser sorpresa
da' miei fratelli sì bizzarri e strani.

NINETTA

Addio, Simone, e ci vedrem domani.

FRACASSO

Ma cospetto di bacco!
Son pur due mesi adesso,
che in casa vostra abbiam stanza e quartiero;
e tuttavia si teme,
se siam trovati due momenti insieme.

SINFONIA

ACTE UN

Un jardin doté d'une allée s'étend depuis la plaine jusqu'à la colline et prend fin devant un petit château de campagne.

SCENE I

Giacinta, Ninetta, Fracasso et Simone

N° 1 Chœur

GIACINTA, FRACASSO, NINETTA, SIMONE

L'amour est beau,
le printemps de la vie est encore plus beau
mais c'est la liberté qui est la plus belle.

GIACINTA

Un instant si beau
ne va probablement pas revenir.

FRACASSO

Je suis soldat; gare à celui
qui me provoque en duel!

NINETTA

L'un est courageux, l'autre est brave,
mais personne ne veut m'épouser.

SIMONE

Rien n'est clair dans ta tête,
c'est là mon seul souci.

Récitatif

GIACINTA

Rentrons mes amis; j'ai peur
que mes frères si bizarres et étranges
ne nous surprennent.

NINETTA

Adieu Simone, à demain!

FRACASSO

Tonnerre de Dieu!
Depuis deux mois nous vivons, ici,
logés dans votre maison
et aujourd'hui encore, vous craignez
que l'on nous trouve ensemble.

GIACINTA

Sapete pur chi sono i due fratelli miei?

NINETTA

Sono due pazzi,
due storni, due merlotti,
due gran caricature.

FRACASSO

Che importa a me? Sian pure;
io li farò tremare. Alfin si tratta
di farvi sposa mia.

SIMONE

Si tratta alfine,
che possa anch'io sposar questa ragazza.

GIACINTA

Guai, se lo sa il maggiore,
egli ne ammazza.

FRACASSO

L'ammazzeremo lui.

SIMONE

Li sforzeremo
a queste nozze entrambi.

NINETTA

Oh, non fate gli strambi,
che per far queste nozze
non val bravura, e furberia ci vuole.

FRACASSO

Come sarebbe a dir?

NINETTA

Sarebbe a dire,
che l'un de' miei padroni
perché fu maltrattato
da sua cognata un tempo; e l'altro poi
per timore del primo, or son del pari
nemici delle donne.

SIMONE

Oh che somari!

FRACASSO

Dunque, che vuoi tu fare?

GIACINTA

Savez-vous au moins comment sont mes frères?

NINETTA

Deux fous,
deux bavards, deux têtes vides,
deux drôles de bobines!

FRACASSO

Peu importe ce qu'ils sont,
ils vont trembler devant moi!
L'important est que vous deveniez ma femme.

SIMONE

Et l'important est que je puisse
épouser cette demoiselle.

GIACINTA

Malheur! Si l'aîné apprend cela
il va nous tuer!

FRACASSO

Nous le tuerons!

SIMONE

Nous deux, nous le forcerons
d'accepter ce mariage.

NINETTA

Assez!
Nous n'avons pas besoin du courage,
mais de la ruse pour réaliser ce mariage.

FRACASSO

Que veux-tu dire par là?

NINETTA

Je veux dire par là
que mes deux patrons
haïssent les femmes;
l'un parce qu'il a été maltraité
par sa belle-sœur et l'autre
parce qu'il craint le premier.

SIMONE

Quels nigauds!

FRACASSO

Alors, que penses-tu faire?

NINETTA

Vo' farli innamorare.

FRACASSO

Di chi?

SIMONE

Di qualche vecchia
che sappia far la bella?

NINETTA

Non aspettate voi vostra sorella?

FRACASSO

Arriverà a momenti.

NINETTA

Fate, che parli meco
più presto che potete;
fate, che voglia anch'ella
regolarsi a mio modo, e non temete,
che noi ci sposerem quando volete.

FRACASSO

Quando non vuoi che questo,
io farò tutto, e presto.
Olà, Simone, all'osteria vicina
smontar dee mia sorella: Ivi l'aspetta,
va ad avvisar Ninetta
subito che sia giunta, e sia tua cura,
che le possa parlar senza paura.

SIMONE

Benissimo, signore,
ma quando avran parlato
queste due volpi insieme,
io dubito di pioggia, e di tempesta;
e tutti ne diran: guarda la testa.

No. 2 Aria

SIMONE

Troppa briga a prender moglie,
troppa briga in verità.
Non è cosa da soldato,
che la vuole a buon mercato,
o di meno ancor ne fa.
Son le donne belle e buone,
ma se tanto han da costar,
per un sol mazzo di carte,
per un fiasco di buon vino,
per due pipe di tabacco,
ve le do tutto in un sacco,
né mi vo' più maritar.

NINETTA

Il faut qu'ils tombent amoureux.

FRACASSO

De qui?

SIMONE

De n'importe quelle vieille dame
qui saura jouer la belle, peut-être?

NINETTA

N'attendez-vous pas votre sœur?

FRACASSO

Elle va arriver dans un instant.

NINETTA

Faites en sorte que nous puissions
parler ensemble le plus tôt possible
et persuadez-la d'agir comme je le souhaite;
n'ayez crainte, tous nous nous marierons
quand vous le voudrez.

FRACASSO

Est-ce tout ce que vous souhaitez?
J'organise tout rapidement.
Eh! Simone, ma sœur logera
dans l'auberge voisine. Attends-la là-bas!
Mets Ninetta au courant dès son arrivée,
et fais en sorte que les deux puissent
parler ensemble tranquillement!

SIMONE

Parfait, monsieur!
Je crains que toutes deux, en parlant,
ne déclenchent
tempêtes et orages.
Tout le monde dira ensuite: « Prudence! »

N° 2 Air

SIMONE

Prendre une femme cause des ennuis,
trop d'ennuis, vraiment!
Ce n'est pas fait pour un soldat
qui veut tout avoir bon marché
ou rien.
Les femmes sont jolies et mignonnes
mais si elles sont tellement chères
je les rassemble dans un sac et les cède
contre un jeu de cartes,
contre une bouteille,
contre une pipe.
Je ne veux plus me marier.

SCENA II

Ninetta, Fracasso e Giacinta

Recitativo

NINETTA

L'un de' patroni è alzato,
ché aperte già le sue finestre io veggio.

FRACASSO

Ben, che sarà per questo?

NINETTA

Oh niente, e a vostro grado
restate voi, che a trappolarli io vado.

(parte)

FRACASSO

Ninetta è scaltra assai.

GIACINTA

Ma assai conosco i miei fratelli anch'io.

FRACASSO

Ad un uomo par mio,
che ad essi far potrebbe un brutto giuoco,
per dir di no ci penseranno un poco.

GIACINTA

Vel diran certamente.

FRACASSO

Se mel diran, farne saprò vendette;
saprò sposarvi a forza,
saprò condurvi altrove, e mi trattengo
sol perché spero...

GIACINTA

Oibò, signor, non vengo.

FRACASSO

Così non farem nulla.
Troppo fredda voi siete,
né sapete alla fin cosa volete.

GIACINTA

So che vi voglio bene.

SCENE II

Ninetta, Fracasso et Giacinta

Récitatif

NINETTA

Un des frères est levé:
sa fenêtre est déjà ouverte.

FRACASSO

Très bien! que cela veut-il dire?

NINETTA

Oh! rien, si vous voulez,
moi, je le prends au piège.

(elle sort)

FRACASSO

Ninetta est rusée.

GIACINTA

Moi aussi, je connais bien mes frères.

FRACASSO

Avant qu'ils ne me disent non,
à moi, un homme qui peut leur jouer
un mauvais tour, ils vont réfléchir.

GIACINTA

Ils vont le dire, c'est sûr!

FRACASSO

Dans ce cas là, je sais comment me venger.
Je vous épouserai de force,
je vous enlèverai; je me retiens uniquement
parce que j'espère...

GIACINTA

Ayez honte, monsieur, je n'irai pas avec vous.

FRACASSO

Ainsi nous n'arriverons jamais au but;
vous êtes trop froide,
et ne savez pas ce que vous voulez.

GIACINTA

Je sais que je vous aime.

FRACASSO

Del vostro bene
che n'ho da far, se presto
non arrivo a sposarvi, e vi perdete
in occhiate, e in sospiri,
che noi soldati non contiamo un fico.

GIACINTA

Pian, che si pensi un poco, e ve lo dico.

No. 3 Aria

GIACINTA

Marito io vorrei,
ma senza fatica.
Averlo, se comoda ;
lasciarlo, se intrica ;
che aspetti degli anni,
che sole le mani
gli basti baciar !
In somma io desidero
un uomo d'ingegno,
ma fatto di legno,
che dove lo metto,
là sappia restar.

FRACASSO

Je n'ai que faire de votre amour
si vous ne m'épousez pas bientôt.
Vous perdez votre temps avec des gémissements
et des regards douloureux qui pour nous,
soldats, ne valent rien !

GIACINTA

Pst ! Réfléchissez un peu et je vous parlerai.

N° 3 Air

GIACINTA

Je voudrais un homme
mais pas de soucis,
être avec lui quand il ne me dérange pas,
le quitter s'il m'importune,
un homme qui m'attende pendant des années
et se contente
de me baiser les mains !
Bref, je souhaite
un homme intelligent
et solide
qui reste là
où je le veux.

SCENA III

Fracasso, poi Cassandro

Recitativo

FRACASSO

Oh, starem male insieme,
ch'ella è tutta di ghiaccio, io tutto fuoco,
ma pur l'amo un poco,
e se arrivo a sposarla a mio talento,
non mi fo più ammazzar per complimento.

No. 4 Aria

CASSANDRO

Non c'è al mondo altro che donne :
ma sian belle, ma sian buone,
non mi voglio infemminire,
non mi vo' matrimoniar.
Servitore... sì signore,
sua sorella... l'ho con ella,
vada altrove ad abitar.

SCENE III

Fracasso, plus tard Cassandro

Récitatif

FRACASSO

Nous n'allons vraiment pas ensemble !
Elle est toute de glace et moi tout de feu.
Malgré cela je l'aime un peu.
Mais si je parviens à l'épouser comme je veux
je ne jouerai plus au petit soldat.

N° 4 Air

CASSANDRO

Il n'y a que des femmes au monde.
Je ne veux pas être soumis à elles.
Je ne veux pas me marier,
bien qu'elles soient belles et gentilles.
Votre serviteur, monsieur, bien sûr, monsieur,
votre sœur.., j'ai quelque chose contre elle.
Qu'elle aille habiter ailleurs !

Recitativo

FRACASSO

Con chi l'ha Don Cassandro ?

CASSANDRO

L'ho con i capitani,
colle capitanesse sue sorelle,
cogli alfier, coi sergenti,
coi tamburi, e le trombe,
coi cannoni, e le bombe,
che or or vorran con vostra signoria
il quartier generale in casa mia.

FRACASSO

È forse già arrivata
la Baronessa mia sorella ?

CASSANDRO

Appunto. Non fosse mai venuta !

FRACASSO

L'avete voi veduta ?

CASSANDRO

Non la voglio veder : donne non voglio
in casa acquartierate.

FRACASSO

A me lo dite ? Andate
a dirlo a chi si aspetta.

CASSANDRO

Spedirò in Transilvania una staffetta.

FRACASSO

Dove son io, ci deve star mia sorella ancora,
che del pari v'onora.

CASSANDRO

Oh, lo sappiamo ;
ma ci vuol convenienza,
si domanda licenza,
e purché non ci venga a civettare,
vedremo... e penserem che s'ha da fare.

Récitatif

FRACASSO

Après qui en avez-vous, Don Cassandro ?

CASSANDRO

Je suis contre les capitaines
et leurs sœurs : les femmes capitaines,
contre les sergents, les aspirants,
contre tambours et clairons,
contre canons et bombes qui à cause de vous,
monsieur, transforment ma maison
en quartier général.

FRACASSO

La baronne, ma sœur,
est-elle déjà arrivée ?

CASSANDRO

A l'instant ! Si seulement elle n'était jamais venue !

FRACASSO

L'avez-vous vue ?

CASSANDRO

Je ne veux pas la voir ! Je ne veux pas
loger des dames dans ma maison !

FRACASSO

Vous me dites cela à moi ?
Dites-le lui vous-même, elle attend.

CASSANDRO

Je vais envoyer un messager
en Transsylvanie.

FRACASSO

Là ou je suis, ma sœur doit y être aussi,
pour vous honorer.

CASSANDRO

Je connais la chanson ! Dans cette maison
la politesse et les bonnes manières sont
exigées. Si elle ne vient pas pour faire
la coquette nous pourrons revoir la question
et réfléchir sur ce que l'on doit faire.

FRACASSO

Ella sa le creanze,
so il mio dovere anch'io, pria la vedete,
e poi deciderete.

CASSANDRO

Eh, la vedremo ;
perchè si dee cerimoniar la donna
per la sua fratellevol fratellanza :
del resto ho per usanza,
vo' dir, che star costumo
alla larga dal fumo.
Imperciocché quantunque
la militare sua baroneria la vorrei persuasa,
che [non] mi può imbaronar tutta la casa.

FRACASSO

Olà, mi meraviglio :
d'una sorella mia
non si parla così.

CASSANDRO

Di lei non parlo,
cioè parlo di tutte, anzi pretendo
non parlar di nissuna.

FRACASSO

Che stil spropositato !
Io non v'intendo.

CASSANDRO

M'intenderà Madama,
conciossiaché di lei in casa m'hanno detto,
che parla e scrive ancor senza alfabeto.

FRACASSO

Certo la troverete
una buona ragazza.

CASSANDRO

Oimè... sarà una pazza !
Tanto meglio : sì bene...
vo' dir che mia cognata
uno spirito avea da spiritata.

FRACASSO

Della sorella mia
non dovete già aver tale impressione.

CASSANDRO

Ma — fo come Catone,
cioè fuggo i rumori.

FRACASSO

Elle est bien élevée et moi aussi,
je connais mon devoir. Faites d'abord
sa connaissance et décidez après.

CASSANDRO

Alors, je vais devoir rencontrer la dame
et lui faire la cour
au nom de votre fraternité fraternelle.
Je voudrais préciser que,
normalement, j'évite
d'affronter le danger.
Malgré sa baronnie militaire
j'aimerais bien la persuader
de ne pas baronniser toute ma maison.

FRACASSO

Vous m'étonnez, monsieur !
On ne parle pas d'une de mes sœurs
de cette manière.

CASSANDRO

Je ne parle pas d'elle, c'est-à-dire
que je parle de toutes, ou plutôt je prétends
ne parler d'aucune.

FRACASSO

Quel style idiot !
Je ne vous comprends pas.

CASSANDRO

La dame me comprendra
bien que dans la maison, ici,
on prétende qu'elle soit stupide.

FRACASSO

Je suis sûr que vous voyez en elle
une bonne fille.

CASSANDRO

Mon Dieu !... elle est certainement folle !
Tant mieux, oui vraiment...
Je crois que l'esprit de ma belle-sœur
est aussi possédé par le démon.

FRACASSO

Vous ne devriez pas dès maintenant, vous faire
une telle image de ma sœur.

CASSANDRO

Alors... je fais comme Caton
c'est-à-dire que je n'entends que les rumeurs.

FRACASSO

Cosa temete voi ? Che v'innamori ?

CASSANDRO

Io innamorarmi ! Oh sfido
Lucrezia, Marco Antonio, e Catilina.
N'ho avute una dozzina,
che volean migliorar questo colosso.
Ma non voglio : non posso !
Conciossiaché ho fissato
verginello morir come son nato.

FRACASSO

Ne ho veduti degli altri,
che facean colle donne i paladini,
e poi ci son caduti.

CASSANDRO

I babbuini.

FRACASSO

Ci caderete, io scommetto,
presto, o tardi voi pure.

CASSANDRO

Uh poveretto !

FRACASSO

Non fate tanto il bravo.

CASSANDRO

Sono in questo un Orlando...
anzi... cioè...
con lui non mi baratto.

FRACASSO

Orlando per le donne era un bel matto.

No. 5 Aria

FRACASSO

Guarda la donna in viso,
e non l'amar, se puoi ;
con un gentil sorriso,
con quegli occhietti suoi,
„Vieni", vi dice, „ vieni,
se per me piangi, e peni,
ch' io t'ho da consolar".
E siano pure infide,
siano le donne ingrate :
quando una guarda, e ride,
vogliate o non vogliate,
bisogna perdonar.

FRACASSO

De quoi avez-vous peur ?
de tomber amoureux ?

CASSANDRO

Moi, tomber amoureux ? Je le jure
par Lucrèce, Marc Antoine et Catalina :
déjà au moins une douzaine
ont essayé d'affiner ce colosse,
mais je ne veux pas ; je ne peux pas !
Car j'ai décidé de mourir aussi vierge
que je suis né.

FRACASSO

J'en ai connu d'autres
qui ont joué le protecteur des dames
et qui en sont succombés.

CASSANDRO

Niais !

FRACASSO

Je tiens le pari que tôt ou tard
vous succomberez !

CASSANDRO

Pauvre fou !

FRACASSO

Ne jouez pas le héros !

CASSANDRO

Sur ce point je suis un Orlando...
plutôt... c'est-à-dire...
je ne me compare pas avec lui.

FRACASSO

Aux yeux des dames Orlando était un vrai fou !

N° 5 Air

FRACASSO

Regarde la femme en face,
et ne l'aime pas si tu peux ;
avec un tendre sourire
et avec ses yeux doux, elle dit :
« Viens, viens,
si tu pleures et souffres à cause de moi
je vais te consoler. »
Et si les femmes sont infidèles et ingrates,
une n'a qu'à vous regarder
ou vous sourire
et vous devez la pardonner
que vous le veuilliez ou non.

Recitativo

CASSANDRO

Eh ! ben ben, ci vedremo, e sua sorella
metterla voglio in tanta soggezione,
che creda di parlar con Cicerone.

SCENA IV

Gabinetto nella casa di Cassandro

Rosina, Ninetta, poi Polidori

No. 6 Aria

ROSINA

Colla bocca, e non col core,
tutti sanno innamorar.
Ma chi vuol fede, ed amore,
da me venga ad imparar
che si può senza rossore
gradir tutti, e[d] un solo amar.

Recitativo

NINETTA

Sicché m'avete inteso ?

ROSINA

So cosa deggio fare.

NINETTA

Fateli innamorare
questi due sciocchi, e giacché l'un ne viene,
cominciate da lui.

ROSINA

Qual vien di loro ?

NINETTA

Viene Don Polidoro,
e con lui ci vuol poco,
che di sposarla ei tratta
se vede con la scuffia anche una gatta.

ROSINA

Zitto, ch'egli entra adesso.

Récitatif

CASSANDRO

Bon, nous allons voir ; je vais tellement
intimider sa sœur,
qu'elle aura l'impression de parler à Cicéron.

SCENE IV

Une chambre dans la maison de Cassandro

Rosina, Ninetta, plus tard Polidoro.

N° 6 Air

ROSINA

Chacun peut jurer l'amour avec des paroles
mais pas avec son cœur.
Celui qui cherche la fidélité ou l'amour
doit venir vers moi pour apprendre qu'on peut
être ami avec tout le monde sans rougir
mais qu'on ne peut aimer qu'un seul être.

Récitatif

NINETTA

M'avez-vous compris ?

ROSINA

Je sais ce que je dois faire.

NINETTA

Séduisez les deux fous ;
commencez tout de suite
avec le premier qui arrive.

ROSINA

Qui vient ?

NINETTA

Don Polidoro.
Dès qu'il voit une chatte
coiffée d'un bonnet,
il parle déjà mariage.

ROSINA

Pst ! il rentre !

POLIDORO

Ehi ?

(Dalla porta fa cenno a Ninetta che corre a lui.)

NINETTA

Signore.

POLIDORO

È permesso ?

NINETTA

Cosa ?

POLIDORO

Veder Madama.

ROSINA

Favorisca, se il brama,
complimenti no vo' ; sempre padrone,
ecco a baciar la mano,
ecco là da seder ; voglio l'onore
dell'amicizia vostra, e qui si viene,
si va, si resta a desinare, a cena,
perché io non ho pretese,
e tratto cogli amici alla francese.

POLIDORO

Ehi !

NINETTA

Da me che volete ?

POLIDORO

Cosa risponderò ?

NINETTA

Non intendete,
che non vuol cerimonie, e tutto è buono
quel che vi viene in bocca ?

POLIDORO

Ho capito... Madama,
gran bell'abito avete !

ROSINA

Eh, bagatelle
all' uso del paese.

POLIDORO

Oh come belle
quelle scarpine ancora !

POLIDORO

Salut !

(Du seuil de la porte il fait un signe à Ninetta qui va vers lui.)

NINETTA

Monsieur !

POLIDORO

Puis-je ?

NINETTA

Quoi ?

POLIDORO

Voir la dame.

ROSINA

Entrez, si vous voulez.
Pas de flatteries, seigneur.
Voilà ma main ! baisez-la et asseyez-vous là !
Faites-moi l'honneur de votre amitié !
Ici, on va, on vient, on reste
déjeuner ou dîner ;
je traite très librement mes amis
parce que je ne suis pas prétentieuse.

POLIDORO

Hé !

NINETTA

Que voulez-vous de moi ?

POLIDORO

Que dois-je répondre ?

NINETTA

N'avez-vous pas compris qu'elle n'aime pas
les formalités ? Vous pouvez dire tout ce
qui vous passe par la tête.

POLIDORO

J'ai compris... madame,
quelle jolie robe vous portez !

ROSINA

Ah ! une bagatelle !
Nous portons cela à la campagne.

POLIDORO

Et vos petites chaussures
sont si ravissantes !

ROSINA

(Che sciocco !)

POLIDORO

Ma signora,
più delle scarpa vostre, io mi dichiaro,
siete bella voi stessa.

NINETTA

(Oh che somaro !)

ROSINA

Tutta vostra bontà.

POLIDORO

Voi mi piacete.

ROSINA

Oh, troppo onor !

POLIDORO

Volete prendermi per marito ?

ROSINA

Io non son degna d'una tanta fortuna.

POLIDORO

Eh non importa.
Anch'io non voglio cerimonie, e basta
che non lo sappia mio fratel : del resto
vi sposo adesso qui.

ROSINA

Ma... così presto ?
Così arrivata in casa vostra appena,
e nel vostro paese ?

POLIDORO

Sì ben, come diceste, alla francese.

ROSINA

Alla francese ancora,
domanda un matrimonio i passi suoi.
S'ama da prima, e poi
qualche visita almeno !
Qualche gentil biglietto !
Qualche bel regaletto !
In somma un uom di spirito qual siete,
in somiglianti impegni
bisogno non avrà, che altri gli insegni.

ROSINA *(à part)*

Quel rustre !

POLIDORO

Mais, madame, je déclare
que vous êtes encore plus belle
que vos chaussures.

NINETTA *(à part)*

Quel âne !

ROSINA

Vous êtes trop gentil !

POLIDORO

Vous me plaisez.

ROSINA

Vous me faites trop d'honneur.

POLIDORO

Ne voulez-vous pas m'épouser ?

ROSINA

Je ne suis pas digne d'un tel honneur.

POLIDORO

Oh ! cela ne fait rien !
Moi, je n'aime pas non plus les formalités.
L'essentiel est que mon frère ne sache rien ;
d'ailleurs je vous épouse sur-le-champ.

ROSINA

Comment... si vite ?
Cela fait si peu de temps que je suis
dans votre maison et votre pays.

POLIDORO

Comme vous l'avez dit... très librement...

ROSINA

Même un mariage sans formalités
demande quelques préliminaires.
On tombe d'abord amoureux
puis l'on se rend visite,
on échange des billets doux,
on fait enfin de jolis petits cadeaux.
Mais un homme aussi intelligent que vous
n'a pas besoin qu'on lui apprenne
des choses aussi simples que celles-là.

POLIDORO

Insegnatemi pure,
ma la visita è fatta ;
e il regalo farò senza fatica.
Quello che più m'intrica
è il biglietto, o Madama,
ché a scriver mai non m'insegnò la mamma.

NINETTA

Eh non serve, signore ;
sarò io, se volete,
la vostra segretaria.

POLIDORO

Ma nol dite a nessun.

NINETTA

Nemmeno all'aria.

POLIDORO

Così ci sposerem.

ROSINA

Tempo e cervello.

POLIDORO

Non basta un' ora ?

NINETTA

È qua vostro fratello.

POLIDORO

Oh poveretto me !

ROSINA

Non dubitate ;
perché nulla sospetti,
io me ne andrò finché con voi ragiona.

POLIDORO

Se con voi mi ritrova,
ei mi bastona.

ROSINA

Siatemi voi costante ;
ché, per esservi amante,
fin col fratello vostro
a me non mancheran mille ripieghi,
e se m'ha da parlar, vo' che mi preghi.

POLIDORO

Instruisez-moi tout de même ;
la visite est déjà faite,
et il est facile de vous faire un cadeau.
Le plus difficile pour moi, madame,
est cette lettre car ma mère
ne m'a jamais appris à écrire.

NINETTA

Oh ! cela ne fait rien, monsieur ;
si vous voulez,
je serai votre secrétaire.

POLIDORO

Ne le dites à personne !

NINETTA

Même pas à l'air !

POLIDORO

Ensuite marions-nous.

ROSINA

J'ai besoin d'un peu de temps pour réfléchir.

POLIDORO

Une heure, est-ce suffisant ?

NINETTA

Votre frère arrive.

POLIDORO

Oh ! pauvre de moi !

ROSINA

Ne craignez rien ;
je me retire pendant qu'il parle avec vous
afin qu'il n'ait aucun soupçon.

POLIDORO

S'il nous voyait ensemble,
il me battrait.

ROSINA

Restez-moi fidèle ; je vais user de
mille ruses avec votre frère
pour devenir votre aimée,
et s'il veut parler avec moi,
qu'il me demande !

NINETTA

Gran fortuna è la vostra,
chi moglie tal non prende, è grosso e tondo,
perché di queste ne son poche al mondo.

NINETTA

Vous avez de la chance ! Celui qui ne prend
pas une telle femme est brute et sans manières
car il y en a très peu comme elle, au monde.

SCENA V

Polidoro e Cassandro

Recitativo

POLIDORO

Oh, la prendo da vero.

CASSANDRO

Dov'è la Baronessa ?

POLIDORO

In qualche sito sarà sicuramente.

CASSANDRO

Oh scimunito !
Voi mi fate vergogna ;
e non aveste mai
il coraggio, cioè la petulanza,
di parlar seco lei ?

POLIDORO

Le ho già parlato.

CASSANDRO

Ella v'avrà trovato
un stolido rampollo — sì signore,
della progenie nostra ingenerata
di mascolini eroi.

POLIDORO

S'è innamorata.

CASSANDRO

Di voi ?

POLIDORO

Di me.

CASSANDRO

Sarà una sciocca anch'ella ?

SCENE V

Polidoro et Cassandro

Récitatif

POLIDORO

Je l'ai gagnée, c'est sûr !

CASSANDRO

Où est la baronnesse ?

POLIDORO

Elle doit être quelque part.

CASSANDRO

Vous êtes un sot !
Vous me faites honte !
Auriez-vous le courage,
c'est-à-dire l'insolence,
de parler avec elle ?

POLIDORO

J'ai déjà parlé avec elle.

CASSANDRO

Alors c'est sûr qu'elle a trouvé en vous
une progéniture sotte de notre famille
jusque-là constituée seulement
de héros virils. Sans aucun doute, monsieur !

POLIDORO

Elle est tombée amoureuse.

CASSANDRO

De vous ?

POLIDORO

De moi !

CASSANDRO

Mais est-elle, elle aussi, stupide ?

POLIDORO

Ve la mantengo, è bella.

CASSANDRO

Bella, ma senza spirito ;
bella senza intelletto.

POLIDORO

Ha un spirito... da spirito folletto.

CASSANDRO

Non è dunque per voi,
amar non può un' storno,
e statele lontan.

POLIDORO

La notte, o il giorno ?

CASSANDRO

E giorno, e notte, e sempre,
seco lei non trescate.

POLIDORO

Farò quel che voi fate.

CASSANDRO

Io posso far che voglio. Infra noi due
c'è una gran differenza.

POLIDORO

Siamo però fratelli, in conclusione.

CASSANDRO

Ma son io uom di garbo,
e voi minchione.

POLIDORO

Sarò per altro un uomo.

CASSANDRO

E per questo ?

POLIDORO

La donna mi piace,
e d'una moglie ho anch'io bisogno.

CASSANDRO

Da farne che, baggiano ?

POLIDORO

Quel che gli altri ne fanno.

POLIDORO

Je vous assure qu'elle est belle.

CASSANDRO

Belle, mais sans esprit,
belle, mais sans cerveau.

POLIDORO

Elle a l'esprit... rusé.

CASSANDRO

Dans ce cas elle n'est pas faite pour vous.
Elle ne peut pas aimer un niais comme vous.
Ne l'approchez pas !

POLIDORO

Seulement la nuit ou aussi la journée ?

CASSANDRO

La journée, la nuit, toujours.
Vous ne devez jamais lui faire la cour.

POLIDORO

Je ferais ce que vous faites.

CASSANDRO

Je peux faire ce que je veux.
Entre nous il y a une grande différence.

POLIDORO

Mais nous sommes des frères, tout de même !

CASSANDRO

Je suis un homme distingué
et vous un crétin.

POLIDORO

Malgré tout je suis un homme.

CASSANDRO

Et alors ?

POLIDORO

Cette femme me plaît
et j'ai besoin d'une femme.

CASSANDRO

Que voulez-vous faire avec ?

POLIDORO

Ce que les autres font aussi.

CASSANDRO

Voi donne? Voi mogliera?
Oh che asinaccio!

POLIDORO

Zitto, zitto, che taccio.

CASSANDRO

Non lo dite più mai.

POLIDORO

Farò senza parlar.

CASSANDRO

Cosa farai?

POLIDORO

Tutto quel che volete.

CASSANDRO

Mai più parlar di donne.

POLIDORO

Sì signor[e].

CASSANDRO

Non guarda per amore
mai più la Baronessa...

POLIDORO

Signor sì.

CASSANDRO

E quando ella vi guarda,
cioè quando vi piace,
chiuder gli occhi, fuggir,
farle dispetto.

POLIDORO

Andrò a cacciarmi per paura in letto.

No. 7 Aria.

POLIDORO

Cosa ha mai la donna indosso
che mi piace tanto tanto?
Se la guardo, in lei m'incanto:
se la tocco mi fo rosso;
e che caldo ella mi fa!

CASSANDRO

Vous, avec des dames? Vous, avec une épouse?
Oh! vous êtes un âne misérable!

POLIDORO

Silence! Je ne vous adresse plus la parole!

CASSANDRO

N'en parlez plus jamais!

POLIDORO

Je vais le faire sans parler.

CASSANDRO

Que voulez-vous faire?

POLIDORO

Tout ce que vous voulez.

CASSANDRO

Ne parlez plus jamais des dames.

POLIDORO

Oui, monsieur.

CASSANDRO

Ne lancez plus de regards amoureux
à la baronnesse.

POLIDORO

Oui, monsieur.

CASSANDRO

Si elle vous regarde,
si elle vous plaît, fermez les yeux,
prenez la fuite,
rendez-la furieuse.

POLIDORO

Effrayé, je me cacherai dans mon lit.

N° 7 Air

POLIDORO

Qu'a-t-elle donc, cette femme,
pour me plaire autant?
Un seul regard et je me trouble;
si je la frôle, je rougis,
et elle m'enflamme!

Il malanno che li porti,
quei che sprezzan le consorti,
carezzarla, coccolarla, una moglie, poveretta.
Una moglie, benedetta,
anche a me, per carità.

Que le malheur accâble ceux
qui méprisent les femmes.
Moi aussi, je veux caresser
et cajoler une petite femme douce,
gentille et mignonne.

SCENA VI

Cassandro e Rosina

Recitativo

CASSANDRO

Grand'uomo che son io,
per non temer le donne! Ecco che viene
la Baronessa, e sfod[e]rar bisogna
tutta la mia eloquenza, onde ella veda,
dal mio cerimonial cerimoniante,
che lo spirito suo mecco è spirante.

ROSINA

Chi è qua? fratello... aiuto.

CASSANDRO

Cosa avete veduto?
Cioè, di che temete?
Un galantuomo son io.

ROSINA

Un galantuomo?

CASSANDRO

Al portamento, al viso,
all'abito leggiadro,
chi, come e qual' mi credeste?

ROSINA

Un ladro.

CASSANDRO

Per una qual voi siete
spiritosa pulcella, questa è una debolezza.

ROSINA

Io spiritosa...
o sì, signore, e come!

CASSANDRO

(Non mi pare;
ma la vo' esaminare.)
Sediam qui, Baronessa,
e discorriamla un poco.

SCENE VI

Cassandro et Rosina

Récitatif

CASSANDRO

Je suis tellement majestueux
que je n'ai pas peur des femmes.
La baronnesse arrive, je dois mobiliser
toute mon éloquence, qu'elle voie
en raison de ma cérémonie cérémonielle
que son esprit souffle en moi.

ROSINA

Qui est là? Mon frère... au secours!

CASSANDRO

Qu'avez-vous vu?
Je veux dire, de qui avez-vous peur?
Je suis un gentilhomme.

ROSINA

Un gentilhomme?

CASSANDRO

Etant donné mes manières,
mon attitude, mes vêtements élégants,
pour qui me prenez-vous?

ROSINA

Pour un voleur.

CASSANDRO

Une fille aussi intelligente
que vous ne devrait pas s'y tromper.

ROSINA

Moi... intelligente,
mais oui, monsieur, et comment!

CASSANDRO

(à part) Je n'en ai pas l'impression;
je vais la tester. *(à Rosina)*
Asseyez-vous, baronnesse;
parlons un peu gentiment.

ROSINA

Saria meglio un cucina, appresso il fuoco.

CASSANDRO

(Che stolida !) Volete
che parliamo in francese ?
In tedesco, in turchesco o in italiano ?

ROSINA

Come, che più vi piace.

CASSANDRO

In verso o in prosa ?

ROSINA

Oibò, né l'un, né l'altro.

CASSANDRO

Come, se ognun, che parla,
cioè sempre favella il mondo intiero
o in prosa, o in versi ?

ROSINA

Io nol sapea da vero.

CASSANDRO

Ma dunque che sa lei ?

ROSINA

So che tre e tre fan sei.

CASSANDRO

Poter del mondo ! Siete
una gran dottoressa in aritmetica.
E non è già sì poco
nell'età vostra ; di quanti anni ?

ROSINA

Gli anni ?

CASSANDRO

Sì, signora Madama.

ROSINA

Lasciate, che ci pensi.

CASSANDRO

E così ?

ROSINA

Cela sera mieux dans la cuisine, près du four.

CASSANDRO

(à part) Quelle sotte !
(à Rosina) Voulez-vous parler français,
allemand, turc ou italien.

ROSINA

Comme vous voulez !

CASSANDRO

En vers ou en prose ?

ROSINA

Ni l'un ni l'autre, mon cher !

CASSANDRO

Comment est-ce possible ? Qui parle,
c'est-à-dire le monde entier,
parle en vers ou en prose.

ROSINA

Vraiment ? Je ne savais pas cela.

CASSANDRO

Que savez-vous donc ?

ROSINA

Je sais que deux et deux font quatre.

CASSANDRO

C'est formidable ! Vous êtes
docteur agrégé d'arithmétique,
et cela déjà à votre âge.
Quel âge avez-vous ?

ROSINA

Mon âge ?

CASSANDRO

Oui, très chère madame.

ROSINA

Laissez-moi réfléchir.

CASSANDRO

Alors ?

ROSINA

Gli anni adesso...
son mille settecento sessantotto in punto.

CASSANDRO

Oh che portento !

ROSINA

Chi è questo signore ?

CASSANDRO

Non sapete che sia
il portento, il prodigio
da tutti conosciuto ?

ROSINA

Non ho l'onor d'averlo mai veduto.

CASSANDRO

(Che innocente fanciulla !
Questa non fa paura.)
Ma nulla voi sapete ?

ROSINA

Oh, so un poco di tutto.

CASSANDRO

Verbigrazia ; voglio dir, per esempio ?

ROSINA

Sì signore.

CASSANDRO

Cosa sapete voi ?

ROSINA

Far all'amore.

CASSANDRO

L'avete fatto mai ?

ROSINA

Signor[e]sì.

CASSANDRO

E al giorno d'oggi lo fate ?

ROSINA

Sì signore.

ROSINA

Mes années...
Nous sommes en 1768.

CASSANDRO

Quel phénomène !

ROSINA

Qui est cet homme ?

CASSANDRO

Vous ne savez donc pas
qu'un phénomène est une merveille ?
Pourtant chacun le sait !

ROSINA

Je n'ai pas eu l'honneur d'en voir un.

CASSANDRO

(à part) Quel enfant naïf !
Vraiment rien à craindre !
(à Rosina) Savez-vous encore autre chose ?

ROSINA

Je connais un peu tout.

CASSANDRO

Verbigrazia — je veux dire, par exemple ?

ROSINA

Oui, monsieur.

CASSANDRO

Que savez-vous ?

ROSINA

Je sais tomber amoureuse.

CASSANDRO

Etes-vous déjà tombée amoureuse ?

ROSINA

Oui, monsieur.

CASSANDRO

L'êtes-vous aujourd'hui ?

ROSINA

Oui, monsieur.

CASSANDRO

E lo vorrete far anche dappoi?

ROSINA

Signor sì.

CASSANDRO

Ma con chi?

ROSINA

Bella! Con voi.

CASSANDRO

Con me? (M'accosto un poco,
che questa è al caso mio.)

ROSINA

(Povero allocco!)

CASSANDRO

(Un muso da museo,
una buona pulcella innocentina.
Eh, lascia far a noi.)
Ehi — Madama.

ROSINA

Che volete?

CASSANDRO

Accostatevi.

ROSINA

Così?

CASSANDRO

Così in buon'ora.

ROSINA

Se volete, io vi vengo in braccio ancora.

CASSANDRO

(Senz' altro è innamorata.)
Ma dite in confidenza,
voi faceste all'amore
anche con mio fratello?

ROSINA

Sì signore.

CASSANDRO

E sposarvi vorrebbe?

CASSANDRO

Voulez-vous l'être encore plus tard aussi?

ROSINA

Oui, monsieur.

CASSANDRO

Et de qui?

ROSINA

De vous, bien sûr!

CASSANDRO

De moi? *(à part)* Je m'approche un peu,
il semble que j'ai peut-être une chance.

ROSINA

(à part) Pauvre niais!

CASSANDRO

(à part) Son visage semblable à ceux
de la galerie des beautés! Une fille sage
et innocente. Du courage, Cassandro!
(à Rosina) Eh... chère madame.

ROSINA

Que voulez-vous?

CASSANDRO

Approchez-vous!

ROSINA

Ainsi?

CASSANDRO

Oui, c'est bien.

ROSINA

Si vous le désirez, je viens dans vos bras.

CASSANDRO

(à part) C'est sûr qu'elle est amoureuse.
(à Rosina) Mais dites-moi confidentiellement
avez-vous été aussi amoureuse
de mon frère?

ROSINA

Oui, monsieur.

CASSANDRO

Et veut-il vous épouser?

ROSINA

Signor sì.

CASSANDRO

Onde, se io vi sposassi,
rivale av[e]rei la fratellanza in casa,
e dividendo il core
mi fareste voi forse?

ROSINA

Oh, sì signore.

CASSANDRO

(Poter del mondo! Io sfido
tutta la quinta essenza femminesca
ad esser più sincera:
cioè più di costei sciocca e ciarliera.)

ROSINA

Ah!

CASSANDRO

Cosa è quel sospiro?

ROSINA

Quanto più vi rimiro,
voi nemmen mi guardate.

CASSANDRO

Anzi a forza d'occhiate
vi assorbo e vi divoro.

ROSINA

Una manina almeno.

CASSANDRO

Ecco la mano.
(Quanto è mai compiacente!
E come mi vien caldo!)

ROSINA

Quanto siete mai bello!

CASSANDRO

Me l'han detto degli altri.

ROSINA

Oh, questo anello?

ROSINA

Oui, monsieur.

CASSANDRO

Alors si je vous épousais,
cela déclencherait une discorde fraternelle.
Vous pourriez peut-être partager votre cœur
et m'aimer?

ROSINA

Oh! oui, monsieur.

CASSANDRO

(à part) Oh ciel! Je demande
à toutes les femmes
d'être plus sincères
que cette fille folle et bavarde.

ROSINA

Ah!

CASSANDRO

Pourquoi gémissez-vous?

ROSINA

Plus je vous regarde
moins vous me remarquez.

CASSANDRO

Au contraire, je vous dévore
des yeux.

ROSINA

Donnez-moi donc votre main!

CASSANDRO

Voilà ma main!
(à part) Qu'elle est ravissante!
Et comme je m'échauffe!

ROSINA

Comme vous êtes beau!

CASSANDRO

On me l'a déjà dit.

ROSINA

Oh! Et cette bague?

CASSANDRO

Mi costa mille scudi.

ROSINA

Se mi voleste bene?

CASSANDRO

Oh, son di fuoco.

ROSINA

Mel dovreste donar.

CASSANDRO *(alzandosi in fretta)*

Torno tra poco.

ROSINA

Partite da chi v'ama?

CASSANDRO

Sento là fuora che qualcun mi chiama.

ROSINA

Lasciatemi l'anello,
che in vece vostra compagnia mi tenga.

CASSANDRO

Sì bene, un'altra volta,
cioè mai più, conciossiaché so io...
l'anello ha d'esser mio.

ROSINA

Perché voi non mi amate.

CASSANDRO

Oh mai... non dubitate;
ma...

ROSINA

Siete troppo avaro.

CASSANDRO

Oh mai, me ne dichiaro;
ma...

ROSINA

Se non ho da voi
questa memoria almen, presto mi scordo.

CASSANDRO

A questa cantilena oggi son sordo.

CASSANDRO

Elle m'a coûté mille scudi.

ROSINA

Si vous m'aimez...

CASSANDRO

Oh! je m'enflamme.

ROSINA

... vous devez me la donner.

CASSANDRO *(il se lève précipitamment)*

Je reviens tout de suite.

ROSINA

Vous quittez celle qui vous aime?

CASSANDRO

On m'appelle dehors.

ROSINA

Alors laissez-moi cette bague;
elle va me tenir compagnie en votre absence.

CASSANDRO

Oui, bien, une autre fois,
c'est-à-dire, jamais avant que je ne sois sûr.
La bague m'appartient.

ROSINA

Alors vous ne m'aimez pas.

CASSANDRO

Oh! n'en doutez jamais
mais...

ROSINA

Vous êtes trop avare!

CASSANDRO

Oh! non, je le jure!
Mais...

ROSINA

Si je ne reçois pas enfin ce souvenir de vous
je vous oublierai très vite.

CASSANDRO

Cette mélodie ne me dit rien aujourd'hui.

No. 8 Aria

CASSANDRO

Ella vuole ed io torrei,
convenire non si può.
Quando son vicino a lei,
vale a dir: solus cum sola;
a un'occhiata, a una parola
mi riscaldo, mi fo rosso:
mi par ch'abbia il fuoco addosso;
sento il sangue in ogni vena,
che ribolle e fa blo, blo.
Ma l'amor finisce poi
colla borsa e coll'anello.
Ed il sangue già bel bello
si rapprese, si gelò!
E son come un can barbone,
fra la carne ed il bastone:
vorrei stender lo zampino,
e[d] al baston più m'avvicino,
e[d] abbaiando, mugolando,
piglio il porco, e me ne vò.

SCENA VII

Fracasso, Rosina e Ninetta

Recitativo

FRACASSO

E ben, sorella mia?

ROSINA

Siamo a buon segno,
e in questo dì m'impegno
d'innamorarli tutti due del pari,
sino a farmi sposar.

FRACASSO

Basta, ch'io sposi
Giacinta, lor sorella.

NINETTA

E ch'io, sua damigella,
abbia Simone per marito mio.

ROSINA

Tutto va ben; ma vo' marito anch'io.

FRACASSO

Sono sì pazzi entrambi,
Ch'io non saprei qual sia per voi migliore.

N° 8 Air

CASSANDRO

Elle la veut; je ne veux pas la lui laisser.
Nous ne pouvons nous entendre.
Quand je suis auprès d'elle,
c'est-à-dire seul avec elle,
un seul regard m'enflamme,
un seul mot me fait rougir.
Je suis tout feu.
Je sens bouillonner mon sang
dans chacune de mes veines.
Mais dès qu'on évoque l'argent ou cette bague
l'amour s'éteint brusquement
et mon sang devient peu à peu
plus épais et se fige.
Et je suis comme un chien hésitant
entre la viande et le bâton:
je veux tendre mes pattes,
m'approcher du bâton,
j'aboie, je hurle, je me jette
sur la viande et prends la fuite.

SCENE VII

Fracasso, Rosina et Ninetta

Récitatif

FRACASSO

Alors, ma sœur?

ROSINA

Une bonne étoile nous protège;
je fais le pari que tous les deux
sont tellement amoureux, aujourd'hui,
qu'ils veulent m'épouser.

FRACASSO

La seule chose qui importe
c'est que j'épouse leur sœur Giacinta.

NINETTA

Et moi, leur servante,
que j'épouse Simone.

ROSINA

Formidable, mais moi aussi je veux un homme.

FRACASSO

Tous les deux sont si fous que j'ignore
lequel des deux est le meilleur pour vous.

NINETTA

Il più sciocco è il minore ;
attaccatevi a lui,
che farete più presto ;
ed una moglie spiritosa, e bella,
come l'han molte e molte,
un marito ha d'aver buono tre volte.

FRACASSO

No ! che quell'altro almeno
un uom non è di legno, e mia sorella
di ridurlo a dovere è ben capace.

ROSINA

Io sposerò quello che più mi piace.
Ma perchè piaccia un uomo ;
e perché amor non sia di noi tiranno
cosa si debba far, tutte non sanno.

No. 9 Aria

ROSINA

Senti l'eco, ove t'aggiri,
sussurrar tra fiori e fronde ;
ma se gridi o se sospiri,
quello sol l'eco risponde
che ti sente a ragionar.
Così far dovrebbe ancora
cogli amanti, e questa e quella :
voler bene a chi l'adora,
corbellar chi ne corbella,
non dar niente a chi non dona,
chè l'usanza è bella e buona
di far quel che gli altri fanno,
e in amor non puo fallar.

NINETTA

Le cadet est le plus stupide.
Prenez-le,
vous l'aurez vite séduit.
Et une femme belle et intelligente
comme il y en a tant,
mérite un homme excellent.

FRACASSO

Non ! L'autre n'est tout de même pas fait
de bois, et ma sœur est bien capable
de le changer.

ROSINA

J'épouserai celui qui me plaît le mieux.
Aucune femme ne sait pourquoi un homme
lui plaît ni comment éviter
que l'amour devienne tyrannique.

N° 9 Air

ROSINA

Où que l'on se trouve, on entend murmurer
l'écho entre les fleurs et les feuilles ;
mais que tu appelles ou gémisses,
l'écho ne donne aucune réponse
sinon ce qu'il a entendu de toi.
Chaque femme devrait se comporter
ainsi envers son amant :
aimer celui qui l'adore,
mépriser celui qui la ridiculise,
ne rien donner à celui qui ne donne rien ;
en amour il est juste
et normal de traiter l'autre,
ainsi qu'il vous traite.

SCENA VIII

Polidoro, Ninetta e Fracasso

Recitativo

POLIDORO

Ninetta.

NINETTA

Che volete ?

POLIDORO

Digli a colui, che vada,
perché t'ho da parlar da solo a sola.

SCENE VIII

Polidoro, Ninetta et Fracasso

Récitatif

POLIDORO

Ninetta !

NINETTA

Qu'est-ce qu'il y a ?

POLIDORO

Dis-lui qu'il s'en aille ;
je dois te parler seul à seul.

FRACASSO

Dov'è la convenienza ?
Quivi alla mia presenza
non si parla in secreto.

POLIDORO

Andate via,
che ho un non so che da dirle.

FRACASSO

A mia sorella
porto rispetto adesso, e alla sua stanza :
ma noi v'insegneremo la creanza.

(parte)

NINETTA

Voi l'avete irritato.

POLIDORO

Eh — non importa.

NINETTA

E se vi bastonasse ?

POLIDORO

Eh, prenderemo
le bastonate ancora
per quella, che m'adora, e preme adesso
quel biglietto, che sai.

NINETTA

L'ho preparato :
eccolo sigillato !
Di tenerezze è pieno,
e basta ritrovar chi a lei lo dia
perché io non sarei buona.

POLIDORO

Glielo darò in persona.

NINETTA

Oh bravo da vero !
La moda è nuova affatto ;
ma la migliore è poi
far tutti da sua posta i fatti suoi.

No. 10 Aria

NINETTA

Chi mi vuol bene,
presto mel dica,

FRACASSO

Quelles sont ces manières ?
On n'échange pas ainsi
des secrets en ma présence !

POLIDORO

Alors va-t-en,
j'ai quelque chose à lui dire.

FRACASSO

Je vais présenter maintenant mes hommages
à ma sœur, et dans sa chambre même.
Vous finirez par apprendre les bonnes manières !

(il sort)

NINETTA

Vous l'avez énervé.

POLIDORO

Et alors ?

NINETTA

Et s'il vous frappe ?

POLIDORO

Pour celle qui m'adore
j'accepterais même une rossée.
Mais occupons-nous plutôt de la lettre
dont vous m'avez parlé.

NINETTA

Je l'ai préparée : la voilà, elle est scellée.
Elle est pleine de tendresse ; à présent
il ne nous reste qu'à trouver un messager
car je ne puis me charger
moi-même de cette fonction.

POLIDORO

Je vais la lui porter moi-même.

NINETTA

L'idée est excellente !
C'est une manière toute nouvelle,
mais il est préférable de régler
ses affaires soi-même.

N° 10 Air

NINETTA

Si l'on m'aime,
il faut me le dire ouvertement,

che per capire
non vo' fatica,
né intisichire
per civiltà.
Tutti i biglietti
io ve li dono:
sono seccaggini,
son melensaggini,
e alla più presta
da testa a testa
tutto si fa.

car je ne veux pas
faire des efforts
pour le comprendre
ou souffrir par politesse.
Je vous donne
toutes les lettres
parce qu'elles sont
fatigantes et stupides:
il est bien plus rapide
de régler ses affaires
en tête à tête.

SCENA IX

Polidoro, poi Rosina, Fracasso, Ninetta, poi Cassandro, Simone e Giacinta

Recitativo

POLIDORO

Adesso è fatto tutto
questo è il biglietto, che da me pretende
l'innamorata mia,
anche il regalo è pronto,
onde faccio il mio conto,
che nissun me la toglie,
e saremi così marito e moglie.
Ecco che viene appunto. Allegramente,
che solo qui mi trova;
e se ancor qui venisse mio fratello,
in sua presenza aver drovà cervello.

No. 11 Finale

ROSINA

Dove avete la creanza?
Mio fratello e la mia stanza
sempre s'ha da rispettar.

FRACASSO

Cospettaccio, cospettone,
vo' da voi soddisfazione,
o vi faccio bastonar.

POLIDORO

Non so niente, poveretto.
N'è cagion questo biglietto,
ch'io le avea da presentar.

FRACASSO

Un biglietto a mia sorella?

NINETTA

La faceste ora più bella?

SCENE IX

Polidoro, puis Rosina, Fracasso, Ninetta, plus tard Cassandro, Simone et Giacinta

Récitatif

POLIDORO

Maintenant tout est fait.
Voici la lettre
que mon amante m'a demandée.
Le cadeau est prêt aussi,
ainsi j'ai tout fait pour que personne
ne puisse me la voler,
et que nous puissions nous épouser.
Elle vient. C'est excellent
qu'elle me trouve seul ici.
Si mon frère nous rejoignait, il faudrait
que je garde la tête froide en sa présence.

N° 11 Finale

ROSINA

Quelles sont ces manières?
Et mon frère, et ma chambre
sont encore à respecter!

FRACASSO

Tonnerre!
Je demande satisfaction
ou je vous fais fouetter!

POLIDORO

Pauvre de moi, je ne comprends plus rien!
Je ne suis venu que pour cette lettre
que j'ai à lui donner.

FRACASSO

Une lettre pour ma sœur?

NINETTA

Ça-y-est! La bêtise est faite.

ROSINA E FRACASSO

Non prendiam vostri biglietti,
non sappiam di voi che far.

POLIDORO

Me l'avete voi richiesto.

ROSINA E FRACASSO

Per noi due che affronto è questo!

POLIDORO

Ah Ninetta, che paura!

NINETTA

In ginocchio a dirittura,
e pregarli a perdonar.

FRACASSO

Non perdono per sì poco.

NINETTA

Lo scrissi io, così per giuoco.

ROSINA E FRACASSO

Compatiam la debolezza,
e per fargli una finezza
s'ha il biglietto da accettar.

CASSANDRO

Bravo, fratello:
brava, Madama!
Così in ginocchio
cosa si fa?

POLIDORO

Ora sto fresco!
Caro Tedesco,
voi difendetemi per carità.

CASSANDRO

Anche biglietti,
mia Signorina,
quel mamalucco scriver vi sa?

ROSINA

Oibò, signore,
questo biglietto pieno d'amore
è per voi scritto in verità.

CASSANDRO

Scritto l'avete
per me, carina?

ROSINA ET FRACASSO

Nous n'acceptons pas de lettres de vous.
Nous n'avons que faire de votre présence.

POLIDORO

Mais vous me l'avez demandé vous-même.

ROSINA ET FRACASSO

Cela nous insulte!

POLIDORO

Oh, Ninetta, j'ai peur!

NINETTA

Mettez-vous à genoux
et demandez pardon.

FRACASSO

Je ne pardonne pas si facilement.

NINETTA

C'est moi qui ai écrit la lettre, pour rire.

ROSINA ET FRACASSO

Excusons-le pour sa faiblesse,
et faisons-lui une faveur;
il nous faut accepter la lettre.

CASSANDRO

Bravo, mon frère!
Bravo, très chère madame!
Que se passe-t-il ici?
Pourquoi est-il à genoux?

POLIDORO

Maintenant je suis fait!
Cher capitaine,
pour la grâce de Dieu défendez-moi!

CASSANDRO

Ma très chère dame,
ce butor
vous écrit maintenant des lettres!

ROSINA

Attendez, monsieur!
Cette lettre pleine d'amour
est en vérité écrite pour vous.

CASSANDRO

Vous l'avez écrite pour moi,
ma chère?

NINETTA

Brava davvero !

FRACASSO

Povero allocco !

CASSANDRO

Leggiamo un poco :
datelo qua.

(Prende il biglietto, e si ritira a leggerlo.)

POLIDORO

Finché il fratel non guarda,
prendete il regaletto
che voi m'avete detto,
per farmi poi sposar.

(Le porge una borsa.)

ROSINA *(prende con dispetto)*

A me si dan danari ?

NINETTA

Che diavolo faceste ?

ROSINA E FRACASSO

Per bacco, i nostri pari
non l'han da sopportar.

CASSANDRO

Che fassi in quel cantone ?
Fratello mio buffone,
a lei non t'accostar.

ROSINA

Povero Polidoro !
Che questa borsa d'oro
mi dà, se il voglio amar.

CASSANDRO

Che pezzo d'asinaccio !
Di queste io non ne faccio,
né sono con le donne
si facile a cascar.

ROSINA

Se mi volete bene,
quest'oro voi serbate,
e quell'anel mi date
per farlo disperar.

NINETTA

Elle est vraiment rusée !

FRACASSO

Pauvre niais !

CASSANDRO

Donnez-la moi,
je vais la lire.

(Il prend la lettre et se retire.)

POLIDORO

Prenez ce cadeau
que vous m'avez demandé
pour nôtre mariage
pendant que mon frère ne regarde pas.

(Il lui tend une bourse.)

ROSINA *(la prend avec mépris)*

Vous me donnez de l'argent ?

NINETTA

Diable ! que faites-vous là ?

ROSINA ET FRACASSO

Mon Dieu ! des gens comme nous
ne peuvent supporter cela !

CASSANDRO

Que faites-vous là-bas ?
Vous ne devriez pas aller vers elle,
vous êtes le frère le plus idiot du monde !

ROSINA

Pauvre Polidoro !
Il m'a donné cette bourse
pleine d'or par amour.

CASSANDRO

Quelle folie !
Je ne perds pas si facilement la tête
avec les femmes ;
je ne me laisse pas berner si vite.

ROSINA

Si vous m'aimez
prenez cet argent
et donnez-moi vite votre bague,
afin de le faire souffrir.

CASSANDRO

L'anel ?

ROSINA

Per un pochetto.

CASSANDRO

L'anel ?

ROSINA

Vel rendo subito.

CASSANDRO

Da vero, che ne dubito ;
ma in grazia del biglietto
che con tal gusto ho letto
vi voglio contentar.

(Le dà l'anello.)

SIMONE

Presto, Madama,
che uno vi chiama,
e vi vorrebbe
complimentar.

(parte)

ROSINA *(volendo partire)*

Subito... addio.

CASSANDRO *(la trattiene)*

L'anello mio ?

FRACASSO

Corpo del diavolo !
Non vuol mangiarvelo.

NINETTA

Non vuol scappar.

SIMONE

Presto, signora,
che c'è di fuora
chi vi desidera seco a pranzar.

ROSINA

Andiam, fratello.

CASSANDRO

Prima il mio anello.

CASSANDRO

La bague ?

ROSINA

Pour un petit moment.

CASSANDRO

La bague ?

ROSINA

Je vous la rends tout de suite.

CASSANDRO

Je n'en doute pas.
Pour vous remercier de la lettre
que j'ai lue avec tant de plaisir,
je cède à votre désir.

(Il lui donne la bague.)

SIMONE

Vite, madame,
on vous demande !
Quelqu'un veut vous faire
la révérence.

(il part)

ROSINA *(veut partir)*

Tout de suite... adieu.

CASSANDRO *(la retient)*

Ma bague !

FRACASSO

Dieu !
Elle ne va pas la manger !

NINETTA

Elle ne va pas s'enfuir avec !

SIMONE

Vite, madame,
quelqu'un vous invite
à dîner.

ROSINA

Allons-y, mon frère.

CASSANDRO

D'abord ma bague !

FRACASSO E ROSINA

Poter del mondo !
De' pari nostri s'ha da fidar.

CASSANDRO

Senza che andiate
con chi vi brama,
fate, che resti
quel che vi chiama,
ch'io darò a tutti
da desinar.

GIACINTA E NINETTA

Bravo, bravissimo !

FRACASSO

Così va fatto.

POLIDORO E SIMONE

Quest'è cervello !

CASSANDRO

Così l'anello
non sparirà !

TUTTI

Dunque a pranzo in compagnia,
e tra il vino e l'allegria
che si balli, e che si canti,
tutti amici, tutti amanti.
Viva amore e la beltà !

FRACASSO

Au diable votre bague !
Vous devez nous faire confiance !

CASSANDRO

Ne quittez pas
celui qui vous désire ;
restez chez celui
qui vous appelle ;
je vous invite tous
à dîner.

GIACINTA ET NINETTA

Quelle idée formidable !

FRACASSO

Qu'il en soit ainsi !

POLIDORO ET SIMONE

Quel cerveau vous avez !

CASSANDRO

Ainsi la bague
ne disparaîtra pas.

TOUS

Mangeons tous ensemble,
buvons, soyons gai,
dansons et chantons
avec amitié et amour.
Vive l'amour et la beauté !

ATTO SECONDO

Loggia nella casa di Cassandro

SCENA I

Ninetta e Simone

Recitativo

NINETTA

Sono i padroni miei
a pranzo ancor, né si alzeran sì presto.

SIMONE

Un disordine è questo.

NINETTA

Perché, Simone mio ?

SIMONE

Perché mi ci sento una gran fame anch'io.

NINETTA

Da qui una mezza oretta
pranzeremo noi pure ; e godi intanto,
se del mio amor ti preme,
che star possiam liberamente insieme.

SIMONE

L'amore è bello e buono !
Ma per far all'amor sempre c'è tempo.
E senza molto esame,
e più sano il mangiar, quando s'ha fame.

NINETTA

Sei ben poco galante.

SIMONE

Ma che vuoi d'un amante ?

NINETTA

Voglio che, per star meco,
sin di mangiar si scordi,
di bere e di dormir, senza fatica.

SIMONE

Questo è amare all'antica,
e vogliam noi soldati
sol bocconi rubati.

ACTE DEUX

Une loggia dans la maison de Cassandro

SCENE I

Ninetta et Simone

Récitatif

NINETTA

Mes patrons mangent encore
et ne partiront pas de table de si tôt.

SIMONE

Quelle gabegie !

NINETTA

Pourquoi mon cher Simone ?

SIMONE

Parce que j'ai très faim aussi.

NINETTA

Dans une demi-heure nous pourrons manger aussi,
mais si tu accordes quelque importance
à mon amour, rejouis-toi dès maintenant
car nous pouvons être ensemble sans être vus.

SIMONE

L'amour est bien et beau,
et on a toujours le temps de s'aimer.
Mais sans conteste il est plus intelligent
de manger quand on a faim.

NINETTA

Tu n'es pas très galant.

SIMONE

Que demandes-tu d'un amant ?

NINETTA

Je demande qu'il oublie sans hésitation
le manger, le boire et le dormir
lorsqu'il est avec moi.

SIMONE

C'est un amour démodé !
Nous, les soldats nous n'aimons
que les sucreries volées.

NINETTA

Onde?

SIMONE

Se vuoi
amor da me, chiamami a pranzo, a cena,
che amando a pancia piena
tutto va bene il resto,
e tra noi due c'intenderem più presto.

NINETTA

Per me dunque non sei.

SIMONE

Perché?

NINETTA

Perch'io vorrei
un marito capace
da lasciarsi trattar come mi piace.

No. 12 Aria

NINETTA

Un marito, donne care,
ci bisogna ritrovare
che non mangi, che non beva,
che da noi tutto riceva,
che a noi lasci comandar.
Se così non si ritrova,
né si può farne di meno,
far con esso un patto almeno
ch'egli mangi quando ha fame,
ch'egli beva quando ha sete,
ma ne lasci sole e chete
far noi pur quel che ne par.

SCENA II

Simone e Giacinta

Recitativo

SIMONE

Eh, quando sia mia sposa,
la ridurrò [a dover] con un bastone.

GIACINTA

Per carità, Simone.

SIMONE

Che c'è, signora mia?

NINETTA

Et alors?

SIMONE

Si tu veux que je t'aime,
invite-moi à dîner.
Car, nous aimant l'estomac rempli,
tout nous sera plus facile
et nous parviendrons à nos fins plus vite.

NINETTA

Tu n'es pas fait pour moi.

SIMONE

Pourquoi?

NINETTA

Parce que je veux un mari
que je puisse traiter
à ma convenance.

N° 12 Air

NINETTA

Chères dames, nous devons trouver
un époux qui ne boit
ni ne mange,
qui accepte tout
et qui nous laisse commander.
Si vous n'en trouvez pas de cette espèce,
mais que, malgré tout, il vous en faut un,
arrangez-vous avec lui
pour qu'il mange quand il a faim,
qu'il boive quand il a soif,
qu'il vous laisse enfin
vivre votre vie en paix.

SCENE II

Simone et Giacinta

Récitatif

SIMONE

Dès qu'elle sera ma femme,
je la rendrai docile avec mon bâton.

GIACINTA

Parbleu, Simone!

SIMONE

Qu'est-ce qu'il y a, très chère madame?

GIACINTA

Se non hai tu giudizio,
qui nasce un precipizio.

SIMONE

Perché?

GIACINTA

Il tuo capitano
e il maggior fratel mio, caldi dal vino,
son venuti a parole.

SIMONE

Oh, poco male.

GIACINTA

Ma l'un troppo è bestiale,
l'altro, mezzo ubriaco, non sa
che dica, e di parlar non resta.

SIMONE

Lasciate che si rompano la testa.

GIACINTA

E poi: se non fan pace,
n'andrò di mezzo io sola.

SIMONE

Basta a pacificarli una parola.

GIACINTA

Ma intanto il tuo padrone
vuole soddisfazione.

SIMONE

E ci vuol tanto?

GIACINTA

Si tratta alfine della vita.

SIMONE

Ebbene?

GIACINTA

Non è già mio fratello uomo di guerra.

SIMONE

Un poltrone di men sopra la terra.

GIACINTA

Si tu n'es pas raisonnable
un abîme va se créer!

SIMONE

Pourquoi?

GIACINTA

Ton capitaine et mon frère ainé,
échauffés par le vin,
se disputent fortement.

SIMONE

Oh, ce n'est pas si grave.

GIACINTA

Pourtant l'un est trop brutal
et l'autre à moitié ivre, ne sait pas
ce qu'il dit, et ne veut pas s'arrêter.

SIMONE

Laissez-les s'entretuer!

GIACINTA

Mais s'ils ne se calment pas,
je suis la seule qui va perdre.

SIMONE

Un mot suffit pour les apaiser.

GIACINTA

Mais entre-temps ton patron
demande réparation!

SIMONE

Est-ce trop demander?

GIACINTA

C'est une question de vie ou de mort.

SIMONE

Et alors?

GIACINTA

Et mon frère n'est pas un belliqueux!

SIMONE

Un lâche de moins au monde.

GIACINTA

Ah, prega il capitano,
pregalo in nome mio, giacché non posso
in persona pregarlo.

SIMONE

L'aiuterò piuttosto a bastonarlo.

No. 13 Aria

SIMONE

Con certe persone
vuol esser bastone;
e sia benedetta
la bella ricetta,
che tutte le donne
dovrian adoprar.
Bastone, Madama,
con chi non vi ama,
con chi fa il geloso,
con chi non vuol spendere,
ed osa pretendere
di farvi cascar.

SCENA III

Giacinta e Polidoro

Recitativo

GIACINTA

Non mi marito più; se al capitano
col mio maggior fratello
oggi nasce un duello... Ecco il minore:
raccomandiamci a lui.

POLIDORO

Quanto rumore!

GIACINTA

Perché?

POLIDORO

Per quell'anello.

GIACINTA

Dovreste uno più bello
darne alla Baronessa, onde ella renda
al fratel nostro il suo; né più si gridi,
né più d'un uomo onesto
la pazienza si irriti.

GIACINTA

Supplie ton capitaine
en mon nom car je ne peux pas
lui demander moi-même.

SIMONE

Je préférerai lui donner une rossée.

N° 13 Air

SIMONE

Pour certaines personnes
on a besoin d'un bâton.
Vive ce remède
extraordinaire
que toutes les femmes
devraient employer!
Le bâton, madame,
pour celui qui ne vous aime pas,
pour celui qui est jaloux,
pour celui qui est avare
et qui ose
vous dominer!

SCENE III

Giacinta et Polidoro

Récitatif

GIACINTA

Si un duel éclate
entre le capitaine et mon frère aîné,
je ne pourrai pas me marier.
Voilà le cadet; je vais me confier à lui.

POLIDORO

Quelle histoire!

GIACINTA

Quelle histoire?

POLIDORO

Celle de la bague.

GIACINTA

Vous devriez en offrir une plus belle
à la baronnesse; elle pourra ainsi redonner
celle de notre frère. Il n'y aura plus de
dispute, et nous ne provoquerons plus longtemp
la patience d'un homme honnête!

POLIDORO

Altro che questo!
Le vo' donar di meglio.

GIACINTA

Cosa le donerete?

POLIDORO

Nol dico; ché il direte
a tutta poi la casa.

GIACINTA

Oh, vi prometto,
che in casa nol sapranno.

POLIDORO

Vo' donarle un bel maschio
in capo all'anno.

GIACINTA

Un maschio? oh, che sproposito!

POLIDORO

Eh — voi siete fanciulla,
e non sapete nulla.

GIACINTA

So forse il mio bisogno...
ma voi sposar? ...

POLIDORO

La Baronessa.

GIACINTA

In sogno.

POLIDORO

Vedrete ben tra poco.

GIACINTA

Non vorrà Don Cassandro.

POLIDORO

Basta bene
ch'io voglia, e voglia anch'ella.

GIACINTA

E si vi caccia via?

POLIDORO

Anderemo a dormir sull'osteria.

POLIDORO

Je voudrais lui offrir quelque chose d'autre,
quelque chose de plus beau.

GIACINTA

Que veux-tu lui offrir?

POLIDORO

Je ne le dis pas, sinon toute la maison
va le savoir.

GIACINTA

Oh! je vous promets que personne
ne le saura dans la maison.

POLIDORO

Avant qu'une année ne soit écoulée,
je vais lui offrir un garçon.

GIACINTA

Un garçon, quelle folie!

POLIDORO

Oh! vous n'êtes encore qu'une jeune fille,
vous ne pouvez pas comprendre cela.

GIACINTA

Je vous comprends peut-être malgré tout.
Ainsi vous voulez vous marier?

POLIDORO

Avec la baronnesse!

GIACINTA

Vous rêvez!

POLIDORO

Vous verrez bien.

GIACINTA

Don Cassandro n'approuvera pas.

POLIDORO

Il suffit que je le veuille
et elle aussi.

GIACINTA

Et s'il vous chasse?

POLIDORO

Nous partirons et dormirons dans l'auberge.

GIACINTA

Fareste a meraviglia ;
ma non farete nulla,
perché la Baronessa non è donna per voi.

POLIDORO

N'ho la promessa.

GIACINTA

Di sposarvi ?

POLIDORO

Sicuro.

GIACINTA

Quando è così, dovreste
lasciar ch'io sposi il capitano ancora,
che n'ha buona intenzione.

POLIDORO

Io vi lascio sposare anche Simone.

GIACINTA

E se il fratel non vuole,
a tutti la sua parte,
ché siam tutti padroni.

POLIDORO

Taglieremo la casa in due bocconi.

GIACINTA

E and[e]remo in Ungheria.

POLIDORO

Ma un maschio tutte due farete in pria.

GIACINTA

E perché aspettar tanto ?

POLIDORO

Oh ! perché veda
nostro fratel, che sempre mi strapazza,
che più di lui son io buono da razza.

GIACINTA

Ho inteso. Ma tutto sta che alle parole
corrispondano i fatti.
Sebben son usi a indovinare i matti.

GIACINTA

Ce ne serait pas sot d'agir ainsi
mais vous n'en ferez rien parce que la baronnesse
n'est pas une femme pour vous.

POLIDORO

J'ai sa promesse.

GIACINTA

Sa promesse de mariage ?

POLIDORO

Bien sûr !

GIACINTA

Dans ces conditions, vous devez
me laisser épouser le capitaine ;
lui, il a des intentions honnêtes.

POLIDORO

J'approuverai même un mariage avec Simone.

GIACINTA

Et si notre frère s'y oppose
nous partagerons l'héritage
car il nous revient à tous trois.

POLIDORO

Nous partagerons la maison !

GIACINTA

Et partons en Hongrie !

POLIDORO

Mais avant, vous devez enfanter un garçon.

GIACINTA

Pourquoi attendre si longtemps ?

POLIDORO

A cause de notre frère qui me maltraite
toujours ; il doit apprendre que je suis fait
d'un meilleur bois que lui.

GIACINTA

Je comprends. L'important est que les actes
suivent les paroles.
Les fous devinent beaucoup.

No. 14 Aria

GIACINTA

Se a maritarmi arrivo,
so ben che voglio far ;
lo sposo a dirittura
legato alla cintura
io me lo vo' portar.
Che mi stia sempre appresso,
che mi carezzi anch'esso,
che impari anche a filar :
e chi mi mostra a dito,
che son tutta marito,
purché non me lo rubi,
lo lascierò cantar.

SCENA IV

Polidoro e Ninetta

Recitativo

POLIDORO

Quando avrò moglie anch'io,
esser vo' tutto moglie e notte e giorno :
non vo' nissuno intorno,
e perché non la rubi ognun, che passa,
la terrò sotto chiave entro una cassa.

NINETTA

Signor, la Baronessa
vi cerca con premura.

POLIDORO

Vorrà forse sposarmi a dirittura.

NINETTA

Darvi ella vuol piuttosto
l'ultimo addio prima che parta.

POLIDORO

E dove vuol andar ella ?

NINETTA

Ad allogiare altrove.

POLIDORO

Perché ?

N° 14 Air

GIACINTA

Je sais ce que je vais faire
lorsque je serais mariée.
Je vais ligoter fermement
le jeune marié avec ma ceinture
et l'amener chez moi.
Ainsi il restera toujours à la maison,
me caressera
et apprendra comment on file.
Et si quelqu'un me montre du doigt
et prétend que je porte la culotte
je le laisserai parler.
L'important est qu'on ne me vole pas !

SCENE IV

Polidoro et Ninetta

Récitatif

POLIDORO

Quand j'aurai une femme, elle devra
être à mon service, jour et nuit.
Je l'enfermerai dans une chambre
bien verrouillée.
Aucun visiteur ne me la volera !

NINETTA

Monsieur, la baronnesse demande
à vous voir tout de suite.

POLIDORO

Peut-être veut-elle m'épouser sur-le-champ ?

NINETTA

Elle va plutôt vous donner le dernier adieu
avant qu'elle ne parte.

POLIDORO

Et où veut-elle partir ?

NINETTA

Elle veut habiter ailleurs !

POLIDORO

Pourquoi ?

NINETTA

Vostro fratello
che a voi parli non vuole.

POLIDORO

Dei fatti noi farem, più che parole.

NINETTA

Per esempio?

POLIDORO

Vien meco,
che l'andiamo a trovar; ma tu m'insegna,
perché son nuovo affatto,
e un matrimonio non l'ho mai più fatto.

NINETTA

A cause de votre frère qui ne veut pas
qu'elle parle avec vous.

POLIDORO

Nous ne parlons plus. Nous agissons.

NINETTA

De quelle manière?

POLIDORO

Viens! Allons la voir!
Tu dois m'aider
car je n'ai jamais été marié
et je n'ai aucune expérience.

SCENA V

Sala con sedie e lumi,
essendo notte

Rosina, poi Polidoro e Ninetta

No. 15 Aria

ROSINA

Amoretti, che ascosi qui siete,
e volando d'intorno ferite,
ah, vi prego, da me non venite:
questo cor non venite a piagar.

Recitativo

POLIDORO

Madama, è fatto tutto:
la visita, il biglietto,
l'amor, e il regaletto:
onde possiam sposarci in verità;
e insegnatemi voi come si fa.

ROSINA

Oh, ci vuol altro, amico,
per un marito mio ch'ho da sposare!

POLIDORO

E cosa ci vuol mai?

ROSINA

Lo vo' provare.

SCENE V

Une salle avec des chaises et des bougeoirs.
C'est la nuit.

Rosina, puis Polidoro et Ninetta

N° 15 Air

ROSINA

Amours, vous vous cachez ici
et nous visez dans votre vol;
je vous prie de ne pas m'approcher.
Ne venez pas blesser ce cœur.

Récitatif

POLIDORO

Très chère madame, tout est fait:
la visite, la lettre,
l'amour et le cadeau.
Maintenant nous pouvons nous marier.
Dites-moi comment l'on s'y prend!

ROSINA

Oh! mon ami! J'attends encore bien
d'autres choses d'un homme que je dois épouser.

POLIDORO

Que demandez-vous encore?

ROSINA

Je voudrais vous tester.

POLIDORO

In qual maniera?

ROSINA

In tutte le qualità più belle alla francese.

POLIDORO

Questa m'arriva nuova;
ma provatemi pur.

ROSINA

Bene, alla prova.
Cantatemi un'arietta,
o francese, o toscana.

POLIDORO

Un' aria? da scirocco o tramontana?

ROSINA

Fatemi un menuetto.

POLIDORO

Oh — non me ne diletto.

ROSINA

Non sapete far nulla?

NINETTA

E fate il cicisbeo?

ROSINA

Vediam se almen
sapete il Galateo.

POLIDORO

Questa prova m'imbroglia.

(in atto di partire)

ROSINA

Non si parte
senza licenza mia.

POLIDORO *(siede)*

Siedo qui dunque,
e non mi muovo più.

NINETTA

Mai non si siede,
quando la dama è in piede.

POLIDORO

A propos de quoi?

ROSINA

Des plus belles manières du savoir-vivre français.

POLIDORO

Cela ne m'est jamais arrivé
mais testez tout de même!

ROSINA

Bien, commençons!
Chantez-moi un air
français ou toscan!

POLIDORO

Un air? Du nord ou du sud?

ROSINA

Puis jouez-moi un menuet.

POLIDORO

Est-ce nécessaire?

ROSINA

Vous ne savez donc rien?

NINETTA

Et vous voulez être un gentilhomme?

ROSINA

Faites-nous voir si vous savez au moins
les bonnes manières!

POLIDORO

Ce test m'embrouille.

(il veut sortir)

ROSINA

Personne ne quitte la chambre
sans ma permission.

POLIDORO *(s'asseyant)*

Alors je m'assois ici
et ne bouge plus.

NINETTA

Personne ne s'assoit avant que la dame
de la maison ne le soit aussi.

POLIDORO

Ora mi levo:
e dirlo anch'io volevo.

ROSINA

Andate al diavolo,
che siete un villanaccio.

NINETTA

Presto, da un'altra banda.

POLIDORO

Perché?

NINETTA

Si deve andar quando vi manda.

ROSINA

Oh! quanta gente arriva
per corteggiarmi adesso;
e lei, signor marito, si compiaccia...

POLIDORO

Io gli vado a serrar
la porta in faccia.

ROSINA

Vo' veder questa ancora.

POLIDORO

Ma, che ho da far, signora?

NINETTA

Eccovi il candeliero;
e cinque passi, o sei,
si corre incontro a chi ne vien da lei.

(parte)

POLIDORO

Vado subitamente;
ahimè! primo che arriva
è appunto mio fratello.

ROSINA

(Io cangio stile, e abbiate voi cervello.)

POLIDORO

Alors, je me lève! C'est d'ailleurs
ce que je voulais faire.

ROSINA

Allez au diable!
Vous êtes un rustre!

NINETTA

Allez, dehors!

POLIDORO

Pourquoi?

NINETTA

Vous devriez partir, quand on vous le dit.

ROSINA

Oh! beaucoup vont maintenant venir
me faire la cour; monsieur le fiancé
ayez la gentillesse...

POLIDORO

Je m'en vais et leur ferme
la porte au nez!

ROSINA

J'aimerais bien voir cela.

POLIDORO

Mais que dois-je faire enfin, madame?

NINETTA

Prenez le bougeoir,
faites cinq ou six pas
et vous verrez qui vient!

(il sort)

POLIDORO

Je m'en vais tout de suite.
Celui qui vient
est naturellement mon frère.

ROSINA *(à part)*

Je change de tactique. Vous, soyez raisonnable!

SCENA VI

Cassandro, Rosina e Polidoro

No. 16 Aria

CASSANDRO

Ubriaco non son io:
sono allegro un pocchettino,
ma l'anello è sempre mio,
e lo posso dimandar.
Perché alfin, se parla il vino,
quel ch'è mio si lascia star.

Recitativo

ROSINA

(L'ha coll'anello ancora,
ma gliela vo' far bella.)

CASSANDRO

Eh ben, signora?
Ma con quel candelerio,
che fa quel marcantonio?

POLIDORO

Fo lume al matrimonio.

CASSANDRO

Io v'ho pur detto
che da lei non si viene.

ROSINA

Egli è venuto
sol per parlar con voi.

CASSANDRO

Ignorante, che vuoi?

POLIDORO

Dirvi per suo comando... che sono...

CASSANDRO

Un animale.

POLIDORO

No... sono...

CASSANDRO

Un carnovale,
dalla prosapia mia degenerante.

SCENE VI

Cassandro, Rosina et Polidoro

N° 16 Air

CASSANDRO

Je ne suis pas ivre
seulement un peu gai,
et la bague m'appartient encore.
Je peux la lui redemander;
d'ailleurs lorsque je suis entre deux vins
ce qui est mien, est mien!

Récitatif

ROSINA *(à part)*

La bague le tourmente encore;
je vais pouvoir me moquer de lui.

CASSANDRO

Madame, que fait donc
ce vaillant héros
avec un bougeoir?

POLIDORO

J'éclaire pour le mariage.

CASSANDRO

Mais je vous ai déjà dit
que jamais personne ne viendrait au vôtre.

ROSINA

Il est venu
seulement pour vous parler.

CASSANDRO

Vous, le niais, que voulez-vous?

POLIDORO

Vous dire, à sa demande que...

CASSANDRO

... vous êtes un ignorant.

POLIDORO

Non... je suis...

CASSANDRO

... un âne issu d'une famille
dégénérée par votre faute.

POLIDORO

Oh! me ne dite tante,
che non vo' più soffrirle, e voi mi date
presto la parte mia,
che vo' andar con Madama in Ungheria.

CASSANDRO

A me? Poter di Bacco!
Vedo che sei briaco...
Cioè, va via di qua, che ti perdono;
ma se lo torni a dire, io ti bastono.

POLIDORO

Baronessa mia sposa, difendetemi voi.

CASSANDRO

Sposa?

ROSINA

Sì bene.

CASSANDRO

Ma non son io?

ROSINA

Anche voi.

CASSANDRO

Quanti mariti volete voi da nuovo?

ROSINA

Ne vo', per non fallar,
quanti ne trovo.

CASSANDRO

Uh, stolida che siete!

ROSINA

Io stolida!... guardate...
che pianger... voi mi fate...
e qualcun forse poi la pagherete,
che me la lego al dito.

POLIDORO

Se la farà pagar vostro marito.

No. 17 · Aria

POLIDORO

(a Rosina) Sposa cara, sposa bella,
per pietà, deh non piangete:

POLIDORO

Oh! vous me dites toujours des infamies..
Je ne veux pas rester ici
plus longtemps. Donnez-moi vite ma part
que je puisse partir avec madame en Hongrie.

CASSANDRO

Vous osez me dire cela à moi!
Je vois que vous êtes ivre...
disparaissez, je vous pardonne, mais si vous
répétez cela, je vous promets une rossée.

POLIDORO

Baronnesse, ma fiancée, défendez-moi!

CASSANDRO

Fiancée?

ROSINA

C'est vrai!

CASSANDRO

Et qu'est-ce qu'il en est de moi?

ROSINA

Vous aussi.

CASSANDRO

Combien de fiancés voulez-vous en fait?

ROSINA

Autant que je pourrais en trouver
pour ne pas me tromper.

CASSANDRO

Oh! vous êtes stupide!

ROSINA

Stupide? moi?... Regardez...
Vous me faites pleurer...
Celui à qui je me lierai
me vengera peut-être.

POLIDORO

Votre mari vous vengera!

N° *17 Air*

POLIDORO

(à Rosina) Jolie fiancée aimée,
e vous demande de ne pas pleurer.

(a Cassandro) E se voi bevuto avete,
poveretto, andate in letto,
né la state a molestar.

(Cassandro venendogli addosso bruttamente.)

Piano, piano, ch'io burlavo;
state in là, che vi son schiavo.
Quanto a me, tutto v'è lecito:
bastonatemi, accoppatemi,
ma mia moglie, no signor[e],
non l'avete da toccar.

(à Cassandro) Et si vous avez bu,
vous, le rustre, allez au lit
et ne l'incommodez pas.

(Cassandro s'approche, menaçant)

Calmez-vous; je plaisantais seulement;
arrêtez-vous, je suis votre esclave.
Vous pouvez faire de moi tout ce
que vous voulez. Vous pouvez me donner
une rossée, me tuer, mais ma femme,
monsieur, laissez-la en paix!

SCENA VII

Cassandro e Rosina

Recitativo

CASSANDRO

(L'ho fatta grossa assai
se da me si divide mio fratello;
e se, oltre dell'anello,
perdo la sposa ancora.
Eh, non importa.
Tutto accordar si può con la mia testa:
e cominciam da capo.)
Mia signora Madama...

ROSINA *(volgendosi da un'altra parte)*

Chi è di là, che mi chiama?

CASSANDRO

Son io, da questa parte.

ROSINA

Eh, vi scostate,
che da vino puzzate.

CASSANDRO

Ho poi bevuto
sette, otto volte sole...
e vo' dir che ubriaco esser non posso.

ROSINA

Fatevi in là,
che mi cadete addosso.

CASSANDRO

Sediam, che sarà meglio.

SCENE VII

Cassandro et Rosina

Récitatif

CASSANDRO *(à part)*

J'ai commis une grande erreur:
mon frère veut se séparer de moi
et en plus de ma bague,
je vais perdre ma fiancée.
Mais peu importe, je vais tout arranger
grâce à mon intelligence.
Recommençons tout à zéro.
(à Rosina) Très chère madame...

ROSINA *(regardant dans une autre direction)*

Qui m'appelle?

CASSANDRO

Par ici, c'est moi!

ROSINA

Oh! éloignez-vous!
Vous puez le vin!

CASSANDRO

Je n'ai bu que sept ou huit chopes
et je peux affirmer
que je ne suis pas ivre.

ROSINA

Ne vous approchez pas;
vous manquez de tomber sur moi.

CASSANDRO

Asseyons-nous; cela ira mieux.

ROSINA

Si ben, ma in lontananza.

CASSANDRO

Quanto? così?

ROSINA

Quanto è larga la stanza.

CASSANDRO

Qui non vi sento appena;
e anch'io gridar dovrò da spiritato.

ROSINA

Più da vicin
mi faria male il fiato.

CASSANDRO

Dunque, come farem?

ROSINA

Fate una cosa:
accostatevi un poco,
e senza aprire la bocca,
se volete parlar, meco parlate
coi cenni solamente,
ch'io ben v'intenderò.

CASSANDRO

Subitamente.
Ma badatemi bene,
che un pantomimo son molto stupendo.

ROSINA

Senza parlar fin le galline intendo.

CASSANDRO

(Con gesti da pantomimo le domanda se lo ama...)

ROSINA

(Me ne vo' prender spasso.)

(Poi risponde con cenni a capriccio, che non significano niente.)

CASSANDRO

(Che diavolo vuol dire?
Cioè non so capire.)

(Poi le domanda co' cenni se vuol esser sua moglie.)

ROSINA

Je veux bien mais restez à distance.

CASSANDRO

Laquelle? ainsi?

ROSINA

La largeur de toute la salle.

CASSANDRO

D'ici je vous entends à peine
et je dois crier comme un fou.

ROSINA

Si vous vous approchez,
je ne pourrais plus respirer.

CASSANDRO

Comment s'entendre?

ROSINA

Faites ainsi:
approchez-vous un peu
et si vous voulez dire quelque chose,
dites-le avec des gestes
sans ouvrir la bouche.
Je vous comprendrais quand même.

CASSANDRO

Tout de suite!
Mais faites bien attention:
je suis un mime très doué.

ROSINA

Je comprends même les poulets.

CASSANDRO

(Demandant avec des gestes si elle l'aime.)

ROSINA *(à part)*

Je vais bien me moquer de lui.

(Elle répond avec des gestes agités qui ne veulent rien dire.)

CASSANDRO *(à part)*

Diable! que cela signifie-t-il?
Je ne comprends vraiment rien.

(Il lui demande avec des gestes, si elle veut devenir sa femme.)

ROSINA

Moglie sì, ma padrona.

(E poi con molti cenni strambi, a capriccio...)

CASSANDRO

(Non ne capisco un'acca, e mi fa sonno
questa conversazione.)

(...facendo de' cenni a piacimento suo, si va addormentando.)

ROSINA

(Ei s'addormenta,
e, senza che mi senta,
l'anello suo rimetterogli in dito,

(Pian piano gli si accosta, e gli mette in dito l'anello.)

E'l farò comparire un scimunito.)
Ehi *(lo scuote)*... dormite, signore?
È questo il vostro amore?

CASSANDRO

Oh, mi sognavo
appunto dell'anello.

ROSINA

Di qual anel?

CASSANDRO

Di quello che v'ho prestato.

ROSINA

A me?

CASSANDRO

Per due momenti.

ROSINA

Quando?

CASSANDRO

Questa mattina.

ROSINA

Dove?

CASSANDRO

Che innocentina!

ROSINA

Un anello? di che?

ROSINA

Femme, oui, mais aussi patronne!

(faisant des gestes curieux)

CASSANDRO *(à part)*

Je n'ai aucune idée de ce qu'elle veut
et cette conversation me fatigue.

(Il gesticule comme un fou et s'endort.)

ROSINA *(à part)*

Il s'est endormi.
Je vais lui passer la bague au doigt
sans qu'il ne s'en aperçoive.

(elle le fait)

pour le ridiculiser. *(à Cassandro)* Eh!
(le secouant)
Dormez-vous? C'est votre amour?

CASSANDRO

Oh! je n'ai rêvé
que de la bague.

ROSINA

De quelle bague?

CASSANDRO

Celle que je vous ai prêtée.

ROSINA

Que vous m'avez prêtée?

CASSANDRO

Pour un petit instant.

ROSINA

Quand?

CASSANDRO

Ce matin.

ROSINA

Où?

CASSANDRO

Quelle innocence!

ROSINA

Une bague? Quel genre de bague?

CASSANDRO

D'un soprafino
brillante americano.

ROSINA

Eh, parla il vino.

CASSANDRO

Ma il vino dice il vero.

ROSINA

Dormite un altro poco,
che ne avete bisogno,
e il vostro anel lo troverete in sogno.

CASSANDRO

Non m'importa trovarlo,
cioè, so che l'avete ;
e se mi sposerete, io ve lo dono.

ROSINA

Una stolida io sono.

CASSANDRO

Eh ! l'ho detto per dir !

ROSINA

Sono una ladra
che vi rubò l'anello.

CASSANDRO

Non parliamo di quello.

ROSINA

E di cosa parlar ?

CASSANDRO

Ditemi almeno
se amate più me stesso
che ho spirito, e[d] ho talento, ed ho denari,
o mio fratello.

ROSINA

Tutti due del pari.

No. 18 Aria

ROSINA

Ho sentito a dir da tutte
le più belle e le più brutte,
che un cor grande tanto fatto
d'un amante ad ogni patto
non si deve contentar.
Quando sono cinque o sei,
che ci fanno i cicisbei,
se va uno, l'altro viene ;
s'un vuol mal, l'altro vuol bene ;
se uno è crudo, l'altro è cotto ;
e fra tanti il più merlotto
sempre alfine ha da cascar.

CASSANDRO

Un brillant d'Amérique
extra fin.

ROSINA

Oh ! c'est le vin qui parle.

CASSANDRO

La vérité se trouve dans le vin.

ROSINA

Dormez encore un peu,
vous en avez besoin ;
vous retrouverez votre bague en rêve.

CASSANDRO

Je ne dois pas la retrouver,
je sais que vous l'avez.
Si vous m'épousez, elle sera à vous.

ROSINA

Je suis stupide.

CASSANDRO

Ah ! ne l'avais-je pas dit ?

ROSINA

Je suis la voleuse
qui vous a ravi une bague.

CASSANDRO

N'en parlons plus.

ROSINA

De quoi parlerons-nous alors ?

CASSANDRO

Dites-moi enfin
si vous m'aimez plus que mon frère,
moi qui ai l'intelligence,
le talent et la richesse.

ROSINA

Je vous aime tous deux de la même manière.

N° 18 Air

ROSINA

On dit d'un cœur généreux :
ceci est valable pour toutes les femmes,
les plus belles comme les plus laides,
qu'il ne peut se contenter
d'un seul amant.
Mais si elle en a cinq ou six
pour la flatter
alors l'un vient quand l'autre s'en va,
l'un est gentil quand l'autre est furieux,
l'un est amoureux quand l'autre boude
et enfin le plus stupide
d'entre eux doit céder la place.

SCENA VIII

Cassandro e Fracasso

Recitativo

CASSANDRO

Sciocca è la Baronessa,
e non è da stupir ch'ami uno sciocco
qual è il fratello mio. Stan bene insieme,
ma non li voglio insieme accompagnati,
e pria di quel baggiano
lo tutto accorderò col capitano.

FRACASSO

Di voi cercavo appunto.

CASSANDRO

A tempo siete giunto.

FRACASSO

Perché ?

CASSANDRO

Sentite un poco. Io son dispoto
di regalar piuttosto
alla sorella vostra quell'anello...

FRACASSO

Un affronto novello !
Corpo di satanasso,
andatene a dormire, se avete voi bevuto !

CASSANDRO

Ma l'anello l'ha avuto.

FRACASSO

Che annelo, ubriacone ?
Come ve l'ha rapito,
se voi l'avete in dito ?

SCENE VIII

Cassandro et Fracasso

Récitatif

CASSANDRO

La baronnesse est folle,
et il n'est pas étonnant qu'elle aime
mon âne de frère.
Ils vont bien ensemble mais je ne veux pas
qu'ils se réunissent. Je vais discuter
de tout cela avec le capitaine.

FRACASSO

Je vous cherchais justement.

CASSANDRO

Vous venez au bon moment.

FRACASSO

Comment cela ?

CASSANDRO

Ecoutez-moi ! Je suis disposé
à offrir cette bague
à votre sœur.

FRACASSO

Une nouvelle insulte !
Au diable !
Allez dormir si vous êtes ivre !

CASSANDRO

Mais c'est elle qui a la bague !

FRACASSO

Quelle bague, sale ivrogne !
Comment peut-elle l'avoir volée
puisque vous la portez à votre doigt.

CASSANDRO

In dito? oh bella!
Come, cioè, sì bene: onde è tornato
da chi l'avea rubato?

FRACASSO

Rubato mia sorella?
E si dice a un par mio? Mano alla spada,
che qui ne vo' soddisfazion sul fatto.

CASSANDRO

Per così poco duellar? che matto!

FRACASSO

Matto a me? Matto a me? Poter del mondo,
non basta più la spada, e perché sia
più crudel la vendetta, e più funesta:
una pistola è questa,
e mora un di noi due, ch'io vi disfido.

CASSANDRO

Spada e pistola per morire?
Io rido.

FRACASSO

Io vi farò tremar.

CASSANDRO

Piano un tantino;
cioè non tanta furia.

FRACASSO

Meno ciarle; e scegliete
la spada o la pistola, in conclusione.

CASSANDRO

(Or or mi sfida
a colpi di cannone.)

FRACASSO

La finiamo, o v'ammazzo?

CASSANDRO

Morir così per passatempo! un pazzo.

FRACASSO

Voi siete un bel poltrone.

CASSANDRO

Io? ho un cor da leone,
da tigre, da elefante...

CASSANDRO

A mon doigt? comment?
Bien... c'est-à-dire, bon: la voleuse
l'a donc rendu?

FRACASSO

Ma sœur l'a volée?
Vous me dites cela à moi? Sortez votre épée,
je demande réparation immédiatement!

CASSANDRO

Se battre en duel pour cela! Vous êtes fou!

FRACASSO

Moi, fou? que le diable l'emporte!
Voilà mon pistolet pour que ma vengeance
soit plus cruelle et plus définitive:
l'épée ne suffit plus.
Un de nous deux doit mourir.

CASSANDRO

L'épée ou le pistolet? La mort
ou la vie? Comme je m'amuse!

FRACASSO

Vous tremblerez devant moi!

CASSANDRO

Attendez un peu!
Je veux dire, ne soyez pas si ardent.

FRACASSO

Mettons fin à ce bavardage! Et choisissez
enfin l'épée ou le pistolet.

CASSANDRO *(à part)*

Bientôt, il voudra
se battre avec des canons!

FRACASSO

Etes-vous prêt? Sinon je vous tue sur-le-champ.

CASSANDRO

Mourir ainsi! vous êtes fou!

FRACASSO

Quel lâche vous faites!

CASSANDRO

Moi? j'ai le cœur d'un lion,
d'un tigre, d'un éléphant...

e voi venite avanti,
che la vedrem.

FRACASSO

Vengo, e non fo da giuoco:
(Mette mano alla spada.) Difendetevi pure.

CASSANDRO

A piano un poco.

(Si pongono alle due estremità della scena.)

Di là non vi movete,
ch'io di qua non mi movo,
e cominciamo.

FRACASSO

All'armi.

CASSANDRO

No! prendiamo
prima da buoni amici
due prese di tabacco.

FRACASSO

Poltronaccio! per Bacco,
t'ammazzo in un momento.

CASSANDRO

Aspettate, ch'io vengo al cimento.

No. 19 Duetto

CASSANDRO

Cospetton, cospettonaccio!
Mi credete un poltronaccio?
Fuori [la] lama.

CASSANDRO E FRACASSO

Eccomi qua!

CASSANDRO

(Fremo oimè, dalla paura,
ei m'infila addirittura.)

FRACASSO

A che pensa?

CASSANDRO

Aspetti un po'.
lei ha moglie?

Avancez d'un pas
et vous verrez bien.

FRACASSO

J'arrive et je ne plaisante plus.
(il tire son épée) Défendez-vous!

CASSANDRO

Attendez! attendez!

(Ils prennent place de chaque côté de la scène.)

Ne bougez plus de votre place;
je ne bouge pas de la mienne.
Commençons!

FRACASSO

Aux armes!

CASSANDRO

Non! prenons d'abord
une prise de tabac
comme de bons amis.

FRACASSO

Lâche! tonnerre,
je vais te massacrer tout de suite.

CASSANDRO

Attendez! je vais vous montrer mon courage.

N° 19 Duo

CASSANDRO

Au diable, monsieur!
Vous me prenez pour un lâche?
Sortez votre épée!

CASSANDRO ET FRACASSO

Me voilà!

CASSANDRO *(à part)*

Oh! Dieu! je tremble de peur:
il va me transpercer net.

FRACASSO

A quoi pensez-vous?

CASSANDRO

Attendez encore un instant.
Etes-vous marié?

FRACASSO

No signor.

CASSANDRO

Figli ?

FRACASSO

No.

CASSANDRO

Fratelli ?

FRACASSO

No.

CASSANDRO

Ha parenti ?

FRACASSO

In quantità.

CASSANDRO

Padron mio, quando è così,
lei raffreni il suo furore,
non vo'battermi.

FRACASSO

Perché ?

CASSANDRO

La coscienza non consiglia, che una
povera famiglia resti a piangere per me.

FRACASSO

Scuse magre ! Eh, si difenda,
questa al cor, questa alla testa.

CASSANDRO

(Oh, che furia ! oh, che tempesta !)
Piano un po', si fermi, attenda,
disuguale è la battaglia,
veda il sol, che m'abbarbaglia ;
l'ho negli occhi e il vento in faccia.

FRACASSO

Cambiam posto.
Io qua, lei là.

CASSANDRO

Ma, la spada ell'ha più longa,
guardi un po'

FRACASSO

Non, monsieur.

CASSANDRO

Avez-vous des enfants ?

FRACASSO

Non.

CASSANDRO

Des frères.

FRACASSO

Non.

CASSANDRO

De la famille ?

FRACASSO

Beaucoup.

CASSANDRO

Très cher monsieur,
dans ce cas réprimez votre colère,
je ne veux plus me battre.

FRACASSO

Pourquoi ?

CASSANDRO

Ma conscience m'interdit
de faire verser des larmes à une pauvre famille.

FRACASSO

Maigres excuses ! venez, défendez-vous :
ce coup à votre cœur, celui-ci à votre tête.

CASSANDRO

(à part) Quelle rage, quelle fureur !
(à Fracasso) Un instant, attendez,
ce duel n'est pas équitable.
Regardez, le sol m'aveugle,
et le vent m'est contraire.

FRACASSO

Alors échangeons les places.
Vous ici, moi là-bas.

CASSANDRO

Et votre épée est plus longue que la mienne.
Regardez donc !

FRACASSO

Lei se la prenda.

CASSANDRO

(Che terribile faccenda !
Non v'è modo di scappar.)

FRACASSO

Cosa fa ?

CASSANDRO

No, non tirate !
Collo schioppo ? oh tradimento !

FRACASSO

Dove ? come ?

CASSANDRO

Là, là, guardate !
(Or m'arrivi, se potrà.)

FRACASSO

Alors prenez celle-là !

CASSANDRO *(à part)*

Quelle affreuse situation !
Pas moyen d'y échapper !

FRACASSO

Que faites-vous ?

CASSANDRO

Non, ne frappez pas ! Avec des pistolets ?
Attendez, nous sommes trahis !

FRACASSO

Comment cela ? Pourquoi ?

CASSANDRO

Regardez, là-bas !
(à part) Maintenant frappe-moi si tu veux.

SCENA IX

Rosina e Cassandro

Recitativo

ROSINA

Dove andate, signore ?

CASSANDRO

Vo' ad isfogar altrove
il guerriero mio caldo, e vi ringrazi
costui del vostro arrivo,
che alle mie man l'ha tolto,
altrimenti saria morto, e sepolto.

SCENE IX

Rosina et Cassandro

Récitatif

ROSINA

Où allez-vous, monsieur ?

CASSANDRO

Je m'en vais pour que ce soldat coléreux
reprenne ses esprits. Il devrait
être reconnaissant de votre arrivée
qui l'a sauvée des foudres de ma main.
Sinon il serait mort et enterré.

SCENA X

Rosina e Fracasso

Recitativo

ROSINA

Siam quasi in porto adesso.

FRACASSO

Quel ciarlione ha di me tanta paura,
ch'io sposo addirittura

SCENE X

Rosina et Fracasso

Récitatif

ROSINA

On est presque arrivé à bon port.

FRACASSO

Ce bavard a tellement peur de moi
que je vais épouser

sua sorella Giacinta,
e lascio poi, che dica.

ROSINA

Anch'ei mi sposerà senza fatica.
Ma ingelosirlo è duopo
dell'altro fratel suo, Don Polidoro.

FRACASSO

Si ben! sparger fra loro
discordie e gelosie, che l'uno, e l'altro
per voi tutt' un lo stimo.

ROSINA

No: più mi piace il primo,
e già amarlo io sento.

FRACASSO

L'altro si può sposar
per complimento.

SCENA XI

Fracasso, Simone e Ninetta

Recitativo

FRACASSO

Vieni a tempo, Simone.

SIMONE

Che vuole il mio padrone?

FRACASSO

Un colpo da soldato. Hai tu coraggio
di rapir nottetempo
e di condur altrove
l'innamorata mia?

SIMONE

La meno, se volete, in Tartaria.

NINETTA

Piano un poco, signori,
ch'esservi deggio anch'io: né sola io resto.

SIMONE

Vieni tu ancor,
così farem più presto.

sa sœur Giacinta sans hésitation;
il peut dire ce qu'il veut.

ROSINA

Et lui va m'épouser sans faire de manières.
Il suffit que nous le rendions jaloux
de son frère, Don Polidoro.

FRACASSO

Bien! semez la discorde et la jalousie;
je pense que le choix entre les deux
ne sera pas difficile pour vous.

ROSINA

Non, je préfère l'aîné;
je sens que je l'aime déjà.

FRACASSO

L'autre, on pourrait à la rigueur
l'épouser par gentillesse.

SCENE XI

Fracasso, Simone et Ninetta

Récitatif

FRACASSO

Tu arrives bien, Simone.

SIMONE

Que souhaitez-vous, monsieur?

FRACASSO

Une attaque surprise.
As-tu le courage d'enlever
cette nuit mon aimée
et de l'emmener ailleurs?

SIMONE

Si vous voulez, je l'emmène jusqu'en Tatarie.

NINETTA

Attendez, messieurs, cela me regarde aussi;
je ne veux pas rester seule ici.

SIMONE

Viens avec nous:
ainsi tout ira plus vite.

NINETTA

Soddisfarlo son buona;
ma no, la mia padrona,
che de' fratelli suoi troppo paventa,
non vorrà mai fuggir.

FRACASSO

Dille in mio nome,
che fugga teco anch'ella,
che teco venga; ove Simon vi guidi,
e che di me si fidi.

NINETTA

Oh, ci scommetto
che non faremo nulla.

FRACASSO

Ama, o non ama?

NINETTA

V'adora, ve lo giuro.

FRACASSO

Quando è così, sono di lei sicuro.

No. 20 Aria

FRACASSO

In voi, belle, è leggiadria
se talor pregar vi fate;
il negare è cortesia
se negando voi donate;
e quand'ama una fanciulla,
non volendo mai far nulla,
per amor tutto poi fa.
Fanciullette ritrosette,
se per farvi a noi più care
voi vi fate assai pregare,
fate bene in verità.

NINETTA

Je me mets volontiers à votre service
mais ma patronne
qui craint mes frères
ne voudra jamais partir.

FRACASSO

Dis-lui qu'elle doit fuir
avec toi sur mon ordre
là où Simone me conduira.
Elle doit me faire confiance.

NINETTA

Oh, je fais le pari
qu'elle ne fera rien.

FRACASSO

M'aime-t-elle ou non?

NINETTA

Elle vous adore, je vous le jure.

FRACASSO

Alors je peux être sûr d'elle!

N° 20 Air

FRACASSO

Vous, les belles qui prétendez être difficiles
à conquérir, vous êtes charmantes;
vous êtes adorables si vous cédez
malgré votre refus.
Quand une jeune fille aime
elle fait tout pour son amour
même si elle ne veut rien faire.
Vous les belles indociles,
vous jouez la bonne carte,
lorsque vous feignez les intouchables
pour que nous vous aimions encore plus fort.

SCENA XII

Ninetta e Simone

Recitativo

NINETTA

Come andrà, Simone,
questa faccenda adesso?

SCENE XII

Ninetta et Simone

Récitatif

NINETTA

Simone, comment va
se dérouler cette histoire?

SIMONE

Ho da pensarci io stesso. E tu frattanto
avvisa la padrona,
che al primo cenno tuo pronta si tenga.

NINETTA

Valle tu a dir, che venga
a parlar teco entro il giardino. E poi
c'intenderem tra noi,
ché per la casa adesso
c'è troppa gente in giro.

SIMONE

Anzi qualcuno arriva, e mi ritiro.

SIMONE

Je dois d'abord y réfléchir.
Entre-temps, préviens la patronne
afin qu'elle soit prête à mon signal.

NINETTA

Va vers elle et demande-lui de se rendre
au jardin, nous discuterons là-bas,
nous trouverons une solution.
Il y a trop de va-et-vient
dans la maison.

SIMONE

Il vient déjà quelqu'un ; je disparais.

SCENA XIII

Cassandro, Polidoro, Ninetta, Rosina, Fracasso, Simone

No. 21 Finale

CASSANDRO *(Correndo con un bastone alla mano dietro a Polidoro che fugge.)*

T'ho detto, buffone,
se parli con lei, che addosso un bastone
ti vo' scavezzar.

POLIDORO

Aiuto, soccorso !

NINETTA

Che cane ! che orso !

POLIDORO E NINETTA

Fra moglie e marito
che colpa a parlar ?

CASSANDRO

Tua moglie, baggiano ?

POLIDORO

Si, bene, la voglio.

CASSANDRO

Olà, meno orgoglio.

NINETTA

Lasciatelo star.

SCENE XIII

Cassandro, Polidoro, Ninetta, Rosina, Fracasso, Simone

N° 21 Finale

CASSANDRO *(Il poursuit Polidoro avec un bâton à la main.)*

Tête de mule ! je t'ai pourtant dit
que si tu lui parlais encore une fois
je te donnerais une fessée avec mon bâton.

POLIDORO

Au secours ! au secours !

NINETTA

Quel chien enragé ! quel ours !

POLIDORO ET NINETTA

Serait-ce un crime
que deux époux parlent ensemble ?

CASSANDRO

Ta femme ? rustre !

POLIDORO

Mais je la désire !

CASSANDRO

Tu ne connais pas tes limites !

NINETTA

Lâchez-le !

POLIDORO

M'accoppi, m'ammazzi,
ma vo' la mia parte.

CASSANDRO

La parte dei pazzi è farli legar.

POLIDORO

Qua subito il mio.

CASSANDRO

Il primo son io.

POLIDORO

Giustizia, giustizia.

NINETTA

Che questo è rubar.

ROSINA

Che sussurro, che bordello !

POLIDORO

Mi bastona mio fratello.

CASSANDRO

Costui vuol farsi accoppar.

ROSINA

Mio marito ! Mio cognato !
Gelo, tremo, perdo... il fiato.
Da seder, che mi vien male :
compassione e carità.

(siede svenuta dalla paura)

CASSANDRO

Tanto amate un animale ?

NINETTA

Acqua fresca, mio signore.

POLIDORO

Meglio è l'acqua di melissa.

CASSANDRO

Eh, non serve acqua d'odore,
ch'io son bello come un fiore ;
presso a me rinvenirà.

POLIDORO

Massacre-moi, tue-moi,
mais donne-moi ma part.

CASSANDRO

Pauvre fou, ta part n'est qu'une camisole de force !

POLIDORO

Je la veux tout de suite.

CASSANDRO

C'est moi l'aîné !

POLIDORO

Justice ! justice !

NINETTA

C'est du vol !

ROSINA

Quel fracas ! quel tumulte !

POLIDORO

Mon frère me bat !

CASSANDRO

Il la voulait, la rossée.

ROSINA

Mon mari ! mon beau-frère ! J'ai froid,
je tremble, je ne peux plus respirer !
Je dois m'asseoir, je me sens mal !
Ayez pitié ! ayez pitié !

(Effrayée, elle s'effronde et s'évanouit.)

CASSANDRO

Alors, vous aimez un pareil animal ?

NINETTA

De l'eau froide, monsieur.

POLIDORO

De l'eau de mélisse, c'est mieux.

CASSANDRO

Oh, ne lui donnez pas de l'eau parfumée ;
moi-même, je sens bon comme une fleur,
près de moi, elle reviendra à elle.

POLIDORO E NINETTA

Alla larga da Madama.

ROSINA (rivenendo)

Sposo bello, chi mi chiama?

CASSANDRO

Son io, cara.

POLIDORO

No, son io.

ROSINA

Buona notte a tutti, addio.

POLIDORO

Oh, fermate!
Ah trattenetemi,
che non so quel che farò.

ROSINA

Bastonatevi, ammazzatevi,
che a guarirvi io tornerò.

FRACASSO

Alto, Madama.
Dove ne andate?
Da chi scappate? Fuori di qua?

ROSINA

Corro a salvarmi
da questi pazzi,
pria che si ammazzino
per amorosa rivalità.

FRACASSO

Altro che amore
per questi avari!
La lor sorella
coi lor denari via se ne andò.

POLIDORO E CASSANDRO

Nostra sorella!
Coi soldi miei!

NINETTA

Or la fo bella
e dietro a lei
anch'io men vò.

(parte)

POLIDORO ET NINETTA

Ne la serrez pas trop!

ROSINA *(se réveillant)*

Très cher époux, qui m'appelle?

CASSANDRO

Moi, mon amour.

POLIDORO

Non, c'est moi.

ROSINA

Bonne nuit à tous, je m'en vais.

POLIDORO

Attendez! oh, retenez-moi
car je ne sais pas
ce que je vais faire.

ROSINA

Battez-vous! tuez-vous!
Je reviendrai vous soigner.

FRACASSO

Restez, madame.
Où allez-vous?
Qui fuyez-vous?

ROSINA

Je fuis ces fous
avant qu'ils
ne s'entretuent
de jalousie.

FRACASSO

Un autre fait s'ajoute
à l'amour de ces avares:
leur sœur s'est enfuie
avec leur argent.

POLIDORO ET CASSANDRO

Notre sœur
avec mon argent!

NINETTA

Maintenant c'est mon tour;
je m'en vais aussi
et je vous salue.

(elle sort)

POLIDORO

Sciocco fratello
fa' adesso il bello.

CASSANDRO

Fratello allocco,
sposati un poco.

POLIDORO E CASSANDRO

Senza denari, senza sorella,
senza una sposa, cosa farò.

FRACASSO

Datela in moglie a chi la trova,
ch'io, caschi il mondo,
la troverò.

POLIDORO E CASSANDRO

Ben volentieri. Presto correte,
e in dote avrete
quel che rubò.

SIMONE

Miei signori, oh che gran caso!
E fuggita anche Ninetta;
e rubato ha la furbetta
quanto a voi potea rubar.

POLIDORO E CASSANDRO

Gran disgrazie in un momento!
Noi meschini e disperati!
Voi che siete due soldati,
voi ci avete ad aiutar.

ROSINA

Maritar la cameriera
a colui che la ritrova,
e vi do la bella nuova,
che Simon la troverà.

CASSANDRO

Quanta voglia di marito
hanno mai tutte costoro!

POLIDORO

Anch'io l'ho meglio di loro,
e mia moglie è questa qua.

FRACASSO E CASSANDRO

Tutti insieme è troppo presto:
rimediar in prima al resto,
ch'ella poi deciderà.

POLIDORO

Mon imbécile de frère!
Tu peux te pavanner, maintenant!

CASSANDRO

Et toi, frère stupide
qui vas-tu épouser, maintenant?

POLIDORO ET CASSANDRO

Bon Dieu! que dois-je faire,
sans argent, sans sœur, sans fiancée?

FRACASSO

Mariez-la à celui qui la retrouvera;
même si le monde s'écroule
je la retrouverai.

POLIDORO ET CASSANDRO

Très volontiers; partez vite!
Elle recevra en dot
ce qu'elle a volé.

SIMONE

Messieurs! quelle histoire!
Ninetta s'est enfuie aussi
et cette garce vous a volé
tout ce qu'elle a pu.

POLIDORO ET CASSANDRO

Trop de malheur à la fois!
Nous sommes de pauvres désespérés.
Vous deux, qui êtes des soldats
vous devriez nous aider.

ROSINA

Vous devriez marier la servante
à celui qui la trouvera,
et je vous jure
que ce sera Simone.

CASSANDRO

C'est fou à quel point ces femmes
peuvent désirer des hommes!

POLIDORO

Moi, je suis dans une meilleure situation
car cette femme m'appartient déjà.

FRACASSO ET CASSANDRO

Nous ne pouvons pas tous nous marier
à la fois. Cherchons d'abord les deux autres,
et Rosina décidera ensuite.

ROSINA

Nel mio cor[e] ho già deciso,
ma il mio cor nessun lo sa.

FRACASSO E CASSANDRO

Quel che arriva all'improvviso,
più piacer nel mondo dà.

TUTTI

Venga prestissimo,
venga quel giorno,
che tutto intorno
giubilerà.
Quel dì lietissimo,
che sposi e spose
di gigli e rose
Amore et Venere
coronerà.

ROSINA

Mon cœur, que personne ne connaît,
a déjà décidé.

FRACASSO ET CASSANDRO

Dans ce monde, les imprévus
sont les bienvenus.

TOUS

Que le jour
où tout le monde
pourra se réjouir
advienne très vite ;
ce jour heureux
où Amor et Vénus,
maris et femmes,
seront couronnés
de lys et de roses.

ATTO TERZO

Strada di campagna

SCENA I

Simone e Ninetta

No. 22 Aria

SIMONE

Vieni, vieni, oh mia Ninetta,
che ho gran fretta di sposar.
L'han giurato, l'han promesso,
son soldato, e non è adesso
troppo il tempo di tremar.

Recitativo

NINETTA

Io non ho gran paura ;
ma per regola mia saper vorrei
che v'han promesso al fin.

SIMONE

Che ambe sareste
spose di ci vi trova,
e a casa lor vi riconduca.

NINETTA

Andiamo
quand'è così. Io poi di que' scimuniti
non son mica la schiava, e a mio talento
posso di me disporre ; e se uno di loro
o mi sgrida, o mi tocca,
dirò... dirò,
quel che mi viene in bocca.

No. 23 Aria

NINETTA

Sono in amore, voglio marito,
se fosse il primo che passerà.
Guai chi mi stuzzia
o mi maltratta :
gli salto agli occhi come una gatta,
e l'unghie adopero
con tanto sdegno
che forse il segno gli resterà.

ACTE TROIS

Une route de campagne

SCENE I

Simone et Ninetta

N° 22 Air

SIMONE

Viens-vite, viens-vite ma Ninetta,
je veux t'épouser tout de suite :
eux, ils ont promis et juré.
Moi, je suis soldat ; ne perdons pas
de temps en hésitations.

Récitatif

NINETTA

Je ne me fais pas trop de soucis,
mais je voudrais bien savoir
ce qu'ils t'ont promis.

SIMONE

Que chacune de vous se mariera
avec celui qui la trouvera
et la ramènera.

NINETTA

Allons, partons ; enfin je ne suis plus
l'esclave de ce niais et je peux librement
décider de ma personne.
Et si un de mes patrons
me fait une scène ou me touche
je lui dirai... je lui dirai
ce qui me passera par la tête.

N° 23 Air

NINETTA

Je suis amoureuse ; je veux un époux,
même le premier qui se présente.
Gare à celui qui m'agacera
ou me maltraitera :
je bondirai sur son visage
comme une chatte et userai mes griffes
si furieusement
qu'il lui en restera peut-être des cicatrices.

SCENA II

Giacinta e Fracasso

No. 24 Aria

GIACINTA

Che scompiglio, che flagello,
se mi vede mio fratello,
ah mi scanna addirittura.
No, per me non v'è pietà.
Tremo tutta di paura,
non mi reggo, non ho fiato,
sento il sangue ch'è gelato,
sento l'alma che sen va.

Recitativo

FRACASSO

Che smorfie! che paura! or non è tempo
di celarsi o fuggir. Col vostro sposo
a casa [ri]tornate.

GIACINTA

Mi tremano le gambe.

FRACASSO

Eh, non temete!

GIACINTA

Io non ho il suo coraggio.

FRACASSO

Avete l'amor mio, che vi difende.

GIACINTA

Ma se moglie non prende
il mio maggior fratello,
non vorrà mai che vostra sposa io sia.

FRACASSO

Perché voler nol deve?
Quando a me l'ha promesso,
quando sposi egli stesso
la Baronessa mia sorella?

GIACINTA

Oh, questo si facile nol credo,
perché Don Polidoro
ha di sposarla anch'ei le sue pretese,
e tra le lor contese io son sicura,
che di mezzo ne andrò.

SCENE II

Giacinta et Fracasso

N° 24 Air

GIACINTA

Oh! si mon frère nous voyait!
A quelle punition m'attendre?
Je suis sûr qu'il va me mettre en pièces.
Non, pour moi, il n'y aura pas de pitié.
Je tremble de peur,
je ne peux plus ni rester debout ni respirer,
mon sang se fige dans mes veines,
et je sens que mon âme me quitte.

Récitatif

FRACASSO

Quelle comédie! quelle peur! Maintenant
il est trop tard pour se cacher et s'enfuir!
Retournez à la maison avec votre mari!

GIACINTA

Je tremble de tous mes membres!

FRACASSO

N'ayez crainte!

GIACINTA

Je n'ai pas votre courage!

FRACASSO

Mon amour va vous défendre!

GIACINTA

Si mon aîné ne se marie pas,
il n'acceptera jamais
que je devienne votre femme.

FRACASSO

Pourquoi n'accepterait-il pas?
Il me l'a promis,
et lui-même va épouser
la baronnesse, ma sœur.

GIACINTA

Oh, je crois que ce n'est pas si simple
car Don Polidoro a lui aussi
l'intention de l'épouser, et je suis sûre
que je vais être prise au piège
entre les deux rivaux.

FRACASSO

Che seccatura!
Sian pur sciocchi, e bestiali
dure fratelli rivali,
che mia sorella il gran secreto ha in mano
di metterli d'accordo.

GIACINTA

E quale?

FRACASSO

Andate
a domandarlo a lei, ch'io delle donne
tutti non so i rigiri, e sol m'è noto,
che ogni femmina accorta,
piucché con la bellezza,
coll'arte sua innamora,
e sa obbligar co' suoi rifiuti ancora.

No. 25 Aria

FRACASSO

Nelle guerre d'amore
non val sempre il valore:
qualche geloso affanno,
qualche innocente inganno
più giova a trionfar.
Chi stanca ed affatica
la bella sua nemica,
senza che mai l'assaglia,
sul campo di battaglia
l'arriva a imprigionar.

FRACASSO

Quelle histoire!
Heureusement ma sœur connaît
le secret pour manipuler
les deux frères rivaux,
malgré leur folie et leur entêtement.

GIACINTA

Quel secret?

FRACASSO

Demandez-le lui; je ne comprends rien
aux intrigues féminines. Je sais seulement
que les femmes raffinées attirent davantage
les hommes par leurs artifices amoureux
que par leur beauté.
Elles capturent ainsi même ceux
qui sont réticents.

N° 25 Air

FRACASSO

Dans les luttes amoureuses
les valeurs ne comptent pas toujours;
les tromperies innocentes
et les jalousies sont souvent
plus importantes pour la victoire.
Un homme qui fatigue
et affaiblit son aimée
sans trop la forcer,
la capturera
sur ce champ de bataille.

SCENA III

Cassandro e Rosina

Recitativo

CASSANDRO

E così, Baronessa?

ROSINA

Umilissima serva.

CASSANDRO

E la promessa?

ROSINA

Che promessa, signore?

SCENE III

Cassandro et Rosina

Récitatif

CASSANDRO

Alors, baronnesse?

ROSINA

Votre modeste servante.

CASSANDRO

Et votre promesse?

ROSINA

Quelle promesse?

CASSANDRO

Non ve ne ricordate ?

ROSINA

Oh ! sto male a memoria !

CASSANDRO

Eh ! già lo vedo ;
ma mia sorella, e seco lei Ninetta
ch'hanno avuto il coraggio
di scappar via...

ROSINA

Scappar via ? Buon viaggio !

CASSANDRO

Non prometteste voi,
che sarian ritornate ?

ROSINA

Oh ! quand'è, che tornaro, son sposate !

CASSANDRO

Sposate ?

ROSINA

Sì signore.

CASSANDRO

Da chi ?

ROSINA

Da chi trovalle.

CASSANDRO

Sarà il fratello vostro,
e Simone con lui, se non m'inganno.

ROSINA

Domandatelo a lor, che lo sapranno.

CASSANDRO

Siete una scioccarella.

ROSINA

Ma per altro son bella.

CASSANDRO

Ne vous en souvenez-vous pas ?

ROSINA

Oh, j'ai mauvaise mémoire.

CASSANDRO

Je m'en aperçois ;
pourtant ma sœur et Ninetta
ont eu l'audace
de s'enfuir...

ROSINA

De s'enfuir ? bonne chance !

CASSANDRO

Ne m'aviez-vous pas promis
qu'elles reviendraient ?

ROSINA

Elles ne reviendront qu'une fois mariées.

CASSANDRO

Mariées ?

ROSINA

Oui, monsieur.

CASSANDRO

Avec qui ?

ROSINA

Avec celui qui les trouvera.

CASSANDRO

Ce sera votre frère et Simone,
si je ne me trompe.

ROSINA

Demandez-leur, ils le savent.

CASSANDRO

Vous êtes une petite folle.

ROSINA

Mais je suis belle aussi.

CASSANDRO

Oh, se non foste tale,
l'amor matrimoniale
non vi unirebbe a me, come desio.

ROSINA

Tutto poi sta, che così voglia anch'io.

CASSANDRO

Non decideste ancora ?

ROSINA

Sì, signore,
quand'è, che ho già deciso !

CASSANDRO

Sicché, cara, carina,
tra di me, e mio fratello,
chi volete sposar ?

ROSINA

Voglio il più bello.

CASSANDRO

Lo son' io ad ogni patto.

ROSINA

E se volessi,
per esempio, il più pazzo ?

CASSANDRO

Non son più quello, e cedo un tanto onore
al fratel mio minore.

ROSINA

Dunque a lui mi cedete ?

CASSANDRO

Dunque di lui vi preme ?

ROSINA

Io tutti due vorrei sposarvi insieme.

CASSANDRO

Diavolo, cosa dite ?

ROSINA

Perché non mi capite,
ma so ben'io, che dir vorrei.

CASSANDRO

Oh, si vous ne l'étiez pas
l'amour conjugal ne nous réunirait pas
comme je le désire.

ROSINA

Tout cela dépend aussi de mes désirs.

CASSANDRO

N'avez-vous pas encore pris une décision ?

ROSINA

Si, monsieur,
il y a très peu de temps.

CASSANDRO

Alors, ma chère, ma très chère,
qui voulez-vous épouser,
mon frère ou moi ?

ROSINA

Le plus beau.

CASSANDRO

C'est moi, de toute façon.

ROSINA

Et si je choisissais, par jeu,
le plus stupide ?

CASSANDRO

Alors, ce ne serait pas moi ; je laisse
volontiers un tel honneur à mon frère.

ROSINA

Alors, vous me laissez à lui ?

CASSANDRO

Vous le prendriez ?

ROSINA

Je voudrais vous épouser tous les deux.

CASSANDRO

Diable, que dites-vous là ?

ROSINA

Pourquoi ne me comprenez-vous pas ?
Je sais bien ce que j'ai dans la tête.

CASSANDRO

Vorreste due mariti ad un tratto?

ROSINA

Oibò! vorrei,
che credo sia tutt'uno,
una sposa per uno; ma vedete;
eccolo che s'avanza a lento passo.
Celatevi, e tacete,
che vo' seco pigliarmi un po' di spasso.

CASSANDRO

Vous voulez deux hommes en même temps?

ROSINA

Ayez honte! je voudrais que
chacun ait une femme, même lui.
Mais regardez, le voilà qui vient
d'un pas lent.
Cachez-vous et restez calme.
Je voudrais m'amuser avec lui.

SCENA IV

Polidoro e detti

Recitativo

POLIDORO

Eh ben,
quando facciamo queste nozze, signora?

ROSINA

Siete in istato voi?

POLIDORO

Subito ancora.

ROSINA

Tutti son pronti adunque
i necessari requisiti al nostro
matrimonio imminente?

POLIDORO

Per me, non manca niente,
v'ho per un giorno intiero amoreggiata,
v'ho di più regalata,
quanto in somma voleste, ho fatto tutto,
e più non ho pazienza.

ROSINA

Dal fratel vostro avete voi licenza?

POLIDORO

Di che?

ROSINA

Di prender moglie.

SCENE IV

Polidoro et les précédents

Récitatif

POLIDORO

Alors, madame,
quand fêterons-nous ce mariage?

ROSINA

Etes-vous vraiment décidé?

POLIDORO

Absolument décidé!

ROSINA

Toutes les préparatifs nécessaires
à notre mariage immédiat,
sont-ils faits?

POLIDORO

En ce qui me concerne, tout est prêt.
Je vous ai fait la cour toute la journée
et vous ai offert un cadeau;
bref, j'ai fait tout ce que vous vouliez
et je commence à perdre patience.

ROSINA

Avez-vous la permission de votre frère?

POLIDORO

Pour quoi faire?

ROSINA

Pour vous marier.

POLIDORO

Questa ancora ci vuol?

ROSINA

Sicuramente.

POLIDORO

Perché?

ROSINA

Perché dipende
da' suoi maggiori in questo
ogni onesta persona.

POLIDORO

Oh, se in questo io dipendo,
ei mi bastona.

ROSINA

Ma, non diceste voi
di voler dal fratello esser diviso,
e aver la parte vostra?

POLIDORO

Oh! gliel' ho detto,
ma il fratel mio m'ha letto
del padre nostro il testamento, e vuole,
che tutto sia del primo.

ROSINA

E come adunque volete prender moglie?

POLIDORO

Come fan tutti gl'altri.

ROSINA

Han gli altri almeno
da mantenerla. Ma con voi la moglie,
che mangerà,
se non avete un zero?

POLIDORO

Farò anch'io per mangiar qualche mestiero.

ROSINA

Bravo da ver! Or ora
sarà una Baronessa,
per questo bel visino
moglie d'un legnaiuolo, o d'un facchino.

POLIDORO

La faut-il aussi?

ROSINA

Naturellement!

POLIDORO

Pourquoi?

ROSINA

Parce que dans ce domaine,
toute personne honorable
dépend de ses aînés.

POLIDORO

Mais madame, dans ces conditions
il va me rosser.

ROSINA

N'aviez-vous pas dit que vous vouliez
vous séparer de votre frère
et demander votre part?

POLIDORO

Je lui ai parlé.
Mon frère m'a lu le testament
de mon père: tout revient
à l'aîné.

ROSINA

Et vous voulez quand même vous marier?

POLIDORO

Comme tous les autres.

ROSINA

Mais les autres peuvent au moins
nourrir leur femme.
Si vous n'avez rien,
de quoi vivra la vôtre?

POLIDORO

Je trouverai un métier pour vous nourrir.

ROSINA

Bravo! formidable! seulement
à cause d'un beau visage, une baronnesse
doit devenir la femme
d'un charpentier ou d'un portier.

POLIDORO

Ma... promesso m'avete.

ROSINA

Ma... licenza chiedete.
Chiedete al fratel vostro
da mantenervi con decoro il modo,
ed io son quì per voi.

POLIDORO

Da ver?

ROSINA

Sul sodo.

POLIDORO

Facciam dunque così.

ROSINA

Come?

POLIDORO

Parlate a mio fratel voi stessa invece mia,
e fate, che mi dia
il modo, e la licenza
di dar a voi la mano.

ROSINA

Io tutto questo domandargli?
È vano!
Vorrà il vostro fratello,
ch'io sia piuttosto la sua sposa.

POLIDORO

Eh, voi per lui solo inclinate.

ROSINA

Per lui no.

POLIDORO

Per chi dunque?

ROSINA

Indovinate!

POLIDORO

Mais... vous me l'avez pourtant promis!

ROSINA

Alors... demandez la permission,
demandez à votre frère de vous
assurer des ressources convenables,
et je vous appartiendrai.

POLIDORO

Vraiment?

ROSINA

Sérieusement.

POLIDORO

Alors faisons comme cela.

ROSINA

Comment?

POLIDORO

Parlez vous-même à mon frère
de ces problèmes,
et faites en sorte qu'il me donne
la permission et les moyens de vous épouser.

ROSINA

Moi, je dois lui demander tout cela?
C'est exclus!
Il va plutôt insister
pour que je devienne sa femme.

POLIDORO

Et vous avez une attirance pour lui.

ROSINA

Pas pour lui.

POLIDORO

Pour qui alors?

ROSINA

Devinez!

No. 26 Finale

ROSINA

Se le pupille io giro
amorosette e tenere,
se rido, o se sospiro,
il vostro cor che fa?

POLIDORO

Il cor mi batte in seno,
e il figliolin di Venere,
„spera", mi dice „almeno,
che questo amor sarà".

ROSINA

Anche le speme inganna,
e se l'amor v'affanna,
chi vi potria sanar?

POLIDORO

Mi sanerà, carina,
questa gentil manina,
che voi m'avete a dar.

ROSINA

Non basterebbe il core.

POLIDORO

No! ch'è un furbetto amore,
e mi potria gabbar.

ROSINA E POLIDORO

Alme belle innamorate,
una man che voi baciate, vi può solo imprigionar.

POLIDORO

La mano accordatemi per pegno d'affetto.

(Mentre Polidoro va per prender la mano di Rosina, ella la dà a Cassandro, che a poco a poco si va accostando.)

ROSINA

Sì caro, pretendete la!

CASSANDRO

La prendo, l'accetto.

ROSINA E CASSANDRO

E il nodo, che al core
ci strinse l'amore, non sciolga mai più.

N° 26 Finale

ROSINA

Quand je vous fais les yeux doux
et amoureux, quand je ris
ou lorsque je gémis,
que fait votre cœur?

POLIDORO

Mon cœur bat dans ma poitrine,
et le jeune fils de Vénus
me dit: « Espère seulement
que c'est le véritable amour. »

ROSINA

L'espoir aussi peut vous tromper
et qui pourra vous guérir,
si l'amour vous rend malade?

POLIDORO

Cette main tendre
que vous devez me confier
me guérira, mon amour.

ROSINA

Mon cœur ne suffirait pas?

POLIDORO

Non, car l'amour est un menteur raffiné
et pourrait me tromper.

ROSINA ET POLIDORO

Douce âme aimante, seule une main que vous embrassez peut vous capturer.

POLIDORO

Donnez-moi votre main
en gage de votre amour.

(Pendant que Polidoro veut prendre sa main, elle la donne à Cassandro qui s'approche doucement.)

ROSINA

Oui, prends-la, chéri!

CASSANDRO

Je la prends, je l'accepte.

ROSINA ET CASSANDRO

Que ce qui lie
nos cœurs ne se dénoue jamais!

POLIDORO

Che inganno ! che frode !
la rabbia mi rode,
no, non posso più.
Ma signor, non è giustizia
di levarmi il pan da bocca,
oh che inganno, oh che malizia !
la mia sposa ! uh, uh, uh, uh!

ROSINA

Voi lo sposo ?

CASSANDRO

Tu marito ?

ROSINA

Con quel capo !

CASSANDRO

Con quel muso ?

ROSINA E CASSANDRO

Questo è bello in verità.

POLIDORO

Son stordito, son confuso !

ROSINA

È impietrito.

CASSANDRO

È inasinito.

ROSINA E CASSANDRO

Oh che sposo ! ah, ah, ah !

SCENA ULTIMA

Cassandro, Polidoro, Rosina, Ninetta, Giacinta, Fracasso, Simone

NINETTA, GIACINTA, FRACASSO, SIMONE
(dentro la scena)

Nozze, nozze, e viva, e viva,
più ridente, più giuliva
sorte al mondo non si dà.

CASSANDRO

Cosa è stato ?

POLIDORO

Quelle tromperie ! quelle infamie !
La fureur me ronge !
Je ne puis supporter cela !
Non, monsieur, me retirer
le pain de la bouche, ce n'est pas juste !
Oh ! quelle tromperie ! quelle méchanceté !
Ma fiancée ! ouh ! ouh ! ouh !

ROSINA

Vous, le fiancé ?

CASSANDRO

Toi, le mari ?

ROSINA

Vous, avec votre tête ?

CASSANDRO

Toi, avec ton museau ?

ROSINA ET CASSANDRO

Cela c'est vraiment trop stupide !

POLIDORO

Je suis assommé, décontenancé !

ROSINA

Il est comme pétrifié.

CASSANDRO

Il est consterné.

ROSINA ET CASSANDRO

Quel beau fiancé ! ah, ah, ah !

DERNIERE SCENE

Cassandro, Polidoro, Rosina, Ninetta, Giacinta, Fracasso, Simone.

NINETTA, GIACINTA, FRACASSO ET SIMONE
(derrière la scène)

Vive le mariage !
Il n'y a pas de destin plus heureux,
plus favorable sur cette terre.

CASSANDRO

Que se passe-t-il ?

POLIDORO

Che sarà ?

CASSANDRO

Ninetta e Simone !

ROSINA

Giacinta e Fracasso !

FRACASSO, GIACINTA, SIMONE, NINETTA
(entrando con allegria)
Si faccia tempore
in festa, ed in spasso.
E viva !

CASSANDRO

Alto là !

FRACASSO

Che cosa pretendete ?

SIMONE

Faremo un macello !

CASSANDRO

Sfacciata pettegola !

SIMONE

Che dice ?

FRACASSO

Che intende ?

NINETTA

Padrone !

GIACINTA

Fratello !

NINETTA

Perdono !

GIACINTA

Pietà !

ROSINA

Oh zitto un po' là,
non tanto rumore.

POLIDORO

Qu'est-ce qu'il y a ?

CASSANDRO

Ninetta et Simone !

ROSINA

Giacinta et Fracasso !

FRACASSO, GIACINTA, SIMONE ET NINETTA
(ils entrent gaiement)

Il est vraiment temps maintenant
de fêter et de plaisanter !
Hourrah !

CASSANDRO

Arrêtez !

FRACASSO

Que voulez-vous ?

SIMONE

Faire de cette maison une boucherie !

CASSANDRO

Bavard impudent !

SIMONE

Que dites-vous ?

FRACASSO

Que voulez-vous dire par là ?

NINETTA

Patron !

GIACINTA

Mon frère !

NINETTA

Pardonnez-moi !

GIACINTA

Ayez pitié !

ROSINA

Soyez plus discrets,
ne faites pas tant de bruit !

CASSANDRO

Ma il grado..., ma il sesso...

FRACASSO E SIMONE

Ma lei l'ha promesso.

CASSANDRO

Ma no...

ROSINA

Così sta.

GIACINTA

Fu colpo d'amore,
pentita già sono,
fratello, perdono !

NINETTA

Padrone, pietà !

ROSINA, FRACASSO, SIMONE

Che serve, che giova
gridar come un matto,
già quello, ch'è fatto
disfar non potrà.

CASSANDRO

Via ! pace, perdono,
scusabile è il caso.

ROSINA

Se quella non sono,
che gli ho persuaso,
perdono a me pure Cassandro darà.

POLIDORO E CASSANDRO

Oh vedi la semplice,
la finta bontà !

POLIDORO

Ci ho gusto, l'ho caro
il giuoco, il somaro,
io sol non sarò.

CASSANDRO

Ma questo è un'inganno !

ROSINA

Ma inganno innocente !

CASSANDRO

Votre sang... votre famille...

FRACASSO ET SIMONE

Vous leur avez promis.

CASSANDRO

Mais non...

ROSINA

Mais si...

GIACINTA

L'amour était le responsable
et je me repents.
Mon frère, pardonnez-moi !

NINETTA

Monsieur, ayez pitié !

ROSINA, FRACASSO ET SIMONE

A quoi cela sert-il de crier
comme un fou ?
Ce qui est fait est fait,
on ne peut rien y changer.

CASSANDRO

Bon, faisons la paix, je vous pardonne ;
ce qui est fait est excusable.

ROSINA

Si je ne suis pas
celle que j'ai feint d'être,
Cassandro va me pardonner aussi.

POLIDORO ET CASSANDRO

Oh ! regardez cette simplicité,
cette bonté feinte !

POLIDORO

Je suis heureux ; je suis ravi :
il est un âne, il a la tête vide ;
ainsi je ne suis pas le seul.

CASSANDRO

Mais c'est une tricherie !

ROSINA

Une tricherie innocente !

FRACASSO E SIMONE

Non c'è più riparo,
la man gli donò.

ROSINA

Che pensa ? che dice ?
le spiace ? si pente ?

TUTTI

È inutile adesso
di far più lamenti,
già queste del sesso
son l'arti innocenti,
e spirito e bellezza
son gran qualità.

FRACASSO ET SIMONE

Maintenant personne ne peut plus l'aider,
elle lui a donné sa main.

ROSINA

Que pensez-vous ? Que dites-vous ?
Le regrettez-vous ? Souffrez-vous ?

TOUS

Maintenant il n'est plus temps
de se lamenter.
L'art de l'innocence
appartient au sexe faible,
la beauté et la ruse
sont des grandes vertus.

La Belle Affaire

et ses nouveaux plaisirs chocolatés
à déguster comme du Mozart...

rue Daniel-JeanRichard 19, tél. 032 914 46 06

IDM

F. KOLLY

rue Daniel-JeanRichard 22,
(en face de Métropole Centre)
La Chaux-de-fonds
Tél. 032 913 09 66

SIM
Services Industriels des
Montagnes neuchâteloises SA

Energies de proximité

Electricité *Chaleur*
Gaz *Eau*

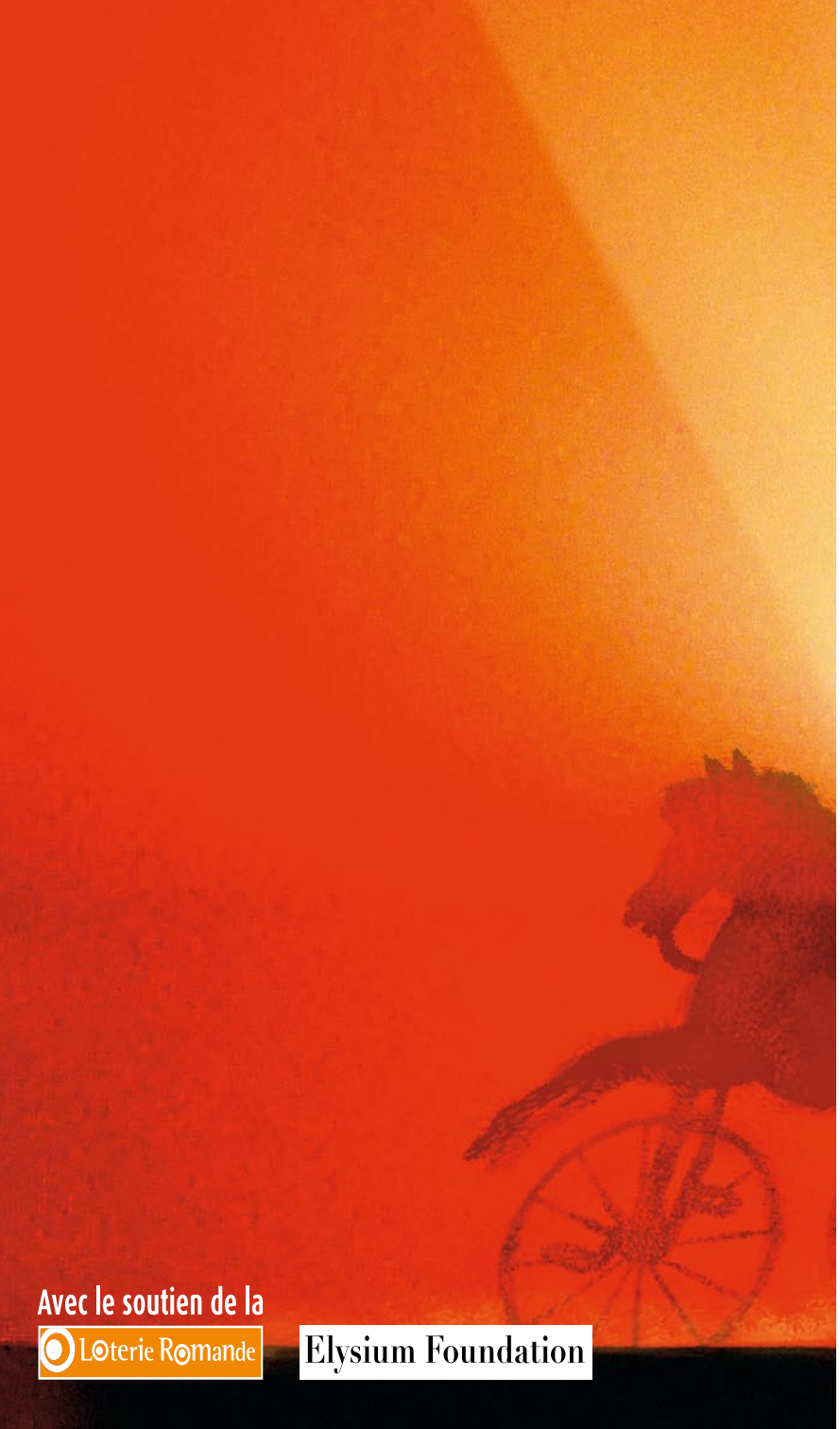
Rue du Collège 30
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 967 66 11
Fax 032 968 28 54

Avenue du Technicum 19
2400 Le Locle
Tél. 032 933 85 00
Fax 032 933 85 60

Pianos. Vente, accordages et réparations.

Neuchâtel, Rue Crêt-Taconnet 18, Tél. 032 725 72 12
La Chaux-de-Fonds, Rue du Nord 56, Tél. 032 968 78 22

www.hugmusique.ch **Hug Musique**
Pianos & Atelier



Avec le soutien de la

Loterie Romande

Elysium Foundation